



HAL
open science

Transmédia et incitation à la lecture

Charlotte Bertrand

► **To cite this version:**

Charlotte Bertrand. Transmédia et incitation à la lecture. Sciences de l'Homme et Société. 2022. hal-04014231

HAL Id: hal-04014231

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04014231v1>

Submitted on 3 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**



Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

Master mention MEEF 2nd Degré parcours Documentation

Année 2021-2022

Charlotte BERTRAND

**Transmédia et incitation à la lecture :
enjeux de l'adaptation et de la novellisation en contexte scolaire**

Sous la direction de : Bernard HEIZMANN

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire, M. Bernard Heizmann, pour son accompagnement bienveillant tout au long de ce travail de recherche.

Je remercie également Mme. Anne Cordier pour l'initiation et la formation à la pratique de la recherche.

Je remercie les élèves qui ont accepté de m'accorder un peu de leur temps et qui ont participé à l'enquête de bonne grâce et avec sérieux. Je remercie également les collègues qui m'ont aidée à constituer mon corpus.

Enfin, je remercie mes camarades de la promotion 2021-2022 pour le soutien vital qu'ils m'ont apporté tout au long de l'année.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PARTIE I : ETAT DE L'ART	7
1.1 Pratiques culturelles et transmédias des adolescents	7
1.1.1 <i>Transmédia : tentative de définition</i>	7
1.1.2 <i>Loisirs et pratiques culturelles des adolescents</i>	8
1.2 Le transmédia au prisme de la légitimité culturelle.....	10
1.2.1 <i>Cultures et lectures légitimes</i>	10
1.2.2 <i>Le cas de la novellisation : un genre en quête de légitimité</i>	11
1.3 La prescription littéraire : enjeux et paradoxes en contexte scolaire	12
1.3.1 <i>Pourquoi inciter les adolescents à lire ?</i>	12
1.3.2 <i>Difficultés posées par la prescription culturelle dans le cadre scolaire</i>	13
QUESTIONS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE	16
PARTIE II : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	17
2.1 Le choix de la méthodologie	17
2.1.1 <i>La démarche qualitative</i>	17
2.1.2 <i>L'entretien semi-directif</i>	17
2.2. Conception de l'enquête	18
2.2.1. <i>Elaboration du guide d'entretien</i>	18
2.2.2. <i>Constitution du corpus</i>	19
2.3. Protocole d'investigation éprouvé	19
2.3.1. <i>Terrain d'investigation</i>	19
2.3.2. <i>Méthodologie mise en œuvre</i>	20
2.3.2. <i>Profil des enquêtés</i>	20
2.4. Limites de la méthodologie.....	22
PARTIE III : ANALYSE DE DONNEES	24
3.1. Panorama des loisirs à l'adolescence.....	24
3.1.1. <i>Des loisirs entre recherche de sociabilisation et besoin de solitude</i>	24
3.1.2. <i>La lecture, une activité appréciée</i>	26
3.1.3. <i>Les écrans, pour un usage communicationnel, informatif et distractif</i>	28
3.2. La construction de l'univers culturel des adolescents.....	30
3.2.1. <i>Découvrir des livres, des films et des séries au détour d'une conversation ou d'un rayon</i> 30	
3.2.2. <i>Perception et consommation d'univers transmédiés, entre hasard et recherche</i>	31
3.3. Décrire une expérience : la lecture transmédiatique.....	35

3.3.1. <i>Pourquoi les adolescents lisent-ils ?</i>	35
3.3.2. <i>Lire et/ou voir : des avis partagés</i>	37
3. Synthèse.....	40
CONCLUSION	42
Bibliographie.....	44
ANNEXES	47

INTRODUCTION

« Qui n'a jamais rêvé de pouvoir se téléporter dans l'univers d'une série, afin d'en découvrir tous les moindres secrets ? C'est désormais possible grâce aux romans inédits des meilleures séries Netflix, disponibles aux éditions Hachette Romans. » C'est comme cela que la maison d'édition Hachette Romans accroche le lecteur dans un article publié dans la rubrique Actualités de son site internet le 14 juin 2019. Sur la page, bannière Netflix et premières de couverture attirent le regard. L'article présente toute une série de livres gravitant autour de *teen drama* diffusés sur Netflix. Y sont présentés, pêle-mêle, des romans ayant fait l'objet d'une adaptation et des romans dérivés de séries Netflix.

Depuis quelques années, n'importe qui arpentant régulièrement les rayonnages de la section jeunesse d'une librairie a pu constater la prolifération de ces romans estampillés Netflix, qu'il s'agisse de romans ayant fait l'objet d'une réédition après avoir été portés à l'écran ou de novellisations prolongeant l'univers d'une série. Si le phénomène semble prendre des proportions considérables, il n'est un revanche pas récent. En effet, il s'inscrit dans une mutation plus vaste des industries culturelles orientant leur production vers le *transmedia storytelling*. Le concept, théorisé au tournant des années 2000, désigne une narration éclatée, dispersée sur plusieurs médias, développant ainsi différentes dimensions d'un même univers sur plusieurs supports. Malgré tout, l'ampleur du phénomène et sa cible semblent mériter que l'on s'y intéresse. En effet, l'originalité de ces romans estampillés Netflix est qu'ils relèvent tous de ce que l'on appelle la littérature *young adult*. Ce genre, si tant est qu'il en soit un, se définit avant tout par sa cible élargie, les jeunes adultes, c'est-à-dire cette partie de la population âgée de 12-15 ans jusqu'à 25-30 ans.

Aussi m'a-t-il semblé particulièrement intéressant de m'emparer de ce phénomène afin de l'étudier. En effet, en tant que professeur documentaliste, pour qui l'incitation à la lecture et la gestion du centre de documentation sont des missions essentielles, cela m'a conduite à me demander si ce phénomène était exploitable en contexte scolaire. Est-il efficace de partir d'une appétence qu'on déjà les adolescents envers certains contenus audiovisuels pour les inciter à la lecture ? Les plateformes de vidéo en streaming, régulièrement accusées d'être des concurrentes de l'activité de lecture, peuvent-elles être des moteurs d'incitation à la lecture ? Comment partir des pratiques transmédiatiques des élèves pour mettre en place une stratégie d'incitation à la lecture ? Quelles sont ces pratiques transmédiatiques en question ? Pour résumer : dans quelle

mesure les produits transmédiatiques peuvent-ils soutenir les pratiques de lecture des adolescents ?

Afin de répondre à ces questions, plusieurs thématiques nécessitent d'être explorées. Dans un premier temps il conviendra d'étudier les pratiques culturelles et transmédiatiques des élèves afin d'en avoir une représentation réelle et non supposée. Après avoir tenté de formuler une définition du transmédia, il s'agira d'établir un panorama des loisirs des adolescents et de situer la lecture dedans. Cela nous conduira à la notion de légitimité culturelle, que nous développerons en allant du plus général au plus spécifique, commençant par rappeler les principales implications de la notion, puis l'appliquant à la pratique de lecture et au procédé de novellisation. Nous aboutirons finalement à penser le concept de prescription culturelle dans le cadre scolaire et à nous demander pourquoi et comment inciter les adolescents à lire, et à quelles difficultés le professeur documentaliste peut être confronté.

PARTIE I : ETAT DE L'ART

1.1 Pratiques culturelles et transmédiatiques des adolescents

1.1.1 *Transmédia : tentative de définition*

« Nous avons tous des définitions différentes du transmedia storytelling » (Jenkins, 2013). Voici comment Henri Jenkins aborde la question de la transmédiatité dans son article intitulé « La licorne origami contre-attaque », signifiant par-là la difficulté de saisir un concept émergent et en pleine expansion. Mélanie Bourdaa revient sur la définition du terme et son évolution dans un article publié sur l'INA en 2012. Le terme fait son apparition en 1991 : il est utilisé par Marsha Kinder pour caractériser les « super systèmes commerciaux » des stratégies publicitaires (Kinder, cité par Bourdaa, 2012). A partir de 2003, Henry Jenkins recentre la réflexion sur la narration en faisant « du terme “*transmedia*” un adjectif en le rapportant à celui de “*Storytelling*” » (Jenkins, cité par Bourdaa, 2012). Il pose ensuite sa définition du concept : « Le transmedia storytelling représente un processus dans lequel les éléments d'une fiction sont dispersés systématiquement à travers de multiples plateformes médiatiques dans le but de créer une expérience de divertissement unifiée et coordonnée. Idéalement, chaque médium apporte sa propre contribution pour le développement de l'histoire » et « chaque médium devrait pouvoir être vu séparément et constituer un point d'entrée dans l'univers » (Jenkins, cité par Bourdaa, 2012).

Marie-Laure Ryan vient nuancer cette définition proposée par Jenkins. En effet, selon elle, ce genre de récit parfaitement coordonné, où chaque média a la même importance, reste plutôt rare. Les récits transmédiatiques répondent plutôt à ce qu'elle appelle un « projet boule de neige » : au centre du récit se trouve un noyau d'éléments canoniques, auquel viennent s'ajouter plusieurs couches successives correspondant aux expansions de l'univers sur d'autres médias. Elle développe l'exemple de l'univers *Star Wars* : les films composent le cœur de l'univers, qui est ensuite étendu par « les adaptations transmédiales » comme les jeux vidéo, et la dernière couche correspond aux documents apocryphes produits par les fans (Ryan, cité par Baroni, 2019). Or on le voit bien, l'appréhension de l'univers n'est pas aussi satisfaisante selon qu'on le découvre via les films ou via les jeux vidéo.

1.1.2 Loisirs et pratiques culturelles des adolescents

L'entrée dans l'adolescence est souvent synonyme d'évolution des loisirs et pratiques culturelles, qui se manifeste par un détachement progressif des parents, vers une recherche d'indépendance et d'autonomie. Aussi, plusieurs études s'attachent à montrer les changements dans les loisirs adolescents qui s'opèrent au collège. L'enquête réalisée en 2016 par le Centre National du Livre traitant du rapport qu'entretiennent les jeunes de 7 à 19 ans avec la lecture, révèle par exemple que les activités les plus pratiquées par les jeunes sont : regarder la TV, écouter de la musique/radio, aller sur Internet ou sur des applications, voir ses amis, échanger à distance avec ses amis, regarder des vidéos, lire, jouer à des jeux vidéo et faire du sport. Si au collège, la télévision reste l'écran derrière lequel ils passent le plus de temps, cette pratique décline par la suite au profit des ordinateurs et des smartphones. Les jeunes passent en moyenne 8h par semaine sur Internet, et ils en ont un usage varié qui évolue au fil du temps : jeux vidéo, usages communicationnels, écoute de musique, visionnage de films mais aussi recherches informationnelles en vue de répondre à un besoin scolaire, l'ensemble de ces pratiques ayant tendance à s'intensifier entre le début du collège et la fin du lycée (CNL, 2016 ; Octobre & Berthomier, 2011). Leurs activités préférées sont : voir ses amis, jouer à des jeux vidéo et faire du sport. Elles reflètent la recherche de sociabilisation d'adolescents en pleine construction identitaire, et ces « pratiques d'engagement, de lien aux autres ou d'expression personnelle, sont des terrains favorables à l'expérimentation de soi » (Octobre & Berthomier, 2011). Selon l'enquête du CNL, les jeunes aiment lire : 77% d'entre eux déclarent aimer cette activité, bien que ce chiffre passe de 89% au primaire à 68% au lycée, ce qui se traduit par une baisse de la pratique de cette activité. Plus que le manque d'intérêt, c'est la concurrence des autres activités et le manque de temps qui représentent un frein à la lecture (CNL, 2016). En effet, la lecture peine à se faire une place entre « la charge croissante du travail et des devoirs à la maison, la place prise par d'autres médias (télévision, jeux vidéo), le renforcement des sociabilités juvéniles » (Perrier, 2007).

Dans un contexte culturel marqué par la transmédiatité, quelques études se sont attachées à étudier les pratiques transmédiatiques de la population en général et des adolescents en particulier. Adelyne Clerc-Florimond et Lylette Lacote-Gabrysiak ont réalisé deux enquêtes afin de mettre en lumière et de comprendre les liens qui peuvent exister entre consommation d'adaptations cinématographiques et consommation de livres. Dans un premier article publié en 2012, elles ont ainsi étudié « L'influence des adaptations cinématographiques sur les ventes

de livres en France » en comparant les chiffres de l'édition avec ceux du box-office. Elles cherchent à vérifier ou infirmer l'idée reçue selon laquelle « les adaptations cinématographiques de best-sellers doivent provoquer un phénomène de notoriété partagée bénéfique pour les deux industries culturelles » (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2012). Or la conclusion de l'étude tend prouver que si l'adage n'est pas totalement faux, la réalité est plus nuancée que cela. En effet, la décision de porter un livre à l'écran est souvent prise quand l'ouvrage en question est déjà un best-seller ; néanmoins, une adaptation qui remporte un franc succès au box-office booste tout de même les ventes du livre. Elles constatent également un flou dans la réception de ces œuvres culturelles, c'est-à-dire que le public n'identifie plus si le livre est paru avant ou après le film, si c'est le livre qui est à l'origine du film ou l'inverse. Ainsi, « le livre tend souvent à devenir un produit dérivé : même s'il ne s'agit pas de livres tirés du film mais bien de l'origine du succès, il est pris dans un vaste marché multimédiatique » (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2012).

Le second article intitulé « L'as-tu lu, l'as-tu vu. Les étudiants et les adaptations cinématographiques » reprend les résultats de l'enquête quantitative menée auprès de 330 étudiants et au cours de laquelle ils ont été interrogés sur le genre des livres et des films qu'ils consomment ainsi que sur leur propension à passer de l'un à l'autre. Si les étudiants interrogés disent regarder beaucoup de séries en streaming, ils se rendent néanmoins au cinéma régulièrement (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2018). Cette observation rejoint la synthèse de l'enquête réalisée par Sylvie Octobre et Nathalie Berthomier en 2011 : la première sortie culturelle des adolescents est le cinéma, et ils sont de plus en plus nombreux à le fréquenter en grandissant (Octobre & Berthomier, 2011). En revanche pour ce qui est de la pratique de lecture, la plupart des étudiants interrogés reconnaissent être de petits lecteurs, alléguant le manque de temps (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2018). Si l'on étudie le passage d'un livre lu à son adaptation, les chiffres obtenus révèlent que 27,6 % des étudiants interrogés ont souvent ou très souvent cette démarche, contre 41,9% à le faire rarement, voire pas du tout. Pour ce qui est du passage du film au livre, ils sont 36,7 % à le faire souvent ou très souvent contre 45,1 % à le faire rarement ou jamais : de fait, « ils passent finalement assez peu du film au livre et encore moins souvent du livre au film » (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2018). Néanmoins, il est important de préciser que les résultats obtenus dépendent fortement d'une enquête à l'autre, en fonction évidemment du public interrogé. Ainsi, l'enquête réalisée sur Internet par Babelio auprès de ses membres qui sont de grands lecteurs aboutit à des chiffres bien différents : 68 % des participants ont déjà lu un livre parce qu'ils avaient

apprécié l'adaptation et 76 % d'entre eux préfèrent lire le livre avant de voir le film (Mazin, 2017).

1.2 Le transmédia au prisme de la légitimité culturelle

1.2.1 Cultures et lectures légitimes

Le concept de légitimité culturelle a notamment été défini par le sociologue Bourdieu. Dans *La Distinction*, il montre que certaines pratiques culturelles sont des marqueurs de distinction sociale et que celles-ci représentent donc la culture légitime. Face à cette culture légitime, la société se divise en trois catégories : la classe dominante qui impose sa vision et définit ce qui constitue la culture légitime, la bourgeoisie empreinte de « bonne volonté culturelle » qui tente d'y accéder et les classes populaires qui en sont éloignées (Bourdieu, 1979). Il évoque donc la difficulté qu'il y a à mener des enquêtes sociologiques sur les pratiques culturelles, tant l'effet de légitimité est important : si on l'interroge sur ses pratiques de lecture, l'enquêté va chercher dans ses lectures celles qui se rapprochent de ce qu'il considère être la culture légitime, ce qui n'est pas représentatif de la réalité (Bourdieu, cité par Lahire, 2003). Si Lahire vient nuancer la pensée bourdieusienne dans le chapitre « La légitimité culturelle en question », soulignant d'une part la difficulté pour le chercheur de définir des critères permettant de déterminer le degré de légitimité de telle ou telle pratique culturelle, avançant d'autre part la diversité des paramètres influant sur l'effet de légitimité lors d'une enquête, le sociologue réaffirme cependant « l'existence des faits de légitimité culturelle » et la nécessité de les considérer (Lahire, 2003).

Le paysage culturel est donc marqué par une hiérarchie des arts et, à l'intérieur de chaque art, par une hiérarchie des genres. Pour ce qui est du domaine de la littérature, ce dernier est marqué par un phénomène de « double hiérarchie culturelle » (Glevarec, 2010). En effet, les différents genres qui la composent et les postures de lecture adoptées sont plus ou moins légitimes : la littérature classique et générale plus que la littérature jeunesse, la lecture de roman davantage que la lecture de bandes dessinées, le plaisir esthétique et analytique plutôt que l'identification. Si l'on accentue encore la focalisation, on observe que les genres littéraires eux-mêmes font l'objet d'une hiérarchisation interne : les adeptes de littérature de l'imaginaire, genre qui pâtit d'en certain manque de légitimité culturelle, tendent par exemple à se distinguer

par la lecture des « classiques du genre » tout en dénigrant les œuvres plus populaires se rattachant à l'univers de l'*heroic fantasy* (Hommel, 2021). Néanmoins, malgré l'existence de cette hiérarchie des genres littéraires et des postures de lecteur, le simple fait de lire est en soi un facteur de distinction sociale tant la pratique de lecture paraît socialement et culturellement légitime : « pouvoir se dire lecteur ou lectrice, malgré les circonstances, constitue ainsi en soi une forme de “salut culturel” » (Mauger, Poliak, Pudal, cités par Hommel, 2021).

1.2.2 Le cas de la novellisation : un genre en quête de légitimité

L'aspect peu légitime de la novellisation fait d'elle un objet délaissé par les chercheurs, que ceux-ci se rattachent aux champs de la littérature, des études culturelles ou de l'information-communication. L'auteur incontournable du genre reste sans conteste Jan Baetens, auteur des articles « La novellisation, un genre contaminé ? » et « La novellisation, un genre mineur ? ». En adoptant une approche historique de la novellisation, il montre que ce genre est ancien : en effet, il existe des novellisations depuis la naissance du cinéma. A son origine en 1910, on parlait de ciné-roman ou de roman-cinéma et l'objectif affiché de ces novellisations était de compenser l'expérience incomplète que proposait un nouveau médium, le cinéma muet, que les spectateurs peinaient à appréhender. Ces productions proposaient donc au public des dialogues complets et apportaient des précisions psychologiques sur les personnages. L'apparition du cinéma parlant pousse le genre à se réinventer au tournant des années 1920 : les films racontés proposent alors une expansion de la matière du film, faisant débiter l'intrigue avant celle du film et explorant au-delà de sa fin. Ceci n'évite pas au genre d'être en crise à partir des années 1930 et ce jusqu'en 1950. C'est à cette date que la novellisation est relancée avec des aspects marketing prononcés, et le genre n'a cessé de se développer et de se répandre jusqu'à aujourd'hui. Or la durabilité et l'amplification de cette pratique paraît d'autant plus surprenante qu'elle semble anachronique, puisqu'elle va « à contre-courant de la mutation visuelle qui frappe de nos jours toutes les formes de l'écrit » (Baetens, 2004). Cela conduit donc à penser que le genre « comble, depuis l'origine, une attente. Il ne sert pas de double à un film qui aurait été raté ou mal compris, mais il permet de revivre l'“univers” du film d'une autre manière. » (Baetens, 2009).

Malgré l'ancienneté avérée du genre, les premières études portant sur la novellisation apparaissent tardivement, au tournant des années 2000. Les premières définitions témoignent du mépris que les chercheurs entretiennent vis-à-vis du genre, car la novellisation s'inspirerait

non pas de l'objet filmique mais de son scénario : dans la mesure où il n'y a pas de passage d'une forme médiatique à une autre, il n'y a pas d'adaptation, donc pas d'originalité créatrice de la part de l'auteur (Baetens, 2004). Or, les productions actuelles tendent à montrer que la novellisation propose davantage une continuation et même une expansion des univers des séries produites par Netflix qu'une adaptation : c'est le cas des romans édités par Hachette Romans qui invitent les adolescents à prolonger leur expérience en approfondissant leur connaissance des univers de leurs séries préférées.

Aussi ces novellisations cherchent-elles à affirmer leur affiliation aux films ou séries dont elles sont issues, dans le but d'attirer leur public. Cela se manifeste par la présence d'un « sous-titre qui précise leur rapport avec le scénario ou l'idée initiale du film » et d'un « volet iconographique souvent très élaboré » (Baetens, 2004). Jan Baetens note également qu'il est intéressant de constater que la stratégie marketing des industries éditoriales est la même qu'il s'agisse d'un livre à l'origine d'une adaptation ou d'un roman dérivé de films ou séries. En effet, les premières de couverture reprennent les mêmes codes en faisant ostensiblement référence à l'œuvre filmique qui lui est associée : affiche du film/série, estampillage « Netflix », confusion des formules « roman à l'origine de la série » / « roman officiel de la série » ... Encore un exemple du phénomène selon lequel « le livre tend souvent à devenir un produit dérivé » du film ou de la série auquel il se rattache (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2012).

1.3 La prescription littéraire : enjeux et paradoxes en contexte scolaire

1.3.1 Pourquoi inciter les adolescents à lire ?

Comme évoqué précédemment, l'adolescence est marquée par une baisse de la pratique de lecture, fait déploré par un grand nombre d'adultes. Aussi le Président de la République a-t-il retenu pour l'année 2021-2022 la lecture comme grande cause nationale. Ceci pousse à interroger pourquoi la société en général et l'École en particulier tiennent tant à maintenir ou à renforcer les liens entre les adolescents et la lecture. Tout d'abord, il paraît évident que la forte légitimité culturelle qui entoure la pratique de lecture joue un rôle dans ce contexte d'incitation à la lecture ambiante. Néanmoins, il convient de creuser ce qui suscite cette légitimité culturelle et stimule cette propension à encourager la pratique de lecture.

Dans un premier lieu, l'École a toujours attaché la lecture à un certain nombre de valeurs. Lorsqu'elle est déclarée grande cause nationale, le Ministère de l'Éducation Nationale de la jeunesse et des sports (MENJS) souligne qu'elle constitue « un vecteur de transmission du savoir, de culture, d'égalité des chances et, au-delà, d'épanouissement personnel pour les élèves » (MENJS, 2021). Dès sa scolarisation, la littérature se trouve associée à la formation morale et civique des élèves (Mas, 2017). En effet, l'étude de la littérature permet aux élèves de construire une « culture commune » et d'apprendre le « vivre ensemble », mais aussi elle « participe à la construction de soi » en contribuant à « développer l'imagination » et à « enrichir la connaissance de monde » (MEN, cité par Mas, 2017).

Les bienfaits de la littérature sont multiples et il semble intéressant de les relier à la période de transition que constitue l'adolescence, temps qui peut être vécu comme suit : « un monde intérieur étrange, inquiétant. Et un monde extérieur souvent perçu comme hostile, excluant » (Petit, 2003). Face à cette vie bouleversée et tumultueuse, le livre peut permettre une mise à distance du monde par l'évasion et offrir un terrain propice à la construction identitaire (Petit, 2003). Lire est aussi un moyen pour l'élève de développer ses compétences langagières et émotionnelles, les deux étant liées. En effet, la première des cinq compétences émotionnelles de base, de laquelle dépend les quatre autres, est l'identification de ses émotions (Mickolajczak, cité par Lafollie, Flenghi, Dedieu, 2014). Or cette compétence nécessite un prérequis, celui de la maîtrise d'un vocabulaire émotionnel riche et complexe (Nélis, cité par Lafollie, Flenghi, Dedieu, 2014). La pratique de lecture fournit des outils d'analyse de ses propres émotions, permettant une analyse plus fine, et donc une diminution des comportements violents par la compréhension et la verbalisation. Mais elle permet également de mieux comprendre les autres et de développer son empathie grâce au phénomène d'identification. Lire permet d'accéder à une meilleure compréhension de soi, des autres et du monde.

1.3.2 Difficultés posées par la prescription culturelle dans le cadre scolaire

De la notion de prescription découle « l'idée de conseil, de recommandation, de jugement, qui se fait généralement sous une forme sans contrainte, mais qui peut cependant prendre des voies se parant d'autorité » (Dutheil-Pessin & Ribac, 2018). Plus précisément, il s'agit d'une « prétention sociale à faire faire (que l'on ait été sollicité ou non), qui suppose une connaissance préalable, une expertise spécifique et une connaissance ajustée de celui à qui l'on prescrit » (Delcambre, cité par Dutheil-Pessin & Ribac, 2018). La prescription culturelle

désigne donc une relation, le plus souvent verticale, dans laquelle un représentant de la culture délivre une recommandation à une tiers personne en fonction de ce qu'il sait d'elle en vue d'orienter et d'influencer ses pratiques. Or à l'heure du Web 2.0, l'avènement de l'hyper-choix rend plus que jamais « impératif de signaler et recommander » (Ducas & Pourchet, 2014). Aussi voit-on la structure traditionnelle de la prescription culturelle remise en cause par le développement de prescriptions amateur, ces personnes passionnées mais non-professionnelles. Le phénomène prend de l'ampleur dans le domaine de la littérature, où critiques et prescriptions littéraires s'effectuent entre pairs.

C'est le cas tout particulièrement pour les pratiques de lecture des adolescents. Ces derniers, en pleine quête d'émancipation face à la culture scolaire et celle des adultes, cultivent un « entre-soi adolescent », et leurs choix de lectures sont le plus souvent le fruit de « sociabilités entre pairs » (Perrier, 2011). La tendance des *booktoks* illustre bien le phénomène : il s'agit de très courtes vidéos publiées sur le réseaux social TikTok dans lesquelles les jeunes utilisateurs de l'application partagent leur avis sur leurs dernières lectures. Ces adolescents conseillent d'autres d'adolescents sur leurs choix de lecture via une application majoritairement investie par des adolescents, exemple s'il en fallait de cet entre-soi entretenu par les jeunes.

Dans ce contexte, il paraît délicat pour l'Ecole, notamment pour le professeur documentaliste, de trouver sa place dans ce circuit relativement fermé de prescription littéraire. D'une part, le propre des pratiques de lecture adolescentes semble être précisément de vouloir s'affranchir des prescriptions scolaires et parentales, de gagner en liberté et en autonomie après n'avoir connu que la lecture encadrée durant l'enfance, la lecture à l'adolescence s'apparentant alors à une sorte de jardin secret (Perrier, 2011). D'autre part, la lecture est également assimilée à un loisir au sens de « pratique dictée par la liberté de faire ou de ne pas faire, de lire ou de ne pas lire et dans des genres qui n'obéissent pas nécessairement aux canons de la littérature consacrée », ce qui là encore semble entrer en conflit avec le caractère plus ou moins obligatoire que peut prendre une prescription formulée dans le cadre scolaire (Perrier, 2011).

Aussi, comment le professeur documentaliste peut-il retrouver sa place dans ce système si particulier qu'est la lecture à l'adolescence ? Il convient tout d'abord de « désacraliser le livre », c'est-à-dire de ne pas fonder son discours sur les bienfaits d'ordre scolaires de la lecture, mais de davantage promouvoir le plaisir immédiat qu'elle peut provoquer par son pouvoir d'évasion, les émotions qu'elle suscite et la meilleure compréhension de soi qu'elle permet. Autrement dit, le professeur documentaliste doit reconnaître « la diversité des fonctions de la

lecture, des critères constitutifs du goût de lire, donc des lecteurs », et pour cela offrir au CDI « une pluralité de genres, thèmes, supports et styles de lecture » (Perrier, 2011). Ensuite, il semble nécessaire de « désindividualiser le rapport à la lecture » et de « renforcer la socialisation autour de la lecture ». Pour cela, il s'agit de favoriser la médiation et les interactions entre pairs autour de la lecture, en créant les situations et en multipliant les occasions d'échanger autour de la lecture, de partager son expérience autour de lectures communes (Perrier, 2011).

QUESTIONS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE

L'état de l'art a permis de montrer que contrairement aux idées reçues, les phénomènes d'adaptation et de novellisation ne déclenchent pas systématiquement l'envie de lecture, et que c'est même plutôt rare (Clerc-Florimond & Lacote-Gabrysiak, 2012). Néanmoins, d'autres études n'aboutissent pas aux mêmes résultats, ce qui révèle la grande difficulté qu'il y a à tenter de définir une tendance générale. Les résultats semblent grandement varier d'un échantillon à l'autre.

Il s'agira donc de trouver une réponse aux questions de recherche et d'éprouver les hypothèses suivantes :

Question 1 : Le visionnage d'un film ou d'une série peut-il conduire un adolescent à lire le livre qui a servi de support à l'adaptation, ou le livre qui en est dérivé ?

Hypothèse : Seuls les adolescents déjà lecteurs vont avoir cette démarche.

Question 2 : Comment les adolescents perçoivent-ils les univers transmédiés ? Font-ils des liens entre les différents médias présentant un même univers ?

Hypothèse 1 : Lorsqu'ils visionnent un film ou une série, ils le font sans savoir s'il est adapté d'un livre ou si un livre en est dérivé.

Hypothèse 2 : Les adolescents ne cherchent pas à connaître la chronologie de parution des différents produits transmédiatiques.

Question 3 : Pourquoi les adolescents expérimentent-ils peu la transmédiabilité ? Pourquoi l'adaptation et la novellisation déclenchent-elles peu de passages à la lecture, alors que les produits transmédiés fondent justement leur stratégie sur l'incitation à approfondir l'univers découvert sur un support par l'exploration des autres médias qui se rattachent à l'univers ?

Hypothèse : Le fait que la lecture soit une activité exigeante mobilisant davantage de ressources cognitives est un frein à l'engagement des adolescents dans cette pratique.

PARTIE II : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

2.1 Le choix de la méthodologie

2.1.1 *La démarche qualitative*

La première étape dans le choix d'une méthodologie consiste à se positionner quant à la démarche à adopter. L'état de l'art a permis de montrer que si l'expérience de la transmédia par les adolescents a déjà été traitée quantitativement, peu d'études abordent le sujet d'un point de vue qualitatif. C'est donc vers cette démarche que je me suis tournée, car elle me permettrait de saisir plus précisément comment les adolescents vivent une expérience transmédia, comment ils caractérisent cette expérience, et ce qui se joue au moment de l'exploration d'un univers transmédia.

L'analyse qualitative peut se définir comme « une démarche discursive de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène » (Paillé, Mucchielli, 2003). Après avoir longtemps souffert d'un manque de légitimité parce qu'elles « ne répondaient pas aux critères empruntés aux sciences dures et naturelles », les méthodes qualitatives connaissent un développement considérable depuis les années 1960, ce qui pousse les chercheurs en sciences humaines à « en formuler les règles et en assurer la validité et la légitimité » à partir des années 1980 (Jodelet, cité par Moscovici, 2003). L'approche qualitative, dans la mesure où elle découle de l'approche compréhensive, paraît particulièrement adaptée à l'étude des pensées, paroles et actions des acteurs en fonction d'un contexte ou d'une situation.

Ainsi, partant de la définition de l'analyse qualitative formulée par Paillé et Mucchielli, la finalité de mon enquête serait donc d'aboutir à la reformulation, l'explicitation et la théorisation de témoignages d'adolescents s'exprimant sur leur expérience de découverte et d'exploration d'un univers transmédia (Paillé, Mucchielli, 2003).

2.1.2 *L'entretien semi-directif*

Plusieurs techniques d'enquêtes relèvent de la démarche qualitative. Parmi elles, la technique de l'entretien est celle qui a retenu mon attention. En effet, cette technique est particulièrement adaptée pour révéler les pratiques des sujets, leur signification et représentations. Plus précisément, j'ai pensé que l'entretien semi-directif était la technique la plus intéressante à adopter. Cette technique d'enquête est la plus fréquemment adoptée dans le

domaine des sciences humaines et sociales en raison de son caractère intermédiaire : en effet, elle se trouve à mi-chemin des entretiens structuré et libre, lui conférant à la fois cadre et flexibilité. La conduite d'un entretien semi-directif repose sur l'élaboration d'un guide d'entretien, à savoir la formulation d'une série de questions qui permettra de guider et dynamiser l'entretien. La réussite d'un entretien semi-directif dépend en grande partie de l'élaboration de ce guide d'entretien : il est nécessaire de penser rigoureusement la formulation des questions afin d'éviter qu'un certain nombre de biais n'influencent les réponses des enquêtés et viennent ainsi galvauder les résultats de l'enquête. Toutefois, le choix de l'entretien semi-directif permet au chercheur de jouir d'une certaine liberté dans la conduite de l'entretien, notamment dans l'ordre des questions posées. Il peut aussi se détacher du guide et poser d'autres questions pour amener l'enquêté à creuser une idée lorsqu'il le juge nécessaire. Après avoir conduit un certain nombre d'entretiens et réalisé leur retranscription, la dernière étape consiste à analyser le corpus obtenu de façon verticale, en s'intéressant à chaque témoignage indépendamment des autres, mais aussi de façon horizontale, en analysant les occurrences entre les différents discours.

2.2. Conception de l'enquête

2.2.1. Elaboration du guide d'entretien

Préalablement à la mise en œuvre de la méthodologie, il a fallu élaborer le guide qui allait donner ses lignes directrices à l'entretien. Il s'agissait de « traduire des hypothèses de recherche en indicateurs concrets et de reformuler des questions de recherche (pour soi) en questions d'enquête (pour les interviewés) » (Blanchet & Gotman, 2007). Je suis donc partie de l'ensemble des questions qui avaient guidé jusqu'alors ma réflexion, depuis mes questionnements liminaires jusqu'aux questions de recherche formulées. J'en ai déduit les sept objectifs auxquels mes entretiens devraient répondre : déterminer le profil général de l'enquêté ; déterminer le profil de lecteur ; caractériser l'expérience de lecture ; interroger le lien entre consommation de contenus audiovisuels et pratiques de lecture ; déterminer les pratiques de consommation de contenus audiovisuels ; interroger la perception des univers transmédia ; caractériser l'expérience transmédia. C'est de ce repérage qu'ont logiquement découlé les quinze questions de mon guide d'entretien (Annexe1).

2.2.2. Constitution du corpus

Il a ensuite fallu penser la constitution du corpus, qui devait être le plus diversifié possible afin de recueillir des témoignages et des points de vue variés sur le sujet. Cette diversité a donc été définie en fonction de « variables descriptives classiques », c'est-à-dire le genre, l'âge ou la filière d'étude suivie, mais aussi en fonction de « variables stratégiques, liées au thème et supposées, *a priori*, jouer un rôle dans la structuration des réponses » (Blanchet & Gotman, 2007). Aussi souhaitais-je interroger : un-e élève de 3e Prépa Métiers, un-e élève de seconde, un-e élève de première générale ou technologique, un-e élève de terminale générale ou technologique, mais également un-e élève du club manga et sélectionner des élèves usagers et non usagers du CDI.

2.3. Protocole d'investigation éprouvé

2.3.1. Terrain d'investigation

Comme vu précédemment, le résultat d'une enquête portant sur les pratiques transmédiatiques d'une population dépend fortement du public interrogé ; aussi m'a-t-il paru nécessaire de récolter les témoignages à la fois de collégiens et de lycéens, afin d'interroger un panel d'adolescents varié et diversifié. Cela m'a semblé intéressant dans la mesure où les années collège constituent un véritable moment de transition des pratiques culturelles, une période où les loisirs des adolescents évoluent et s'affirment. Concernant le choix du terrain d'investigation, j'ai sélectionné le lycée dans lequel j'ai effectué mon stage. Ce choix a été effectué pour des raisons pragmatiques : en effet, de nombreuses contraintes liées à ma condition de stagiaire en phase de titularisation ont guidé ma prise de décision. J'ai pensé que connaître le terrain avant de mener mes entretiens représenterait un avantage certain. De plus, j'ai également décidé de mettre à profit la grande diversité des élèves accueillis au sein de l'établissement où j'exerce : il s'agit d'un lycée polyvalent accueillant des élèves depuis la 3e aux classes post-baccalauréat et dispensant des enseignements généraux, technologiques et professionnels. J'ai donc tenté d'interroger des élèves de tous niveaux et de toutes sections.

2.3.2. Méthodologie mise en œuvre

J'ai engagé mon enquête en commençant par tester une première fois mon guide d'entretien. J'ai approché ma première enquêtée selon un mode d'accès direct : à son entrée dans le CDI, j'ai demandé à l'élève si elle voulait bien m'aider en participant à mon enquête, ce qu'elle a volontiers accepté. Ce premier entretien s'est avéré trop court, puisqu'il n'a duré que 14min, mais dans la mesure où celui-ci était malgré tout riche de sens il a tout de même été conservé dans le corpus final et analysé au même titre que ceux qui l'ont suivi. Suite à ce test, le guide d'entretien a été enrichi de sous-questions ou de relances dans l'objectif d'allonger les entretiens suivants. L'ensemble des entretiens menés sont toutefois restés plutôt courts : 38min, 21min, 27min et 34min.

Les autres élèves interrogés ont été approchés selon différentes modalités. Pour le deuxième entretien je souhaitais échanger avec la co-présidente du club manga : étant une habituée du CDI j'ai attendu de la voir pour lui demander directement si elle souhaitait participer à mon enquête. Pour les entretiens suivants je me suis appuyée sur mes collègues professeurs documentalistes qui m'ont aidée à trouver les profils dont j'avais besoin. J'ai contacté ces élèves par mail via Mon Bureau Numérique, et les trois étaient volontaires pour participer à mon enquête.

Les entretiens se sont déroulés dans une salle attenante au CDI habituellement réservée aux professeurs documentalistes, salle ayant l'avantage d'être suffisamment à l'écart pour offrir un certain calme et d'être plus neutre que l'espace principal du CDI. Les entretiens ont été enregistrés au moyen d'un téléphone portable pour permettre une retranscription intégrale ultérieure : le dispositif n'a pas semblé perturber les enquêtés qui n'y prêtaient pas attention. Au cours de plusieurs entretiens j'ai proposé aux adolescents de consulter leur téléphone s'ils le désiraient car ceux-ci peinaient à se rappeler des dernières séries qu'ils avaient vues ou des derniers livres qu'ils avaient lus.

2.3.2. Profil des enquêtés

Comme je l'ai évoqué, j'ai tenté d'interroger un panel d'individus aussi diversifié que possible. Toutes les classes du lycée sont représentées, avec en plus une élève de 3^{ème} Prépa Métier : on a donc une belle diversité d'âge, mais aussi une diversité des cursus suivis puisque la section professionnelle, la filière générale et la filière technologique sont représentées.

Elève1 : Fille de 18ans en terminale générale, elle suit la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques ainsi que Langues, Littératures et Cultures Étrangères (Anglais). Ses matières préférées sont les Sciences et Vie de la Terre ainsi que l'anglais et elle vise des études de kinésithérapie ou d'ostéopathie pour l'année prochaine. Elle fréquente régulièrement le CDI. Son père travaille dans l'événementiel et n'est pas lecteur ; sa mère, qui est une lectrice occasionnelle, travaille dans une agence de communication.

Elève2 : Fille de 17ans en terminale générale, elle suit les spécialités mathématiques et physique-chimie. Son projet pour l'année prochaine est la première année de médecine. Passionnée par les sciences, elle est également co-présidente du club manga : c'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai souhaité l'interroger. Elle fréquente régulièrement le CDI. Sa mère est professeur de physique-chimie et son père est consultant dans l'informatique. Si ce dernier est lecteur, il ne l'incite pas autant à lire que son oncle qui lui offre constamment des livres.

Elève3 : Fille de 14ans en 3^{ème} Prépa Métier, elle a pour projet de passer un bac pro vente et sa matière préférée est le français. Cette élève ne fréquente pas le CDI et c'est principalement sur ce critère que je l'ai sélectionnée. Sa mère, qui est professeur de religion, est lectrice ; son père, qui est conducteur, ne l'est pas.

Elève4 : Garçon de 16ans en première technologique STL, il a pour projet de faire une école d'infirmier en spécialité pédiatrie et ses matières préférées sont les mathématiques et la physique-chimie. Cet élève fréquente régulièrement le CDI. Son père est professeur de mathématiques et de physique-chimie, sa mère est en reconversion pour devenir auxiliaire de vie pour personnes âgées ; aucun des deux n'est lecteur, contrairement à son grand-père qui lui est un grand lecteur.

Elève5 : Garçon de 15ans en seconde générale et technologique, il suivra l'année prochaine les spécialités physique-chimie, SVT et mathématiques dans l'optique de devenir géologue. Ses matières préférées sont les trois matières scientifiques mais aussi l'histoire et les langues vivantes. Sa mère est professeur de français et lectrice, son père est en reconversion et n'est pas lecteur.

2.4. Limites de la méthodologie

La première limite que l'on pourrait identifier concerne le choix du terrain d'investigation. En effet, j'ai choisi de réaliser mon enquête sur mon lieu de stage, ce qui peut induire des biais dans la mesure où j'y ai le statut de professeur documentaliste. Peut-être les élèves ce seraient-ils exprimés plus librement encore si je m'étais uniquement présentée à eux en tant qu'étudiante sans leur préciser mon domaine d'étude ? En effet nous l'avons vu, il est déjà difficile en règle générale de mener des enquêtes sociologiques sur les pratiques de lecture, tant l'effet de légitimité entourant cette activité est important ; or ici cette difficulté peut être accrue dans la mesure où un professeur documentaliste peut être, dans l'imaginaire des élèves, un représentant de la culture légitime. Dans le même ordre d'idées, les entretiens ont été réalisés dans une salle attenante au CDI, et même s'il s'agit d'un lieu plus neutre que ne l'est l'espace principal du CDI, nous sommes en droit d'imaginer que le contexte d'investigation a lui aussi pu influencer les témoignages des enquêtés. J'ai toutefois clairement expliqué aux élèves que j'ai interrogés que je réalisais cette enquête dans le cadre de mes études afin de davantage mettre en avant mon statut d'étudiante et non celui d'enseignante. De plus, à l'exception de l'un d'entre eux, je n'avais pas réalisé de séances pédagogiques avec les classes des élèves que j'ai interrogés, aussi cela a-t-il pu permettre aux élèves d'oublier plus facilement mon statut d'enseignante au profit de mon statut d'étudiante.

Une autre limite de l'enquête se dégage du profil des enquêtés. En effet, je me suis aperçue que j'avais interrogé par hasard quatre enfants d'enseignants sur cinq. Ce manque de diversité a pu compromettre la qualité de la collecte de données, dans la mesure où ces derniers n'ont potentiellement pas le même rapport à l'école et à la culture que d'autres élèves.

Enfin, la majeure limite de ma méthodologie réside dans la difficulté personnelle que j'ai éprouvée à mener des entretiens. En effet, cet exercice s'est révélé particulièrement complexe pour la chercheuse novice que je suis. Être pleinement attentive aux réponses de l'adolescent tout en gardant en tête les objectifs de l'enquête, identifier instantanément les points qui se révéleront intéressants à analyser par la suite, percevoir quand l'enquêté reste en surface et trouver spontanément les relances qui lui permettront d'approfondir et de préciser sa pensée dans le but d'obtenir un témoignage riche et de qualité sont autant d'éléments qui font de la réalisation d'entretiens un exercice exigeant. Les difficultés rencontrées ont conduit à ce que l'ensemble de mes entretiens soient courts. Or plus l'entretien dure dans le temps, plus la relation de confiance entre l'enquêté et l'enquêteur a le temps de s'installer. L'enquêté

s'exprimera alors plus librement et on favorise ainsi les chances d'obtenir un témoignage représentatif de sa réalité et s'approchant de nos problématiques de recherche.

PARTIE III : ANALYSE DE DONNEES

Après avoir présenté la méthodologie adoptée pour l'enquête, il convient à présent de proposer mon analyse personnelle des données recueillies qui permettra de vérifier mes hypothèses de recherche. Je commencerai par dépeindre le panorama des loisirs à l'adolescence qui se dégage des données collectées afin de déterminer, d'une part quelle place occupe la lecture au sein de celui-ci, et d'autre part quelles sont les pratiques numériques des adolescents. J'étudierai ensuite comment se construit l'univers culturel des adolescents pour comprendre les facteurs conditionnant leur découverte de nouveaux livres, films ou séries, mais aussi pour saisir leur mode de consommation d'univers transmédiés et la perception qu'ils en ont. Je finirai en proposant une reformulation et une théorisation des témoignages d'adolescents ayant tenté de décrire les expériences singulières que constituent la lecture et la découverte d'un univers transmédia.

3.1. Panorama des loisirs à l'adolescence

3.1.1. Des loisirs entre recherche de sociabilisation et besoin de solitude

Les adolescents interrogés au cours de l'enquête ont des activités variées sur leur temps libre. Bon nombre d'entre eux pratiquent une activité physique : Elève2 fait du jujitsu en club, Elève4 et Elève5 font tous deux du VTT, en club pour le premier et en solitaire pour le second. Ecouter de la musique est aussi une activité que l'on retrouve au cours de plusieurs entretiens, avec Elève3, Elève4 et Elève5 qui joue également de la guitare électrique au sein du club musique du lycée. Certains s'adonnent à des activités créatives, comme Elève 2 qui fait du dessin dans une association ou Elève3 qui aime écrire pour « se vider la tête ». Elève2 voit également dans son temps libre une occasion d'aider aux tâches domestiques, Elève1 aime aller voir des expositions au musée et la lecture est le premier loisir cité par Elève5. Leurs activités changent peu en période de vacances, si ce n'est que les adolescents ont davantage de temps pour se consacrer à leurs passions, à l'instar de Elève4 qui a l'opportunité de s'impliquer davantage dans la vie de son club de VTT, et qu'ils profitent de ce temps libre pour sortir plus : Elève1 et Elève4 partent en voyage, Elève3 fait du shopping avec ses amies, Elève5 peut aller, entre autres, au cinéma. Ces résultats divergent légèrement de ceux de l'enquête réalisée en 2016 par le Centre National du Livre traitant du rapport qu'entretiennent les jeunes de 7 à 19 ans avec la lecture. Contrairement à ce que dévoilait l'enquête des activités des adolescents en

2016, les adolescents que j'ai interrogés ne regardent pas ou peu la TV et seule Elève2 joue de temps en temps aux jeux vidéo ; en revanche, ils écoutent de la musique, ils vont sur Internet, ils voient et échangent à distance avec leurs amis, ils regardent des vidéos, lisent et font du sport ce qui correspond à l'enquête du CNL. Concernant les activités non mentionnées dans l'enquête du CNL et citées par mes enquêtés, il y a l'écriture, le dessin et les sorties culturelles (CNL, 2016).

On voit donc se dessiner deux tendances dans les activités pratiquées par les adolescents sur leur temps libre. Les adolescents interrogés ont des loisirs qui favorisent les interactions sociales, entre pairs ou non. Trois d'entre eux font partie d'un club, pour pratiquer du dessin, du VTT ou de la musique, les deux autres sortent avec leurs amis : Elève2 fait du shopping avec ses amies et Elève1 me répond très simplement « je vais voir mes copains » lorsque je lui demande ce qu'elle fait sur son temps libre. Si ces activités sont l'occasion d'interagir avec leurs pairs pour la majorité des enquêtés, ce n'est pas le cas de Elève4 qui lui apprécie d'interagir avec des enfants : il explique qu'il endosse le rôle d'initiateur au sein de son club, ce qui lui permet d'encadrer et d'initier des enfants à la pratique du VTT ; il suit même des formations dans ce but. Mais à côté de ces activités propices aux interactions sociales, les adolescents apprécient également des loisirs répondant à un besoin de solitude, leur permettant ainsi de se retrouver et de se ressourcer : écouter de la musique, écrire pour « se vider la tête », dessiner, et lire. Ces conclusions sont cohérentes avec ce que disaient Sylvie Octobre et Nathalie Berthomier des loisirs adolescents : « sport et activités artistiques, parce qu'elles sont des pratiques d'engagement, de lien aux autres ou d'expression personnelle, sont des terrains favorables à l'expérimentation de soi » (Octobre & Berthomier, 2011).

Par ailleurs, j'ai également relevé que la réponse « mes devoirs » revenait avec une fréquence assez surprenante parmi les activités pratiquées par les interrogés sur leur temps libre. En effet, c'est la première réponse que me donnent Elève2 et Elève5, et la deuxième activité citée par Elève4. Or pour moi l'expression « temps libre » faisait référence au temps disponible lorsqu'ils étaient libérés des contraintes liées à l'école, ce qui incluait le travail à la maison ; aussi ai-je été surprise que la majorité, à savoir trois d'entre eux, me citent de façon quasiment instantanée les devoirs parmi les activités pratiquées sur le temps libre. Cela traduit donc une sorte de flou, de confusion dans la compréhension de l'expression, mais celle-ci est surtout révélatrice de la place très importante que la dimension scolaire, et notamment ici le travail à la maison, occupe dans le quotidien des lycéens. C'est d'ailleurs quelque chose que déplore Elève5 qui fait ses devoirs pendant son temps libre, « malheureusement ». L'idée que la charge

de travail a pris davantage d'ampleur depuis la terminale revient de façon récurrente dans l'entretien avec Elève2 : « depuis que je suis en terminale ça m'arrive plus souvent de par exemple donner mon téléphone à ma mère et qu'elle le garde comme ça je suis concentrée sur mon travail et j'ai pas de risque d'être un peu perturbée et avoir envie d'aller dessus ou... oui pour me concentrer un peu, donc je fais ça depuis la terminale parce qu'avant il y avait moins de charge de travail donc je pouvais me permettre un peu plus de temps d'écran », « [je peux] plus aider mes parents. Euh c'est avec les devoirs j'ai un peu moins l'occasion », « [je lisais] avant de me coucher à un moment, enfin en terminale c'est un peu compliqué ». Ainsi, chaque activité citée est presque systématiquement corrélée à la charge de travail induite par la classe de terminale.

3.1.2. La lecture, une activité appréciée

	Elève1	Elève2	Elève3	Elève4	Elève5
Cite la lecture parmi les activités pratiquées sur le temps libre	X	X	X	X	Oui
Se reconnaît lecteur	Oui	Oui	Oui	X	Oui
Aime lire	Oui	Oui	Oui	X	Oui
Est lecteur	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Tableau 1 : Rapport qu'entretiennent les enquêtés vis-à-vis de la lecture.

Légende

Oui : Les pratiques ou propos de l'enquêté correspondent au caractère étudié.

X : Non, les pratiques ou propos de l'enquêté ne correspondent pas au caractère étudié.

Les adolescents interrogés sont tous lecteurs, à différentes échelles. Quatre d'entre eux sont des lecteurs de fictions variées. Au niveau des genres, c'est le roman qui est plébiscité par les enquêtés, mais Elève2 est aussi une grande lectrice de mangas et le livre préféré de Elève3 est le recueil de poésie intitulé *Lait et miel*. Les titres cités par les élèves sont nombreux et oscillent entre littérature générale, classique et jeunesse : Elève1 lit tous les romans d'Amélie Nothomb, Elève2 a beaucoup aimé *My Dear Fucking Prince* mais lit aussi Victor Hugo et Zola, Elève3 a lu *N'oublie pas les chocolats !*, Elève 5 aime particulièrement Stephen King et me parle de son dernier coup de cœur, *Leurs Enfants après eux* de Nicolas Mathieu. Elève 5 aime beaucoup les romans fantastiques et d'épouvante, au contraire de Elève2 qui préfère les romans historiques, réalistes et classiques mais reconnaît lire « un peu tout ». D'ailleurs au niveau des

mangas, cette dernière me cite *Yona Princesse de l'aube*, *Hunter X Hunter*, *L'Atelier des sorcières* et *La Malédiction de Loki* parmi ses titres préférés. Contrairement aux autres, Elève4 affirme qu'il ne lit pas et qu'il « n'aime pas lire du tout ». L'entretien a finalement révélé qu'il était tout de même lecteur, mais que ses lectures étaient davantage informatives, lui permettant de suivre l'actualité mondiale et l'actualité sportive : « si euh voilà je trouve par exemple des articles qui m'intéressent là je vais les lire, mais c'est sûr que non lire des romans, des trucs comme ça, ça m'intéresse pas trop », « des fois y a des magazines des choses comme ça, ben je vais voir enfin à la couverture ils m'intéressent donc euh je vais prendre le temps de les lire ». Il semble donc que pour lui, être lecteur signifie lire des romans, position révélatrice de la légitimité culturelle entourant le genre. Elève4 lit également dans le cadre de la préparation à l'épreuve terminale de français du baccalauréat : il s'agit d'une lecture imposée par une contrainte scolaire. Nous pouvons donc affirmer que l'ensemble des enquêtés sont lecteurs, et quatre d'entre eux se reconnaissent comme tels.

Cette conclusion rend d'autant plus surprenant le constat suivant : durant les entretiens, seul Elève5 a répondu spontanément qu'il lisait lorsqu'il avait du temps libre, c'est même le premier loisir qu'il m'a cité si l'on ne tient pas compte des devoirs. Les autres enquêtés n'ont pas cité spontanément la lecture parmi les activités pratiquées pendant leur temps libre, ce n'est que lorsque je leur ai demandé explicitement s'ils lisaient que trois d'entre eux se sont reconnus lecteurs. Pour quatre enquêtés sur cinq, lire est un plaisir et ils m'en parlent de façon très enthousiaste. Par exemple, Elève3 s'exclame « Ah oui, j'aime trop ! » tout comme Elève5 « Ah bah parce que j'aime ça ! », ou encore Elève1 me parle avec passion de son auteur favori, Amélie Nothomb : « parce que vraiment ça me... j'adore ! J'adore ce qu'elle fait, j'adore comme elle écrit ». Ces résultats poussent à se demander pourquoi les adolescents interrogés n'ont pas cité la lecture parmi les activités effectuées sur leur temps libre. On pourrait imaginer qu'il s'agit là encore d'une manifestation de la légitimité culturelle entourant la pratique de lecture, que ces adolescents ne considèrent pas leurs lectures comme légitimes ou qu'ils ne lisent pas suffisamment, selon eux, pour se considérer comme lecteurs. Néanmoins cette hypothèse ne correspond pas à leur réaction très spontanée lorsque je leur demande explicitement s'ils sont lecteurs : en effet, dans ce cas ils n'ont aucun mal à affirmer qu'ils lisent, aiment lire, et à me parler de leurs lectures.

Un autre aspect du rapport qu'entretiennent les adolescents vis-à-vis de la lecture est apparu au cours de l'entretien avec Elève2. Lorsque celle-ci évoque ses pratiques de lecture, l'idée de rigueur et d'auto-discipline transparait fortement : en 1^{ère} celle-ci « s'imposait » 30min

de lecture les jours de semaine et 1h30 le week-end pour « avancer un livre, parce qu'[elle en avait] beaucoup en retard », mais cette année elle a « moins de retard dans [ses] prévisions ». Le vocabulaire employé pour décrire cette organisation rigoureuse peut surprendre puisqu'il est appliqué à un loisir auquel elle aime pourtant s'adonner ; cependant c'est justement parce qu'elle a envie de lire et que beaucoup de livres l'intéressent qu'elle planifie ainsi ses lectures. L'idée que l'adolescente doit lutter pour que la lecture ait une place dans sa vie et qu'elle puisse exister à côté de ses autres activités se dégage de ses propos, et elle entre directement en résonance avec les conclusions de Pierre Perrier : la lecture peine à se faire une place entre « la charge croissante du travail et des devoirs à la maison, la place prise par d'autres médias (télévision, jeux vidéo), le renforcement des sociabilités juvéniles » (Perrier, 2007).

Concernant ces sociabilités juvéniles justement, il convient de se demander où se place la lecture par rapport à elles : la lecture est-elle une activité qui éloigne ou qui rassemble ? La réponse dépend des enquêtés : pour les cinq adolescents interrogés la lecture est une activité que l'on fait seul, et c'est d'ailleurs quelque chose que la majorité d'entre eux apprécie. Mais ce premier élément de réponse se double d'un second constat pour deux des enquêtés : Elève2 et Elève5 témoignent du fait qu'ils échangent sur leurs lectures avec leurs proches, amis ou famille, d'ailleurs Elève5 mentionne plusieurs fois ses « amis lecteurs » au cours de notre entretien. Il dépeint également l'ambiance si singulière qui règne à la Fnac, un lieu qu'il apprécie tout particulièrement en raison des échanges qu'elle lui permet d'avoir avec d'autres passionnés : « L'ambiance. Il y a de tout, les gens se réunissent pour la culture en fait, du coup on peut discuter un peu avec n'importe qui au coin librairie, et c'est ça que j'aime bien c'est cette... ce moment de partage en fait. On se conseille des titres, on se conseille des titres, on voit des choses, on... même avec les vendeurs parfois. C'est des discussions quoi donc euh... c'est ça que j'aime bien ». Ainsi, bien qu'étant avant tout un moyen de s'isoler du monde, la lecture peut aussi être à l'origine d'interactions et de sociabilités pour les adolescents bien que cela ne concerne pas la majorité d'entre eux.

3.1.3. Les écrans, pour un usage communicationnel, informatif et distractif

J'ai trouvé que la plupart des interrogés étaient sur la défensive quand je leur ai demandé s'ils passaient du temps devant les écrans et ce qu'ils y faisaient : trois d'entre eux m'ont répondu « comme tout le monde », Elève2 m'a dit qu'elle pensait avoir une « consommation correcte » qu'elle essayait d'ailleurs de réduire pour se concentrer sur son travail scolaire, et

Elève5 ne passe « pas excessivement » de temps sur les écrans. Peut-être pouvons-nous déceler ici la trace de l'habitude qu'ont les adolescents d'être exposés à des discours culpabilisants et moralisateurs quant à leur temps d'écran. En effet, les jeunes générations font souvent l'objet de « paniques morales » de la part des précédentes, et celles-ci « pèsent sur les espaces et les temps de l'enfant et de l'adolescent (avec l'argument de le prémunir de 'risques', pourtant le plus souvent rares – les addictions, le cyber-harcèlement, etc. – par rapport à la masse des pratiques et usages) » (Octobre, 2017).

En effet, l'enquête met en lumière la diversité des activités pratiquées par les adolescents lorsqu'ils sont devant un écran. Le premier usage qu'ils en ont est d'ordre communicationnel. Quatre interrogés commencent par citer les réseaux sociaux qu'ils utilisent : Instagram, Snapchat, Twitter, WhatsApp, TikTok, Facebook et Discord sont les réseaux cités durant l'enquête par les adolescents. Ils les utilisent avant tout pour échanger à distance avec leurs amis, mais ils consomment également du contenu, sur Instagram pour Elève2 et Elève4, en étant abonnés et en suivant un certain nombre de comptes. Elève1 explique qu'elle utilise TikTok de façon « un peu addictive » pour se divertir lorsqu'elle n'a « pas envie de penser à quelque chose ». Enfin, pour Elève1 et Elève4, les réseaux sociaux représentent un accès à l'information et ils les utilisent aussi dans ce sens. Seul l'un des interrogés se positionne en décalage avec la tendance dominante, puisque Elève5 déclare : « je suis pas du tout réseaux sociaux tout ça, je suis même contre en fait parce que c'est très chronophage ».

Ils consomment et apprécient également tous types de contenus audiovisuels. Elève2, Elève4 et Elève5 aiment regarder des documentaires, et Elève4 les préfère à la fiction car les films et les séries sont pour lui « une perte de temps », employant la même expression que pour évoquer son rapport à la lecture. Mais les quatre autres adolescents sont de grands consommateurs de séries Netflix, plateforme à laquelle ils sont d'ailleurs tous abonnés et qui constitue le principal point d'accès à ce type de contenu audiovisuel. Trois enquêtés indiquent clairement préférer les séries aux films. Elève2 explique d'ailleurs pourquoi elle ne regarde pas de films : « Le format ne me plaît pas, je pense que c'est trop court pour moi. Je pense que j'aime trop peut-être à cause des livres où je suis habituée à ce que tout soit bien développé pendant un long moment donc vraiment le format film c'est tellement court, tellement compact, tout se passe tellement vite ». C'est en effet un facteur important de la sérialisation du paysage audiovisuel que relève Sylvie Octobre : la « sérialisation favorise l'attachement émotionnel » (Octobre, 2017).

Au cours de l'enquête les adolescents décrivent le genre de séries qu'ils préfèrent regarder et citent bon nombre de séries à succès parmi leurs préférées : *Snowpiercer*, *Family Business*, *Sense 8* et *Good Doctor* pour Elève1, *Stranger Things* pour Elève2, *La Casa de Papel* et *Lucifer* pour Elève3, *Game of Thrones*, *Peaky Blinders*, *Stranger Things*, *The Witcher* et *Le Jeu de la dame* pour Elève5. Elève2 explique au cours de l'entretien qu'elle regarde des genres assez variés : « au niveau des séries je touche pas mal à tout, j'ai regardé beaucoup de choses très différentes, hum... que ce soit les séries d'amour bien à l'eau de rose coréennes là ou des trucs plus surnaturels américains ». Malgré la prédominance indéniable des séries d'origine américaine, ces pratiques reflètent tout de même le « cosmopolitisme esthétique et culturel » évoqué par Cicchelli et Octobre, c'est-à-dire que « la part des produits culturels d'origine étrangère et/ou en langue étrangère croît dans les agendas culturels des jeunes » (Cicchelli et Octobre, 2015 et 2017).

3.2. La construction de l'univers culturel des adolescents

3.2.1. Découvrir des livres, des films et des séries au détour d'une conversation ou d'un rayon

Au cours de l'enquête, deux adolescentes indiquent qu'elles découvrent de nouveaux livres grâce aux réseaux sociaux. Elève2 explique qu'elle est abonnée sur Instagram à des influenceurs qui proposent des présentations de livres. Elle évoque ici la tendance des *bookstagram*, mot-valise désignant la « communauté littéraire connectée » qui met en scène « ‘une conversation-livre’ permanente, une machine à faire circuler l'information sur les volumes d'hier ou d'aujourd'hui et à donner envie de découvrir de nouveaux titres » (Rogues, 2021). C'est d'ailleurs ce que dit l'adolescente durant l'entretien : ces comptes lui donnent envie de lire plein de choses, il y a constamment des nouvelles sorties littéraires. Elle mentionne à titre d'exemple le compte *Onemorebookworm* qui est tenu par une étudiante en 1^{ère} année de médecine : il s'agit donc également d'une médiation littéraire entre pairs. Les interactions sociales leur permettent aussi de découvrir de nouveaux livres, mais celles-ci ne s'arrêtent pas aux pairs : Elève5 évoque ses « amis lecteurs », mais il complète en disant qu'il « prend les conseils partout », tout comme Elève2 qui se voit offrir de nombreux livres par son oncle. Elève3 aime aussi à se promener dans les librairies et les supermarchés, tout comme Elève5 qui « flirte » dans les rayons de la Fnac, pour se laisser surprendre par le hasard des découvertes.

Enfin, pour Elève4, qui n'aime pas lire, les découvertes se font toujours dans le cadre du cours de français, répondant donc à une prescription scolaire.

Par ailleurs, Elève1 explique au cours de l'entretien avoir du mal à trouver des livres en bibliothèque et avoir besoin de recommandations pour l'aiguiller dans le choix de ses lectures, ce qu'elle déclare trouver au sein de l'espace CDI. On retrouve bien l'idée selon laquelle l'avènement de l'hyper-choix rend plus que jamais « impératif de signaler et recommander », laissant fleurir les prescriptions amateur de personnes passionnées mais non professionnelles (Ducas & Pourchet, 2014). Le phénomène se reflète dans les témoignages de Elève2 qui évoque les bookstagram, mais aussi de Elève5 : celui-ci consulte le site Babelio car il aime avoir les réactions d'autres lecteurs avant de commencer un livre.

Ils sont plus nombreux à avoir des échanges dans leur cercle social autour de films et de séries qu'autour des livres, puisqu'ils m'en parlent à l'unanimité. Elève1 me dit d'ailleurs que c'est davantage le « bouche à oreille » que les publicités qu'il peut y avoir dans les médias qui lui fait découvrir de nouvelles séries. D'autres mentionnent tout de même les réseaux sociaux, comme Elève4 et Elève3 qui est abonnée compte Instagram de Netflix. Celle-ci se laisse également porter par les recommandations de la plateforme dans le choix de ses séries, Elève4 découvre parfois de nouveaux contenus dans des périodiques et Elève5 consulte régulièrement des bandes annonces au hasard des propositions de l'algorithme YouTube.

Les adolescents découvrent donc de nouveaux livres et de nouveaux films/séries de façon plutôt similaire : les réseaux sociaux jouent un grand rôle dans leur ouverture culturelle, que ce soit pour les livres ou les films/séries. Mais c'est surtout en discutant et en échangeant avec leur entourage, la famille et les amis, qu'ils découvrent le plus de nouveaux livres et films/séries. On a aussi l'idée de flânerie qui revient dans deux entretiens pour la lecture : les enquêtés aiment se promener dans les rayons et se laisser surprendre par le hasard des découvertes. On retrouve également cette flânerie pour les films/séries via la consultation de bandes annonces sur YouTube et les recommandations Netflix.

3.2.2. Perception et consommation d'univers transmédiés, entre hasard et recherche

L'objet des recherches effectuées par les enquêtés avant de regarder un film ou une série a tendance à se rejoindre : la majorité d'entre eux cherche le synopsis du film ou de la série et s'intéresse à son casting. Seuls Elève4 et Elève5 effectuent des recherches pour savoir s'il s'agit

de l'adaptation d'un livre, mais Elève4 indique que même si cette information l'intéresse, il ne cherchera pas à lire le livre.

	Elève1	Elève2	Elève3	Elève4	Elève5
Synopsis	Oui	X	Oui	Oui	Oui
Casting	Oui	Oui	Oui	X	Oui
Livre à l'origine	X	X	X	Oui	Oui

Tableau 2 : Objet des recherches autour d'un film/série.

Légende

Oui : Les pratiques ou propos de l'enquête correspondent au caractère étudié.

X : Non, les pratiques ou propos de l'enquête ne correspondent pas au caractère étudié.

Les élèves font globalement moins de recherche autour de leurs lectures : seule Elève3 effectue des recherches sur l'auteur, mais ils sont tout de même trois à chercher si leur livre a été adapté. Elève3 cherche à savoir si les livres qu'elle lit ont été portés à l'écran mais « la plupart ne le sont pas ». Pour Elève4, une adaptation représente une opportunité de découvrir l'œuvre sans avoir à lire le livre. Elève2 quant à elle, explique qu'elle ne fait pas de recherches, ou très rarement, que ce soit pour une série ou pour un livre.

	Elève1	Elève2	Elève3	Elève4	Elève5
Auteur (biographie)	X	X	Oui	X	X
Adaptation en film/série	X	X	Oui	Oui	Oui

Tableau 3 : Objet des recherches autour d'un livre.

Légende

Oui : Les pratiques ou propos de l'enquête correspondent au caractère étudié.

X : Non, les pratiques ou propos de l'enquête ne correspondent pas au caractère étudié.

Parmi les adolescents interrogés, trois expérimentent occasionnellement la transmédiatité contre deux à ne jamais le faire. Il s'agit de Elève1, qui aime lire et qui lit des fictions, et de Elève4, qui n'aime pas lire et ne lit pas de fictions. Elève1 m'explique qu'elle ne cherche pas à savoir si un livre se rattache à l'univers de sa série et que les séries ne lui donnent pas envie de lire car selon elle, elle consomme les œuvres dans le mauvais sens : elle pense

qu'il serait plus intéressant de lire avant de voir, et ça ne l'intéresse pas d'approfondir l'univers de sa série par la lecture. Elève2, Elève3 et Elève5 en revanche passent occasionnellement d'un support à l'autre et partagent pendant leurs entretiens quelques unes de leurs expériences. Elève2 a par exemple lu le roman *Anne... la maison aux pignons verts*, puis elle a découvert par hasard qu'il avait été adapté sur la plateforme Netflix et a visionné la série. Elle a aussi vu la série *La Chronique de Bridgerton* sur le conseil de ses amis, elle a appris par la suite grâce à eux qu'elle était adaptée de romans et s'est donc mise à les lire. Elle explique cependant qu'elle passe davantage d'un animé vers son manga, comme avec *Hunter X hunter*, que d'une série vers son livre. Elle a aussi lu la novellisation *Your Name* avant de voir l'animé. Elève3 me parle elle aussi de *La Chronique de Bridgerton*, mais elle a découvert l'histoire dans l'autre sens : elle a d'abord lu les romans, puis a découvert par hasard que le livre avait été adapté en consultant la page Instagram de Netflix. C'est aussi par hasard qu'elle a découvert le roman dérivé de la série *Elite*, série qu'elle avait beaucoup appréciée : c'est en se promenant dans les rayons qu'elle a vu le livre et l'a acheté pour le lire. Enfin, Elève5 est celui qui semble tisser le plus de liens entre les différents médias : il cherche systématiquement à savoir si un film ou une série est une adaptation ou si un livre a été adapté. Il explique qu'il a entamé la lecture du *Seigneur des anneaux* après avoir vu la trilogie sur le conseil de ses « amis lecteurs ». Il mentionne également que c'est l'engouement autour du film *Ça* qui lui a donné envie de découvrir les livres. Les séries ou films qu'il regarde lui donnent souvent envie de lire les livres qui en sont à l'origine. De plus, si l'ordre dans lequel Elève2 et Elève3 consomment les différents médias est souvent dû au hasard, ce n'est pas le cas de Elève5 qui lui préfère lire avant de voir et organise ses pratiques culturelles en ce sens : il explique par exemple que pour la saga du *Labyrinthe*, il n'a « pas vu les films avant exprès ».

	Elève1	Elève2	Elève3	Elève4	Elève5
Interactions sociales	X	Oui	X	X	Oui
Hasard	X	Oui	Oui	X	X
Recherche (y compris pour l'ordre de parution)	X	X	Oui	Oui	Oui

Tableau 4 : Comment les adolescents découvrent-ils des adaptations et/ou novellisations ?

Légende

Oui : Les pratiques ou propos de l'enquête correspondent au caractère étudié.

X : Non, les pratiques ou propos de l'enquête ne correspondent pas au caractère étudié.

Aussi puis-je apporter quelques éléments de réponse aux hypothèses de recherche qui ont été posées. Dans la mesure où la plupart des adolescents interrogés étaient lecteurs, il est difficile de déterminer à l'issue de l'enquête si la consommation de contenus audiovisuels est susceptible d'amener de faibles lecteurs à lire. Je peux toutefois partager les conclusions suivantes. Malgré une lecture informative d'articles, Elève4 ne lit pas de fictions et n'aime pas lire : on pourrait donc considérer dans une certaine mesure que cet adolescent est un faible lecteur, et effectivement, celui-ci n'expérimente pas la transmédiatité. Cependant ce constat est à mettre à distance dans la mesure où Elève4 n'est pas un grand consommateur de fictions audiovisuelles. Ensuite, les enquêtés qui se reconnaissent lecteurs ne vont pas tous du film ou de la série au livre, ou le font occasionnellement : ça n'intéresse pas Elève1, ce n'est pas quelque chose de fréquent pour Elève2 et Elève3, mais Elève5 a beaucoup d'envies de lecture suite au visionnage d'une série ou d'un film.

Pour ce qui est de la perception des univers transmédiatés, celle-ci varie en fonction des enquêtés. Elève1 et Elève2 ne cherchent pas à savoir si d'autres œuvres se rattachent à l'univers narratif qu'elles ont découvert sur un média. Elève2 semble ne pas avoir conscience de l'ampleur de la transmédiatité, puisque selon elle les phénomènes d'adaptation ne sont pas quelque chose de très fréquent. Leur connaissance des univers transmédiatés est surtout le fruit du hasard : après avoir découvert une histoire sur un média, c'est en parlant avec leurs amis, en flânant dans des magasins ou sur Internet que les adolescents découvrent l'œuvre dérivée ou celle à l'origine du support qu'ils connaissent. Seuls Elève4 et Elève5 font des recherches pour savoir si le film ou la série qu'ils regardent a été adaptée d'un livre, mais cela ne déclenche des envies de lecture que chez Elève5. On peut voir là une entrée potentielle pour le professeur documentaliste : celui-ci pourrait communiquer autour des phénomènes d'adaptation pour que les élèves soient avertis de ces liens entre livres et films ou séries. En effet, ce n'est pas quelque chose qu'ils cherchent spécialement à savoir, mais lorsqu'ils les découvrent par hasard ils sont souvent tentés par la lecture.

En revanche, lorsqu'ils savent qu'un livre a été porté à l'écran ou qu'un film ou une série a donné naissance à un livre, Elève2, Elève3 et Elève5 savent ou cherchent à savoir quelle œuvre est à l'origine de l'autre, dans quel ordre elles sont sorties. Par exemple Elève2 m'explique que le film d'animation *Your Name* est sorti en premier, puis que le roman est paru, et qu'elle a préféré lire ce dernier avant de voir l'œuvre originelle. C'est aussi le cas pour *La Chronique de Bridgerton* : ses amis savaient que la série était une adaptation. Elève5 évoque le roman à l'origine du *Jeu de la dame*, qu'il a envie de lire, et explique qu'il lui est arrivé de lire

des novellisations ; d'ailleurs on peut noter qu'il connaît ce terme et l'emploi de lui-même au cours de l'entretien. Il mentionne également le fait que connaître ces liens demande un effort de recherche car « on peut se tromper », les liens unissant les œuvres d'un même univers n'étant pas toujours explicites au sein de ces dernières.

3.3. Décrire une expérience : la lecture transmédiatique

L'objectif de cette troisième partie est de rendre compte des témoignages d'adolescents tentant de décrire l'expérience de lecture, puis de la comparer à la découverte d'un univers narratif sur écran. Plusieurs parmi eux expriment la difficulté qu'ils éprouvent à mettre des mots sur des processus aussi naturels que sont lire et voir, mais il se sont tout de même volontiers prêtés à l'exercice.

3.3.1. Pourquoi les adolescents lisent-ils ?

Les multiples raisons de lire évoquées par les adolescents se recourent d'un entretien à l'autre : les aspects de la lecture évoqués par un adolescent au cours d'un entretien trouvent souvent un écho dans le témoignage d'un autre enquêté. Elève1 considère la lecture comme un « divertissement » représentant une alternative aux écrans, mais elle soulève bien d'autres bénéfices qu'elle tire de la lecture. Lire lui offre une autre vision du monde : « ça m'aide moi-même à avancer parce que j'ai une espèce de nouvelle perspective qui s'offre à moi, [...] c'est aussi une nouvelle solution pour penser autrement ». Elève1 et Elève2 apprécient toutes deux que la lecture stimule leur imagination, c'est d'ailleurs « un pilier » pour Elève2 qui décrit finement le processus lorsqu'elle compare l'expérience de lecture au visionnage d'une série. Elève2 évoque également le plaisir esthétique qu'il lui arrive d'éprouver : « Après il y a forcément un plaisir dans la manière dont c'est écrit, il y a forcément des livres où j'ai pris encore plus de plaisir par rapport à d'autres au niveau de la lecture parce que ben c'est amené d'une telle manière magnifique que... ça coule de source on va dire ». Si elle est la seule à citer la plume de l'auteur parmi ses raisons de lire, d'autres enquêtés y sont sensibles eux aussi. Ceci est perceptible lorsqu'ils évoquent leur auteur préféré : Elève1 dit en parlant d'Amélie Nothomb « j'adore comme elle écrit », et Elève5 en parlant de Stephen King « j'aime beaucoup comment c'est écrit ».

Nous l'avons vu, les loisirs adolescents oscillent entre recherche de sociabilisation et besoin de solitude. Or la lecture répond parfaitement à ce besoin qu'ont les adolescents de s'isoler pour profiter d'un moment d'accalmie et de « tranquillité » (Elève1). Elève1 et Elève5 emploient la même expression pour évoquer cet aspect de la lecture : « je peux me poser » et « j'aime bien le moyen de se poser ». Elève5 poursuit en expliquant « c'est juste soi-même et le livre et ça j'aime bien ». C'est aussi quelque chose qu'aime particulièrement Elève1 qui apprécie la solitude, mais peut parfois se sentir jugée de pratiquer certaines activités seule ; or « lire c'est un truc qu'on peut que faire seul ». La lecture représente pour eux un espace d'évasion pour se retrouver. On retrouve l'idée développée par Petit : face à une vie qui peut être bouleversée et tumultueuse, notamment à l'adolescence, le livre permet une mise à distance du monde par l'évasion et offre un terrain propice à la construction identitaire (Petit, 2003). Toutefois, c'est précisément ce que n'aime pas Elève4 à propos de la lecture. En effet, selon lui lire n'est pas dans sa nature : il se définit comme quelqu'un ayant besoin de bouger et d'être actif. Il précise : « Je ne suis pas fait pour être assis derrière un bureau tous les jours. Là j'arrive en ce moment à une période où le lycée je commence à en avoir plus que marre ». Or on l'a vu, la dimension scolaire occupe une place prépondérante dans le quotidien des élèves : il préfère donc consacrer son temps libre aux activités physiques lui permettant de se dépenser, contrairement à la lecture qui lui rappelle fortement l'école. Il explique aussi avoir besoin de lien social, ce que ne lui apporte pas la lecture : ces propos rappellent ceux de Perrier qui exhorte les professeurs documentalistes à « désindividualiser le rapport à la lecture » et à « renforcer la socialisation autour de la lecture » (Perrier, 2011)

Elève5 est le seul à décrire le rapport très émotionnel qu'il entretient avec la lecture. Pour lui, dans la lecture, « tout ce qui touche aux émotions » est important : « j'ai envie d'être surpris, j'ai envie de ressentir des choses ». Il décrit également l'expérience particulière que constitue la lecture de « gros livres ». Tout d'abord, les personnages y sont encore plus importants : « Enquêtrice : Les personnages c'est aussi quelque chose d'important ? / Elève5 : M-hm (acquiesce). Surtout quand on lit des gros livres et qu'ils nous accompagnent durant plusieurs mois, c'est quelque chose ouais. J'ai déjà eu peine à fermer un livre, oui ! (rire) Et c'est dur, parfois ». On peut évoquer ici l'effet-personnage théorisé par Vincent Jouve, et plus particulièrement l'« effet-personne » qui pousse le « lisant » à recevoir les personnages de fiction comme s'ils existaient vraiment. C'est justement là que se niche le plaisir de lire : « pour la plupart des lecteurs de romans, c'est l'illusion d'entrer en contact avec des figures presque « plus vivantes » que les personnes « réelles » qui fonde le plaisir de lire ». C'est aussi dans ce

mode de réception du personnage que le processus d'identification se met en œuvre (Jouve, 1998). Elève5 explique également, à propos de *Ça* de Stephen King : « ça m'a pris plusieurs mois, ouais quand j'ai refermé le bouquin j'avais l'impression de refermer un passage de ma vie en fait, parce que on a vécu avec le livre en fait ». Ce propos apparaît particulièrement riche de sens et d'interprétation. D'une part, l'adolescent a vécu pendant qu'il lisait. Pendant plusieurs mois il a vécu des expériences entrelacées de moments d'immersion dans le livre : cette lecture devient indissociable de ces moments de vie, elle devient intrinsèquement liée à ce passage de sa vie qui est donc concrètement révolu sitôt le livre refermé. D'autre part, l'adolescent a vécu ce qu'il lisait grâce au phénomène d'identification, qui implique un « investissement émotionnel » fort de la part du lecteur (Jouve, 1998). Ces deux éléments apportent un éclairage sur la difficulté à fermer un livre exprimée par l'adolescent et la mélancolie ressentie.

3.3.2. Lire et/ou voir : des avis partagés

Les avis exprimés par les enquêtés sur le passage d'un média à un autre sont partagés et mitigés. Ils sont plusieurs à considérer le film comme un « résumé » (Elève1) du livre, mais les conséquences de cette opinion varient en fonction des enquêtés.

3.3.2.1. Lire, un engagement plus important

Elève4 voit dans le film une opportunité de ne pas lire le livre, et donc un gain de temps. Bien qu'étant grand lecteur, Elève5 évoque lui aussi l'investissement important que demande le passage au livre. Il explique que les séries qu'il regarde sont souvent adaptées de saga très volumineuses en termes de nombre de pages, à l'image du *Trône de fer* : il aimerait peut-être se lancer dans la lecture de la saga mais « c'est des gros gros livres » ce qui représente un « [investissement] pour plusieurs années », il y a donc « un pas à franchir ».

3.3.2.2. Lire pour approfondir un univers narratif

Elève1 déclare au cours de son entretien que regarder une série ne lui donne pas envie de lire le livre car « c'est un peu la flemme qui prend le dessus sur moi, qui me dit bon, j'ai eu un résumé, pourquoi est-ce que je vais lire le livre ? », suggérant par-là que l'activité de lecture est plus contraignante, demande un effort supplémentaire par rapport au visionnage d'une série et que l'adolescente ne trouve pas d'intérêt à approfondir sa connaissance de l'univers narratif découvert par la lecture. C'est le contraire d'Elève5 qui explique, avec l'exemple du *Seigneur*

des Anneaux, ne pas pouvoir s'arrêter aux films car « ça raconte l'essentiel ». Or l'univers narratif imaginé par Tolkien est bien plus vaste dans les livres qui comportent des arcs narratifs totalement absents des films ou encore des passages entiers écrits dans une langue fictive inventée par l'auteur, le tout participant à la construction d'une véritable « mythologie » à côté de laquelle on passe lorsque l'on se contente des films. Elève5 déclare également que les novellisations, qui sont une façon pour lui de prolonger et faire durer le plaisir, lui permettent de voir « le film sous un autre angle », avec davantage de descriptions et de détails. C'est une idée qu'évoque également Elève2 lorsqu'elle explique pourquoi elle passe d'une série à un livre : « c'est une autre... une manière d'amener les choses différemment ».

3.3.2.3. Lire, un « travail d'imagination » (Elève2)

On l'a déjà évoqué, les adolescents apprécient lire car cela stimule leur imagination. Elève2 décrit finement les mécanismes qui s'enclenchent au moment de la lecture : « le manga, un peu comme le roman en fait, pousse euh... bon le manga un peu moins que le roman, à l'imagination, c'est imaginer la scène ! On a un dessin fixe et on l'anime on va dire d'une certaine manière dans nos têtes, pareil pour un roman on lit des phrases et on se crée une scène dans notre pensée alors qu'un animé ou un film c'est... tout arrive directement aux yeux mais... ça c'est aussi une partie qui me plaît moins, je préfère, j'aime beaucoup ce travail d'imagination dans la lecture en fait ». Ces propos rappellent ceux de Wolfgang Iser qui affirme dans *L'Acte de lecture* le rôle de l'imagination dans le plaisir de lire : « la lecture ne devient un plaisir que si la créativité entre en jeu, que si le texte nous offre une chance de mettre nos aptitudes à l'épreuve » (Iser, 1976). Le texte se caractérise par ses manques que le lecteur comble par une représentation qui lui est propre. Ainsi, l'imagination et le plaisir qui en découle se trouvent compromis si « tout nous est dit trop clairement ou pas assez précisément » (Iser, 1976). Cette phrase peut trouver un écho dans le témoignage de Elève2 à propos d'une scène décrite dans le roman *Anne... la maison aux pignons verts* : « par exemple avec *Anne avec un E* ça se passe dans euh aux Etats-Unis euh au niveau d'une ferme et euh... dans le livre quand elle arrive elle passe par un verger qui dans le livre est assez décrit, pas non plus à la perfection où on peut s'imaginer chaque détail mais euh... du coup la série elle euh... faut absolument qu'elle pose une image claire de cet endroit et qu'on l'ait en tête ». On retrouve l'idée que le texte est volontairement incomplet pour laisser à ses lecteurs la possibilité des représentations multiples, entre lesquelles la série vient trancher pour offrir une image unique.

Si l'imagination participe au plaisir de lecture, elle demande également un effort psychique certain : le texte doit offrir la possibilité de « mettre nos aptitudes à l'épreuve » (Iser, 1976) ce qui fait de la lecture un véritable « travail d'imagination », selon la formule d'Elève2. Cet aspect de la lecture peut donc représenter un obstacle à l'engagement de certains dans cette activité, à l'instar de Elève1 qui a la « flemme » d'aller découvrir le livre après avoir vu la série. Elève2 explique que voir le film ou la série avant permet de faciliter ce travail d'imagination : « Maintenant qu'on a les personnages en tête aussi ça aide un peu à imaginer plus facilement, après avoir regardé une série ». Néanmoins, appréhender un univers narratif en commençant par la lecture, comme elle l'a fait avec la novellisation de l'animé *Your Name*, lui procure davantage de satisfaction, car cela lui permet de former sa propre représentation de l'histoire pour pouvoir être d'autant plus émerveillée en découvrant celle du réalisateur : « j'attendais que le roman, que le film sorte sous format écrit, et après je lisais, et après je regardais le film. Parce que je ne sais pas j'avais pris un... un... je ne sais pas je pense que c'était d'abord imaginer les choses par moi-même et ensuite voir la beauté de, de par les yeux du réalisateur, en regardant le film, c'est des animations qui sont totalement splendides, un régal pour les yeux réellement. ».

3.3.2.4. Adaptation et frustration

Pour ceux qui découvrent un univers sur deux supports, la comparaison entre les deux médias devient inévitable. Ils souhaitent retrouver « les mêmes sensations » (Elève2) qu'au moment de la découverte de l'histoire, ils souhaitent retrouver les mêmes détails de l'intrigue dans les deux œuvres. Aussi sont-ils souvent frustrés par les dissonances entre les deux supports. Elève5 partage par exemple le ressenti de sa mère face à la découverte de l'adaptation du *Trône de fer* : « elle était vachement énervée, de voir que c'était plus du tout fidèle ». C'est une expérience qu'il a déjà vécue lui aussi : « ça m'est arrivé parfois dans d'autres films, du coup, c'est assez frustrant parfois, de ne pas voir ce qu'on a... ce n'est pas pareil en fait » ; il est par exemple « souvent déçu » par les adaptations des romans de Stephen King. Il explique cependant qu'il prend aussi du plaisir à traquer les différences entre l'œuvre originale et son adaptation, à la manière d'un jeu. La frustration suscitée par des dissonances au sein de l'intrigue est aussi un sentiment partagé par Elève3 : « il y a des trucs qui ne vont pas dans un des deux », ce qui la pousse à déclarer « euh... non franchement les séries en livre euh... c'est bien mais je ne sais pas », traduisant un engouement mitigé pour le transmédia. Elle explique par exemple avoir lu le roman dérivé de la série Netflix *Elite* et avoir trouvé qu'il n'était pas « complet », car elle n'a pas retrouvé les détails de la série dans ce dernier. Selon elle, le roman

développe la même histoire que la série ; or le site de l'éditeur indique que l'intrigue de la série est en arrière-plan et que le livre se concentre sur d'autres personnages qui n'apparaissent pas dans la série. Cela traduit donc une sorte de malentendu, de flou au niveau de l'horizon d'attente de l'adolescente : celle-ci s'attendait à retrouver dans le livre les détails de l'intrigue qu'elle avait découverts dans la série. Elève2 quant à elle trouve qu'un animé est souvent moins fidèle au manga d'origine qu'une série à son roman, et émet l'hypothèse que c'est en raison de la cible des animés : « comme c'est je pense aussi euh pour un public plus jeune, euh... ils ont pas mal recours à la censure » pour « cacher on va dire certaines choses qui sont évoquées dans un livre par exemple. Enfin ça peut être comme des scènes de violence, une scène de sexe, peu importe ». Elle apprécie d'ailleurs peu regarder des animés car dans ces adaptations « on perd un peu de la beauté des traits du mangaka ».

3. Synthèse

L'analyse de données a mis en lumière la pluralité des activités pratiquées par les adolescents pendant leur temps libre, et celles-ci oscillent entre recherche de socialisations, entre pairs pour la plupart, et besoin de solitude. La lecture, qui est une activité pratiquée et appréciée par les adolescents interrogés, lutte pour trouver sa place au sein de ces occupations multiples, ce qui rejoint les conclusions des enquêtes évoquées dans l'état de l'art. La plupart d'entre eux sont également de grands consommateurs de séries, format qu'ils préfèrent aux films. La transmédiabilité ne donne jamais envie de passer d'une série à son livre à deux enquêtés : si l'on peut considérer, dans une certaine mesure uniquement, le premier des deux comme étant un faible lecteur, la seconde en revanche est lectrice. Les trois autres adolescents expérimentent occasionnellement la transmédiabilité, lorsqu'ils découvrent par hasard qu'un livre se rattache à leur série, mais ce n'est pas une information qu'ils cherchent à obtenir. Seul un enquêté, qui est un grand lecteur, met en place ce que l'on pourrait qualifier de veille afin de savoir si ses séries sont adaptées d'un roman ; il a d'ailleurs souvent envie de les lire. Les adolescents interrogés connaissaient la chronologie de parution des contenus transmédiés qu'il leur est arrivé de consommer. Les principales motivations évoquées par les adolescents pour se lancer dans un livre après avoir visionné le film ou la série sont approfondir l'univers découvert et formuler sa propre représentation de l'univers par un « travail d'imagination ». Aussi notre hypothèse selon laquelle la lecture est une activité plus exigeante aux niveaux psychique et cognitif que le visionnage de contenus audiovisuels est-elle implicitement confirmée par les

formules « c'est la flemme qui prend le dessus » et « travail d'imagination », suggérant l'effort supplémentaire demandé par la lecture.

CONCLUSION

Les produits transmédiatiques peuvent soutenir les pratiques de lecture des adolescents dans la mesure où quatre enquêtés sur cinq sont consommateurs, non seulement de films, mais surtout de séries : ils préfèrent ce format en raison de son caractère moins condensé qu'un film. En effet, les adolescents développent un attachement émotionnel plus fort envers les univers narratifs développés par les séries qu'envers ceux développés par les films, et cela peut constituer une motivation pour passer de l'écran au papier : à l'issue du visionnage d'une série les adolescents peuvent être tentés de faire durer le plaisir en prolongeant leur expérience par la découverte du livre se rattachant à leur série et ainsi approfondir leur connaissance de l'univers. Dans les faits, deux adolescents interrogés n'expérimentent pas la transmédiabilité contre trois à le faire occasionnellement et ils expriment un engouement mitigé autour de cette pratique. Néanmoins, l'un des enquêtés expérimentant la transmédiabilité a très souvent envie de lire les livres à l'origine de ses séries ou films préférés, et les deux autres se laissent parfois tenter par la lecture lorsqu'elles découvrent par hasard qu'un livre se rattache à une série ou un film qu'elles ont vu. Par ailleurs, le processus d'imagination à l'œuvre dans la lecture et qui peut constituer un frein à l'engagement des adolescents dans cette pratique peut être facilité par le visionnage d'une adaptation.

La présente étude s'attache à rendre compte des pratiques culturelles et transmédiatiques des adolescents ainsi qu'à partager leurs expériences de lecteurs. Or mener une enquête plus large aurait certainement permis de formuler une analyse plus fine et d'en tirer des conclusions plus représentatives. En effet, les entretiens auraient pu être plus nombreux afin d'augmenter la diversité des enquêtés : il aurait été intéressant de recueillir les propos d'adolescents identifiés comme étant de très faibles lecteurs mais aussi d'interroger des élèves de collège afin d'avoir un aperçu des pratiques culturelles à l'entrée dans l'adolescence et éventuellement constater leur évolution.

Ce travail de recherche permet néanmoins de formuler quelques pistes d'action pour la pratique professionnelle. L'ensemble de la réflexion menée permettra certainement d'enrichir la politique de lecture, que le professeur documentaliste développe « en s'appuyant notamment sur sa connaissance de la littérature générale et de jeunesse » (MENESR, 2017). Ce document permet de prendre en compte et de valoriser les pratiques et les goûts des élèves, mais il intègre également le développement des collections et l'accès aux ressources. Or cette étude a justement mis en lumière les pratiques et les goûts des adolescents en termes de lecture, de

contenus audiovisuels et de produits transmédiatiques. Une entrée potentielle pour le professeur documentaliste a été révélée au cours de la recherche : les adolescents ne cherchent pas forcément à savoir si un livre se rattache à l'univers de leur film ou série, mais lorsqu'ils le découvrent par hasard ils peuvent être tentés de le lire. Le professeur documentaliste peut donc investir cet espace et communiquer autour des phénomènes d'adaptation et de novellisation afin de tenir les adolescents informés de ces liens omniprésents entre le monde du livre et l'industrie audiovisuelle. Pour cela, le professeur documentaliste doit exercer une veille et se tenir informé des dernières nouveautés afin de pouvoir par exemple mettre en avant le livre à l'origine de la série au moment de la sortie de cette dernière. L'ensemble de ces éléments intégreront logiquement la réflexion sur le développement des collections et l'accès aux ressources. Afin d'assurer la médiation littéraire de ces nouvelles acquisitions le professeur documentaliste pourrait éventuellement mettre en place un *Bookflix*, terme évidemment constitué du mot anglais "livre" et de "Netflix" : il s'agit d'une façon de présenter des ressources aux élèves en copiant l'esthétique de la page d'accueil Netflix. Qu'il soit physique ou virtuel, voire les deux, il est intéressant d'inclure les élèves dans la construction de ce projet car il offre une opportunité de partager et d'échanger autour de la lecture. Enfin, la politique de lecture pense aussi l'articulation des compétences lire/écrire, et là encore le transmédia semble tout indiqué pour répondre à ces objectifs : en effet, même s'il n'a pas été abordé au cours de ce mémoire, les nombreux bienfaits théorisés par Jenkins dans l'article « Why Heather Can Write » de la pratique des fanfictions chez les adolescents est un thème connexe qu'il est intéressant d'avoir à l'esprit.

Bibliographie

Baetens, J. (2009). De l'image à l'écrit : la novellisation, un genre mineur ?. *Le français aujourd'hui*, 165, 17-25. <https://doi.org/10.3917/lfa.165.0017>

Baetens, J. (2004). La novellisation, un genre contaminé ?. *Poétique*, 138, 235-251. <https://doi.org/10.3917/poeti.138.0235>

Baroni, R. (2019). La dimension paratextuelle et l'intrigue des récits transmédiatiques. *Interférences littéraires*, 23. <http://interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/1042/892>

Blanchet, A., Gotman, A. (2007). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien* (2^e édition). Armand Colin.

Bourdaa, M. (2012). *Le transmédia : entre narration augmentée et logiques immersives*. INA. <https://larevuedesmedias.ina.fr/le-transmedia-entre-narration-augmentee-et-logiques-immersives>

Bourdieu, P. (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Les Editions de Minuit.

Clerc-Florimond, A. & Lacôte-Gabrysiak, L. (2012). L'influence des adaptations cinématographiques sur les ventes de livres en France. *Revue critique de fixxion française contemporaine*. <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx15.12/1164>

Clerc-Florimond, A. & Lacôte-Gabrysiak, L. (2018). L'as-tu lu, l'as-tu vu. Les étudiants et les adaptations cinématographiques. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 13. <https://doi.org/10.4000/rfsic.3638>

CNL. (2016). Les jeunes et la lecture. <file:///C:/Users/El%C3%A8ve/Downloads/les.jeunes.et.la.lecture.synthese.2016.06.27.ok.pdf>

Dutheil-Pessin, C., & Ribac, F. (2018). Prescription culturelle. Dans *Publictionnaire*. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/prescription-culturelle>.

Glevarec, H. (2010). Chapitre X. La redéfinition de la culture face au savoir et les fonctions de la littérature. Dans : H. Glevarec, *La culture de la chambre* (pp. 159-168). Paris : Ministère de la Culture - DEPS. <https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/la-culture-de-la-chambre--9782110975409-page-159.htm>

Hommel, E. (2021). Lectures légitimes, lectures illégitimes. *Varia*, 8. <https://doi.org/10.4000/bssg.579>

Iser, W. (1976), *L'Acte de lecture*. Mardaga.

Jenkins, H. (2004). Why Heather Can Write. *Technology review*. http://etude.fanfiction.free.fr/jenkins_heather.php

Jenkins, H. (2015). La licorne origami contre-attaque. *Terminal*, 112. <https://doi.org/10.4000/terminal.455>

Jouve, V. (1998). Le personnage comme personne. Dans : V. Jouve, *L'effet-personnage dans le roman* (pp. 108-149). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/l-effet-personnage-dans-le-roman--9782130442707-page-108.htm>

Lafollie, D., Flenghi, D., & Dedieu, L. (2014). Perspectives pour l'éducation émotionnelle en milieu scolaire. *Revue Education, Santé, Sociétés*, 1(2), 243-250. https://www.google.fr/books/edition/Revue_Education_Sant%C3%A9_Soci%C3%A9t%C3%A9s_Vol_1/Cy6yCAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=perspective+pour+l%27%C3%A9ducation+%C3%A9motionnelle&pg=PA243&printsec=frontcover

Lahire, B. (2003). La légitimité culturelle en questions. Dans : O. Donnat éd., *Regards croisés sur les pratiques culturelles* (pp. 39-62). Paris : Ministère de la Culture - DEPS. <https://doi.org/10.3917/deps.donna.2003.01.0039>

Mas, M. (2017). Le lecteur et le citoyen : Analyse des relations entre littérature et valeurs dans les programmes du cycle 3 de l'école primaire. *Le français aujourd'hui*, 197, 27-36. <https://doi.org/10.3917/lfa.197.0027>

Mazin, C. (2017). *Adapter les livres en film : Le cinéma amène-t-il à la lecture ?*. Actualité. Consulté le 10 janvier 2022 sur www.actualitte.com/article/monde-edition/adapter-les-livres-en-films-le-cinema-amene-t-il-a-la-lecture/69883

Ministère de l'Éducation Nationale, Enseignement Supérieur de la Recherche. (2017). *Les missions des professeurs documentalistes* (Circulaire n° 2017-051).

<https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo13/MENE1708402C.htm>

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2021). *Lecture, grande cause nationale* (Bulletin officiel n°44).

<https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo44/MENE2133905N.htm>

Octobre, S., Berthomier, N. (2011). L'enfance des loisirs, éléments de synthèse. *Culture études*. [file:///C:/Users/EI%C3%A8ve/Downloads/DEPS-CE-2011-6-Loisirs2-site%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/EI%C3%A8ve/Downloads/DEPS-CE-2011-6-Loisirs2-site%20(3).pdf)

Octobre, S. (2017). L'enfant et les techno-cultures : mutations culturelles et transformations sociales, *Pratiques*, 175-176. DOI : 10.4000/pratiques.3554

Perier, P. (2007). La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées. *Revue française de pédagogie*, 158. <https://doi.org/10.4000/rfp.446>

Petit, M. (2003). Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?. *Bulletin des bibliothèques de France*, 3, 29-36. <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-03-0029-004>

Rogues, C. (2021). Tasses de café et fleurs séchées. Plongée dans l'univers Bookstagram. *Communication & langages*, 207, 65-91. <https://doi.org/10.3917/comla1.207.0065>

"*Stranger Things*", "*Riverdale*", "*Tiny Pretty Things*"... : les romans inédits des meilleures séries Netflix sont publiés aux éditions Hachette Romans. (2019). Hachette.fr. Consulté le 10 janvier 2022 sur <https://www.hachette.fr/actualites/hachette-romans-adaptations-series-netflix-stranger-things-riverdale>

ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN.....	49
ANNEXE 2 : GRILLE D'ANALYSE.....	50
ANNEXE 3 : TRANSCRIPTION INTEGRALE DES ENTRETIENS.....	58

ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN

Question	Objectif
1. En quelle classe es-tu ? Quel âge as-tu ? Qu'étudies-tu (spécialités) ?	Déterminer le profil général de l'enquêté
2. Question générale sur les loisirs : Que fais-tu quand tu as du temps libre ?	Déterminer le profil de lecteur
3. Est-ce que tu lis ? Si oui, que lis-tu ?	Déterminer le profil de lecteur
4. Pourquoi lis-tu / ne lis-tu pas ?	Caractériser l'expérience de lecture
5. Comment choisis-tu un livre ? Qu'est-ce qui va faire qu'un livre se retrouve entre tes mains ?	Interroger le lien entre consommation de contenus audiovisuels et pratiques de lecture
6. Tu passes du temps derrière les écrans ? Qu'est-ce que tu y fais ?	Déterminer les pratiques de consommation de contenus audiovisuels
7. Est-ce que tu regardes des films et des séries ? Qu'est-ce que tu préfères regarder (genre) ? Où est-ce que tu les regardes ?	Déterminer les pratiques de consommation de contenus audiovisuels
8. Comment choisis-tu un film ou une série ?	Interroger le lien entre consommation de contenus audiovisuels et pratiques de lecture
9. Avant de regarder un film ou une série, est-ce qu'il y a des choses que tu cherches à savoir à son propos ? Et après l'avoir vu(e) ?	Interroger la perception des univers transmédia
10. En général, quand tu regardes un film/série, est-ce que tu sais s'il existe un livre qui se rattache à l'univers du film/de la série ?	Interroger la perception des univers transmédia
11. Avoir vu un film ou une série que tu as beaucoup aimé t'a-t-il déjà donné envie de lire le livre ? L'as-tu déjà fait ? Le fais-tu souvent ?	Interroger le lien entre consommation de contenus audiovisuels et pratiques de lecture
12. Pourquoi ?	Caractériser l'expérience transmédia
13. Si tu sais qu'un livre se rattache à l'univers d'un film/série, cherches-tu à savoir si c'est le livre qui est à l'origine du film/série ou l'inverse ?	Interroger la perception des univers transmédia
14. As-tu des exemples à me donner ? Des histoires que tu as lues en livre et vues en film ? Est-ce que tu sais dans quel ordre ils sont sortis ?	Interroger la perception des univers transmédia
15. Où habites-tu ? Quelle profession tes parents exercent-ils ? Tes parents sont-ils lecteurs selon toi ?	Déterminer le profil général de l'enquêté

ANNEXE 2 : GRILLE D'ANALYSE

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien 5
Profil général des enquêtés	Approche : élève présente au CDI, terminale générale, 18 ans, anglais-géopolitique, Farébersviller, père événementiel, mère agence de communication et lectrice	Elève sélectionnée car co-présidente du club manga, habituée du CDI, lectrice, terminale générale, 17ans profil scientifique, études de médecine Lixing-lès-Saint-Avold, mère professeur de physique chimie, père consultant dans l'informatique et lecteur, oncle lecteur	Elève sélectionnée car ne fréquente pas le CDI, suggérée par collègue profdoc 3 ^{ème} prépa pro, 14ans, bac pro vente, pas d'idées pour la suite, préférée français, Saint Avold, mère prof de religion et lectrice, père conducteur	Elève fréquentant le CDI, approche = par mail 1èreSTL, 16, école d'infirmier pédiatrie, préférées maths physique, Faulquemont, père prof de maths et de physique, mère reconversion pour auxiliaire de vie, parents non lecteurs, Grand-père lecteur, échange de lectures	Elève fréquentant le CDI et que je savais lecteur 2 ^{nde} , 15ans, spé physique chimie, SVT, mathématique, géologue, préférées SVT, physique, maths histoire, langues Tritteling-Redlach mère professeur de français, père en reconversion (mécanicien)
Des loisirs variés : sociabilisation/solitude	Voir ses amis Expositions Vacances = voyage, tourisme	Devoirs Sport en club Dessin en club Aide à la maison (tâches domestiques) Vacances = davantage de tâches domestiques, jeux vidéo	Ecouter de la musique (Rap) Ecriture (pour se vider la tête) Vacances = shopping entre amis	VTT : en club Responsabilité : encadre des enfants, VTT seul aussi Devoirs Vacances = plus de VTT, partir	Devoirs « malheureusement » Lecture (seul à citer parmi les loisirs) VTT souvent seul mais accompagné dans les Vosges, Jouer d'un instrument (guitare électrique, club de musique) Ecouter de la musique, famille Vacances = randonnée à vélo, cinéma, sortir
Rapport à la lecture : entre plaisir personnel et contraintes	Lit et aime lire	Lit et aime lire	Lit et aime lire	Lit mais n'aime pas lire	Lit et aime lire, cité spontanément

	<p>Parle d'Amélie Nothomb de façon très enthousiaste et enjouée qui traduit son plaisir de lire « parce que vraiment ça me... j'adore ! J'adore ce qu'elle fait, j'adore comme elle écrit. C'est très simple mais en même temps ça se lit super bien je trouve »</p> <p>Divertissement</p>	<p>Rigueur, auto-discipline dans pratique de lecture</p> <p>Plein de choses l'intéressent</p> <p>« C'est un plaisir »</p>	<p>S'exclame : « Ah oui, j'aime trop ! »</p> <p>Souvent le soir</p> <p>Pendant les vacances</p> <p>Pas trop d'échanges autour de la lecture avec ses proches</p>	<p>Lit à cause du bac de français (contrainte scolaire), mais n'irait pas de lui-même lire un livre, pourtant les lectures prescrites par l'école lui plaisent souvent</p> <p>Pas d'échanges autour de la lecture</p> <p>« J'aime pas lire du tout », pas dans sa nature, « perte de temps »</p>	<p>Pas le temps de lire tous les jours en semaine mais en week-end et vacances oui</p> <p>« J'aime l'auteur, j'aime beaucoup comment c'est écrit »</p> <p>S'exclame, comme une évidence « bah parce que j'aime ça ! »</p> <p>Aime beaucoup l'ambiance de la Fnac, car peut discuter de lecture avec plein de gens, moment de partage</p>
Que lisent-ils ?	Amélie Nothomb	<p>Historique, réaliste, classique, pas trop fantastique</p> <p>Roman : <i>My Dear Fucking Prince</i></p> <p>Manga : plus touche à tout que romans, <i>My hero academia, Yona Princesse de l'aube, Hunter X Hunter, L'Atelier des sorcières</i> et <i>La Malédiction de Loki</i></p>	<p>Romans</p> <p>Livre préféré = Poésie <i>Lait et miel</i></p> <p>Romances, <i>N'oublie pas les chocolats !</i></p> <p><i>Elite, Chronique de Bridgerton</i></p>	<p>Plutôt lecture d'articles quand ça l'intéresse, mais pas lecteur de romans</p> <p>Lecture de périodiques sport (L'Equipe, sa fédération pour rester informé) + actualité</p> <p><i>La Tresse</i> de Laetitia Colombani, bac de français, a aimé</p>	<i>Leurs Enfants après eux</i> Stephen King fantastique épouvante Romans
Comment découvrent-ils des livres ?	Réseaux sociaux-numériques (RSN)	RSN Instagram, abonnées à des comptes dont	En lisant ce qu'il y a derrière, se promène	Toujours découverts grâce au cours de français	Bouche à oreille

	<p>Difficulté à trouver dans une bibliothèque</p> <p>Besoin de recommandation</p>	<p>Onemorebookworm qui font des présentations de livres</p> <p>Cercle d'amis (échanges, discussion)</p> <p>Oncle</p>	<p>dans librairie et supermarché</p> <p>Commande fnac, quand elle sait d'avance ce qu'elle veut</p>		<p>Librairie (Fnac) flâne dans les rayons</p> <p>Beaucoup d'échanges</p> <p>Prend les conseils partout, famille amis école</p>
<p>Description de l'expérience de lecture</p>	<p>Divertissement sans être sur téléphone, alternative aux écrans, se poser, tranquillité</p> <p>Echappatoire donc évasion, besoin d'être seule sans être jugée</p> <p>Stimule l'imagination</p> <p>Nouvelle perspective, nouvelle solution pour penser autrement</p>	<p>Plaisir lié à la grande part d'imagination, très importante pour elle</p> <p>Plaisir lié à la plume de l'auteur</p>		<p>« J'aime pas lire du tout », pas dans ma nature, « perte de temps »</p> <p>Quelqu'un de très actif, a besoin de bouger, être assis devant un livre lui rappelle trop l'école</p> <p>Besoin de lien social que ne lui apporte pas la lecture</p>	<p>« Quand j'ai refermé le bouquin j'avais l'impression de refermer un passage de ma vie en fait, parce que on a vécu avec le livre en fait »</p> <p>Expliquer pourquoi il lit est compliqué</p> <p>« J'ai envie d'être surpris, j'ai envie de ressentir des choses, je... c'est un autre moyen on va dire, j'aime bien le moyen de se poser, de dire tu lis quoi c'est... c'est juste soi-même et le livre et ça j'aime bien »</p> <p>Moment d'évasion</p> <p>« Tout ce qui touche à l'émotion »</p>

					Personnages sont importants surtout pour les gros livres qui l'accompagnent plusieurs mois
Les écrans : qu'y font-ils ?	<p>RSN : TikTok (addictif, divertissement pour ne penser à rien)</p> <p>Twitter (pour l'info)</p> <p>Instagram pas trop</p> <p>Netflix série et film (occasionnellement intensif)</p>	<p>Essaye de réguler sa consommation « consommation correcte »</p> <p>Discussions (WhatsApp, Snap, Instagram, Discord),</p> <p>Consomme du contenu sur Instagram (abonnée à des comptes du monde la santé pour son projet professionnel),</p> <p>Documentaires (YouTube Arte)</p>	<p>« Ben oui ! »</p> <p>« J'sais pas comme tout le monde »</p> <p>RSN : snap, insta, pour discuter</p>	<p>« Oui forcément je pense comme tout le monde, j'en passe beaucoup de temps »</p> <p>RSN (Instagram, Facebook) pour prendre des nouvelles des autres et discuter,</p> <p>S'informer sur actualité</p> <p>Abonné à des comptes d'influenceurs cyclistes ou autres</p> <p>Joue sur téléphone, écoute de la musique</p>	<p>« Un peu comme tout le monde » mais « pas excessivement »</p> <p>Vidéos sur Youtube</p> <p>Contre les RSN car chronophage</p>
Que regardent-t-ils ?	<p>Plutôt série, pas policier, plutôt réaliste, des histoires romancées, humoristique, médicale</p> <p><i>Snowpiercer, Family Business, Sense 8, Good Doctor</i></p>	<p>Pas de film car format trop court et trop compact, trop vite (peut-être vient des livres selon elle)</p> <p>Séries : romances coréennes, surnaturel américain, varié</p>	<p>Regarde des séries, 2-3 fois par semaine</p> <p>« Des trucs simples comme <i>La Casa de papel</i> »</p> <p><i>Lucifer, Elite, La Chronique de bridgerton</i></p>	<p>Regarde très rarement des films ou des séries, pour lui c'est du temps perdu</p> <p>Comédie découverte par RSN, humoriste qu'il suivait, a aimé parce que ça l'a fait rire et que c'est réaliste</p>	<p>Cinéma : <i>Star Wars, Hobbit, Les Animaux Fantastiques</i></p> <p>YouTube documentaires</p> <p>Séries : <i>Game of Thrones, Peaky Blinders, Stranger Things, The Witcher, Le Jeu de la dame</i></p>

		<i>Stranger Things</i> , dramas coréens		Préfère reportages et documentaires à la fiction, avoir le témoignage de gens qui parlent de leur métier, a l'impression de moins perdre son temps car apprend quelque chose Adore les films avec de l'action comme James Bond (hiver, mauvais temps)	<i>Seigneur des Anneaux</i>
Comment découvrent-ils des films/séries ?	Bouche à oreille, plus les conseils de proches que les publicités dans médias	Cercle d'amis, ou notoriété d'une série	Recommandations Netflix, discussion avec amis RSN : compte Instagram de Netflix	Echanges avec proches RSN Périodiques	Discussions avec proches, « amis lecteurs » Bandes annonces
Recherches autour d'un livre/série/film	Avant de voir une série : synopsis Après : recherches sur les vraies personnes qui ont inspiré les personnages, acteurs	Ne cherche pas forcément les adaptations Avant : nom des acteurs Fait rarement des recherches	Avant : De quoi ça parle Après : sur les acteurs Livre : fait des recherches sur l'auteur (sa vie) Elle cherche à savoir dans quel ordre c'est sorti En général elle cherche à savoir, elle sait si les livres qu'elles lit ont été adaptés mais « la	Quand on lui parle d'une série/film il fait une recherche sur son téléphone pour voir de quoi ça parle, bande annonce Après : ne fait pas de recherches Fait des recherches pour comprendre le film Cherche à savoir si film adapté d'un livre mais n'ira pas le lire, savoir	A l'habitude de faire des recherches sur les films/séries, il voit si c'est tiré d'un livre, va voir de quoi le livre parle Allociné, Google, Babelio pour avoir des réactions

			plupart du temps ils le sont pas »	si un livre est sorti après ne l'intéresse pas	
<p>Connaissance et pratiques transmédias :</p> <p>Passent-ils d'un média à l'autre ? Dans quel sens ?</p>	<p>Ne regarde pas si un livre se rattache à la série, ne s'y intéresse pas car selon elle c'est mieux de lire avant de voir</p> <p>N'a Pas envie de découvrir le livre après avoir vu une série, par contre d'abord lire puis voir adaptation pourquoi pas.</p> <p>« C'est un peu la flemme qui prend le dessus sur moi, qui me dit bon, j'ai eu un résumé, pourquoi est-ce que je vais lire le livre ? »</p>	<p><i>Hunter X Hunter</i> vu en animé puis lu en manga</p> <p>Animé/manga en regardait beaucoup puis s'est délaissée, pour roman/adaptation encore assez fréquent car moins déçue</p> <p><i>Anne avec un E</i> (lu puis vu) adaptation découverte par hasard</p> <p><i>Chronique de Bridgerton</i> (vu puis lu) car parution plus rapide en livre que série MAIS aussi plaisir de lire, amener les choses différemment, avoir les personnages en tête permet d'imaginer plus facilement</p> <p>Sens dû au hasard</p>	<p>En général elle cherche à savoir, elle sait si les livres qu'elle lit ont été adaptés mais « la plupart du temps ils le sont pas »</p> <p>Lit des novellisations et sait qu'ils sont parus après</p> <p><i>Elite</i>, vu, beaucoup aimé donc lu, l'a découvert en se promenant dans magasin (hasard des découvertes)</p> <p>Quand elle regarde une série elle ne sait pas si un livre existe, elle le découvre par hasard quand elle se promène dans rayons</p> <p><i>La Chronique de Bridgerton</i>, a d'abord</p>	<p>Regarder l'adaptation ne lui donne pas spécialement envie de lire le livre</p>	<p><i>Seigneur des Anneaux</i> : vu puis lu sur conseils des amis</p> <p>Pas d'autres exemples mais beaucoup d'envies de lectures suite au visionnage de séries ; <i>Trône de fer</i> mais « gros livres », « investissement », « pas à franchir »</p> <p>Quand il lit un livre il cherche à savoir s'il a été adapté pour comparer, généralement lit les livres avant de voir l'adaptation car plus fidèle, plus respectueux et aime comparer à l'œuvre originale</p>

		<p>Les phénomènes d'adaptation ne sont pas quelque chose de très fréquents selon elle, demande un travail de recherche</p> <p>Ne va pas très souvent de la série au livre, animé vers manga plus souvent</p> <p><i>Your Name</i> d'abord lu puis vu, novellisation,</p> <p>Bouche à oreille</p>	<p>découvert et lu les livres, puis a découvert l'adaptation via le compte Instagram Netflix, sens dû au hasard</p> <p>Même si elle est souvent déçue, elle pourrait lire le livre d'une série « si elle est bien »</p> <p>Elle cherche à savoir dans quel ordre c'est sorti, elle fait une recherche</p>		<p>Engouement autour du film <i>Ça</i> lui a donné envie de lire les livres</p> <p>Il a vu <i>Jeu de la dame</i>, sait qu'un livre est sorti avant, ne l'a pas encore lu mais en a envie</p> <p>Cherche à savoir dans quel ordre c'est sorti, on peut se tromper, il faut regarder les dates</p> <p>Bonne connaissance des liens</p>
<p>Comparaison papier/écran, expérience transmédiatique</p>	<p>« C'est un peu la flemme qui prend le dessus sur moi, qui me dit bon, j'ai eu un résumé, pourquoi est-ce que je vais lire le livre ? »</p>	<p>Animé/Manga : préfère papier car animé on perd la beauté du trait</p> <p>Livre = « imaginer la scène », aime le « travail d'imagination » dans la lecture</p> <p>Ecran = « tout arrive aux yeux »</p> <p>Complicé à expliquer</p> <p>Deux plaisirs différents</p> <p><i>Your Name</i> d'abord lu puis vu, novellisation,</p>	<p>Elite : a préféré la série ; livre « pas complet » car on n'y retrouve pas tous les détails de la série</p> <p>« Euh... non franchement les séries en livre euh... c'est bien mais je sais pas » engouement mitigé</p> <p>Bridgerton : a préféré livre, n'a pas aimé la qualité d'image de l'adaptation</p>	<p>Question de gain de temps, c'est plus rapide de regarder le film que de lire le livre</p>	<p>Exemple du <i>Seigneur des Anneaux</i> : univers beaucoup plus riche dans les livres, permet d'approfondir un univers qu'on connaît déjà, tellement vaste que pour appréhender l'univers on ne peut pas s'arrêter aux films car le film raconte l'essentiel, il faut lire</p> <p><i>Le Trône de fer</i> = saga très volumineuse, donc « investissement », « pas à franchir »</p>

		<p>plaisir à imaginer les choses par elle-même puis découvrir l'animation à travers les yeux du réalisateur, se concentrer sur l'histoire pour profiter de l'adaptation ensuite</p>	<p>N'aime pas trop découvrir les séries en livre car il « y a des trucs qui vont pas dans un des deux »</p>		<p>Frustration de voir des événements ou passage modifiés dans adaptation</p> <p>Novellisation permet de voir le film sous un autre angle, avec plus de détails</p> <p>Livre est une façon de faire durer prolonger le plaisir « J'aime bien, quand ça dure plus longtemps »</p>
--	--	---	---	--	--

ANNEXE 3 : TRANSCRIPTION INTEGRALE DES ENTRETIENS

Entretien 1 : fille, 18ans, terminale générale

- Comme je viens de te le dire, je fais une recherche dans le cadre de mes études, et pour mener à bien cette recherche j'ai besoin de discuter avec des lycéens et de leur poser quelques questions. Donc c'est ce qu'on va faire maintenant, si tu es toujours d'accord ?
- Elève1 : Oui.
- Donc juste une dernière chose, j'enregistre notre entretien comme ça je peux le retravailler chez-moi.
- Elève1 : Pas de soucis.
- Est-ce que tu as des questions avant qu'on commence ?
- Elève1 : Ça va.
- Super. Alors euh... en quelle classe tu es ?
- Elève1 : Je suis en terminale.
- En terminale, et du coup en quelle filière ?
- Elève1 : Euh... ben là avec euh... là je suis en générale.
- Ouais, et tes spécialités c'est quoi ?
- Elève1 : Mes spécialités c'est euh littérature et langue étrangère en anglais et géopolitique.
- D'accord. Et tu participes à un atelier ?
- Elève1 : Non.
- Non ?
- Elève1 : Non.
- Hum... T'as des matières préférées ?
- Elève1 : Euh... ben avant, l'année dernière je faisais SVT, donc j'aimais bien. Et sinon j'aime bien l'anglais du tronc commun.
- Ok. Et euh après le bac tu as une idée de ce que tu veux faire ?
- Elève1 : Alors euh... De base je voulais faire du droit mais là je me suis un peu réorientée et euh je préférerais faire de la kinésithérapie...
- Ok.
- Elève1 : ...ou ostéopathie.
- D'accord. Euh... Et qu'est-ce que tu fais quand tu as du temps libre ?
- Elève1 : Euh... je vais voir mes copains (rire), euh ou bien je vais voir des expositions ou euh des choses comme ça.
- Ok.

- Elève1 : Je vais souvent au Muse.
- Au Muse ?
- Elève1 : Ouais. Euh pas au Muse euh qu'est-ce que je raconte... euh...
- Au Pompidou ?
- Elève1 : Au Pompidou.
- Ouais. Ok. Et euh... quand il y a des vacances scolaires par exemple, est-ce qu'y a des choses que tu fais que t'as pas le temps de faire quand y a école par exemple ?
- Elève1 : Euh... je vais voir ma copine, euh... parce qu'elle habite à l'étranger, du coup ben je fais ça, et en même temps ben euh... je visite un peu le pays, elle est elle est elle est à Bruxelles donc je visite un peu Bruxelles, avant c'était au Luxembourg donc euh je visitais un peu le pays et ça ben... pendant... quand il y a école c'est un peu compliqué.
- Ouais... ouais... d'accord. Donc tu voyages beaucoup et tu fais du tourisme et vois des musées...
- Elève1 : Ouais.
- Ok. Euh... et... est-ce que tu passes du temps devant les écrans ?
- Elève1 : Ouais quand même.
- Et tu fais quoi ?
- Elève1 : Euh... la plupart du temps c'est un peu... c'est un peu... je pense que c'est un peu addictif mais genre... aller sur TikTok.
- Oui.
- Elève1 : Ça c'est un truc où genre quand t'as pas envie de penser à quelque chose ben tu... juste tu scrolles. Euh... sinon euh Twitter c'est bien. Twitter c'est un peu plus pour l'information je pense.
- Ok.
- Elève1 : En tout cas je l'utilise plus comme ça, plus que du divertissement pur et dur, mais euh sinon... après Instagram moi j'utilise pas trop, et euh les séries et les films sur Netflix par exemple, c'est un peu... c'est un peu... de temps en temps j'y vais beaucoup et sinon euh... pas du tout.
- Ah oui d'accord, donc euh...
- Elève1 : Donc ça dépend euh...
- Il y a une période où tu y vas énormément et après t'y vas moins par exemple...
- Elève1 : Ouais voilà.
- Ok. Et... sur quel euh... sur quel dispositif tu vas, sur téléphone euh ordinateur...
- Elève1 : Sur mon téléphone surtout.
- Téléphone, d'accord. Et du coup c'est quoi tes... tu regardes plutôt des films ou des séries sur Netflix c'est ça ?
- Elève1 : Moi c'est plutôt ouais des séries.
- Des séries ? Et c'est quoi ton style de séries, tu regardes euh...
- Elève1 : Euh... ben ça dép... ça dépend vachement. Je sais que tout ce qui est série policier, je suis pas trop fan.

- D'accord.
- Elève1 : Je suis plus euh... trucs un peu... réaliste avec euh... des histoires plutôt romancées ou bien euh... comme exemple euh... Je peux chercher un exemple ?
- Oui oui bien sûr.
- Elève1 : (Sors son téléphone) Parce que là j'ai pas de... ça me vient pas mais... J'ai regardé beaucoup de séries et je m'en souviens pas trop (rire). Euh... Ben là par exemple je suis en train de regarder, c'est un truc qui s'appelait... qui s'appelle euh... euh... *Snowpiercer*.
- Ok.
- Elève1 : En gros c'est un peu euh... une... ils symbolisent la société qui est dans un train en fait et puis y a plusieurs catégories et euh... et en gros ben euh... on voit un peu le soulèvement des catégories parce qu'y a des problèmes d'égalité entre tous, ça c'est vachement bien. Sinon c'est un peu des trucs humoristiques euh... du genre *Family Business*.
- Ok.
- Elève1 : Euh... Il y a quoi d'autre... Il y a *Sense 8* aussi ça c'est vachement bien et ça sort un peu du commun de ce que je regarde normalement, et *Good Doctor*. J'aime bien les séries un peu médicales.
- Ok.
- Elève1 : Ça me plaît bien.
- Et euh... Comment est-ce que tu choisis quelle série tu vas regarder, comment elles arrivent à ta connaissance euh... t'as une idée ?
- Elève1 : Ben je pense que la plupart du temps c'est euh... un peu du bouche-à-oreille.
- Ok.
- Elève1 : C'est un peu ouais moi j'ai bien aimé ça donc euh... donc ça peut t'intéresser. Donc c'est plutôt ça je pense euh, plus que par exemple des publicités ou euh des choses comme ça qui peut y avoir sur les médias.
- Ok. Et euh... Est-ce que avant de te lancer dans une série il y a des choses que tu cherches à savoir sur cette série ou...
- Elève1 : Ouais... ouais ouais, je pense que c'est un peu... je tâte un petit peu avant en lisant le synopsis, pour savoir un peu de quoi ça va parler, et euh... mais après je pense que je regarde un épisode et si le premier épisode il me plaît pas j'arrête.
- Ok. Et euh... après avoir vu la série ?
- Elève1 : Non... juste le premier épisode je pense, et puis après je vois.
- Et après avoir regardé la série est-ce que y a... je sais pas tu cherches des informations complémentaires ou...
- Elève1 : Ouais ça m'arrive. Des fois je vais regarder euh... un peu... la vie qu'ils ont eu les personnages donc euh... les vraies personnes, puis voir un peu ce qu'ils ont fait après si des fois il y a des des acteurs ou des actrices que j'ai vraiment appréciés euh dans le rôle j'ai vraiment apprécié, ben je vais regarder s'ils ont fait autre chose et puis euh... si ça peut me plaire ben je regarde aussi.
- Ok. Et est-ce que euh... des fois tu... Et en général quand tu regardes un film ou une série est-ce que tu sais s'il existe un livre qui se rattache à l'univers du film ou de la série ?
- Elève1 : Ben... la plupart du temps... en fait je regarde même pas.

- Non tu regardes pas ?
- Elève1 : Je regarde pas parce que... le truc c'est que je pense que si on veut apprécier un livre, il faut le lire avant d'avoir regardé le film, et vu que la plupart du temps je fais dans le mauvais sens, je vais pas m'intéresser au livre.
- Ok, d'accord. Et euh... Est-ce que tu euh... tu lis un peu ?
- Elève1 : Ouais quand même.
- Tu lis ? Et qu'est-ce que tu lis ?
- Elève1 : Euh... Là je lis beaucoup euh... Attends (sors son téléphone). En fait j'ai un... j'ai un très gros problème avec les noms, et du coup ben je prends en photo les couvertures des livres comme ça je peux m'en souvenir...
- Ah c'est pas mal !
- Elève1 : Ouais ouais parce que sinon je m'en souviens pas. Là je lis beaucoup Amélie Nothomb.
- Ok.
- Elève1 : Et euh... je suis en train de lire tous ses livres un par un, parce que vraiment ça me... j'adore ! J'adore ce qu'elle fait, j'adore comme elle écrit. C'est très simple mais en même temps ça se lit super bien je trouve.
- Ok. Et euh... Pareil, comment est-ce que tu choisis un livre que tu vas lire, comment... qu'est-ce qui fait qu'un livre se retrouve entre tes mains ?
- Elève1 : Euh... ben la plupart du temps c'est un peu ce que je peux voir sur les réseaux sociaux donc euh des fois je tombe sur des trucs où ils proposent des livres à lire et puis du coup je me dis bon ben... ça peut être pas mal, puis c'est aussi un truc euh de... dans une bibliothèque c'est compliqué de choisir un livre je trouve.
- Ah bon ?
- Elève1 : Ouais. Je trouve que c'est compliqué parce que ben là ça va on a de la chance parce que on a un peu les favoris et il y a quelques trucs qui sont mis en avant...
- Tu as déjà emprunté des livres qui étaient mis euh...
- Elève1 : Ouais, ouais ouais plusieurs déjà, et ça m'a toujours hyper intéressée, franchement je suis toujours tombée sur des trucs vraiment bien. Mais je trouve que si y avait pas ça, ben ça ce serait vraiment compliqué. Les livres d'Amélie Nothomb c'était juste j'avais entendu parlé un petit peu de l'auteur et puis je me suis dit bon, pourquoi pas parce que je savais pas trop quoi prendre d'autre. Mais si... si y a pas de trucs présentés euh...
- Faut qu'il y ait des recommandations ?
- Elève1 : Voilà c'est ça. Si y a pas de recommandations, je trouve que c'est un peu compliqué surtout pour quelqu'un qui a pas trop envie de lire ou qui est pas hyper intéressé encore je pense.
- Et donc euh... quand tu lis un livre, le livre il vient d'où en général ?
- Elève1 : Toujours d'ici en fait.
- C'est vrai tu empruntes beaucoup au CDI ?
- Elève1 : Ouais. Ben oui.
- Ok.

- Elève1 : Parce que autrement, avant j'avais un pass pour la bibliothèque, mais je pouvais pas y aller toute seule donc c'était toujours je les rendais 10 ans en retard et puis donc c'était pas, c'était pas hyper bien.
- Et euh pourquoi est-ce que tu lis ?
- Elève1 : Ben je trouve que c'est un bon moyen de... d'avoir un divertissement sans pour autant être sur un téléphone. Parce que ben maintenant c'est un peu que ça.
- Ok.
- Elève1 : Et euh... j'aime bien en fait quand je viens ici, et quand j'ai 1h-2h de perm je viens ici, et puis je peux me poser et puis ne pas être sur mon téléphone et... et c'est un peu la tranquillité quoi.
- Ok. Donc c'est un échappatoire aux écrans ?
- Elève1 : Ouais.
- Et hum... Qu'est-ce que tu apprécies dans le fait de ne pas être sur un écran ? Parce que tu pourrais faire d'autres choses pour échapper aux écrans, donc pourquoi la lecture ?
- Elève1 : Je pense que c'est un peu... C'est un échappatoire dans le sens où... Je peux être à un endroit, je peux... Comment expliquer ça... (soupir) Quand, quand on lit en fait, je trouve que c'est tellement plus échappatoire que certaines choses, en fait c'est... moi j'aime bien être seule, et je trouve que la solitude c'est quelque chose qui m'apporte beaucoup, et il y a plein d'autres de choses où on peut être un peu euh... on peut être un peu être jugé d'être seul, par exemple se promener dehors, faire les magasins dehors moi ça m'intéresse pas de le faire seule, et pour autant lire, lire c'est un truc qu'on peut que faire seul presque, et euh... Je trouve que ça stimule mon imagination et je trouve ça vraiment intéressant parce que ça m'aide moi-même à avancer parce que j'ai une espèce de nouvelle perspective qui s'offre à moi, et puis certes c'est un échappatoire à être sur le téléphone mais c'est pas que un échappatoire, c'est aussi une nouvelle solution pour penser autrement.
- Ok. Du coup quand tu m'as dit que tu regardes un film ou une série tu cherches pas forcément à savoir qu'il y a un livre mais heu... Du coup regarder une série ça ne te donne pas forcément envie de découvrir le livre auquel se rattache... c'est pas quelque chose auquel tu penses ?
- Elève1 : Non, pas vraiment.
- D'accord. Pourquoi ? Ah oui parce que tu m'as dit c'est pas dans le bon sens tu penses que tu regardes ?
- Elève1 : Ouais je pense que c'est ça. Je pense que si j'avais... si je lisais un livre, et que y avait un série ou une film qui sortait par rapport à ce livre, je pense que j'aurais envie, mais le fait de voir la série ou le film avant, je pense que ça me... ça me... ça m'arrête un petit peu en fait. J'ai moins envie.
- Tu as une idée de pourquoi ça ne te donne envie ? Pourquoi...
- Elève1 : Ben je pense qu'on m'a tellement toujours dit que... que c'était, c'était 'fin... En fait je me dis, c'est un peu la flemme qui prend le dessus sur moi, qui me dit bon, j'ai eu un résumé, pourquoi est-ce que je vais lire le livre ? Je pense que c'est un peu ça.
- D'accord, ok.
- Elève1 : Mais je pense que s'il y a un film que j'apprécie vraiment vraiment beaucoup, peut-être que ça me donnerait envie de lire le livre. Mais par exemple pour par exemple les Harry Potter, je serais incapable de commencer à les lire, parce que ça m'a l'air tellement long et euh... que je préfère vraiment regarder le film.
- Et tu aimes beaucoup le film ?

- Elève1 : Ouais, ouais ouais j'aime beaucoup.
- Ah bon ?
- Elève1 : Oui, peut-être que je suis une mauvaise lectrice je sais pas mais ça me donne même pas envie en fait.
- Non je pense pas que tu sois une mauvaise lectrice, on a tous des pratiques de lecture différentes. Hum... Je parcoure rapidement mes questions... Hum... Ben j'ai un peu fait le tour des questions... Donc du coup on va élargir un petit peu : où est-ce que tu habites ?
- Elève1 : A Farebersviller.
- D'accord, et euh quelle profession tes parents exercent-ils ?
- Elève1 : Alors mon père il est dans euh... l'événementiel, et ma mère c'est euh, comment ça s'appelle ? Elle travaille dans une agence de communication.
- Ok. Et euh, tu dirais que tes parents sont plutôt lecteurs où...
- Elève1 : Non. Pas du tout.
- Ni l'un ni l'autre ?
- Elève1 : Pas du tout. Ma mère un peu plus. Ma mère je sais qu'elle a un peu ses périodes où elle lit des... des romans d'épouvante, surtout. Beaucoup de Stephen King. Mais mon père pas du tout.
- Ok, d'accord. Ben écoute c'est bon pour moi, donc merci beaucoup d'avoir participé !

Entretien 2 : fille, 17ans, terminale générale, co-présidente du club manga

- Donc comme je te l'ai un peu expliqué hier je fais une recherche dans le cadre de mes études et pour mener à bien cette recherche j'ai besoin de discuter avec des lycées et de leur poser quelques questions. Donc c'est ce qu'on va faire maintenant si c'est toujours bon pour toi ?
- Elève2 : C'est toujours bon.
- Donc comme je te l'avais expliqué j'enregistre pour pouvoir retravailler chez moi. Est-ce que tu as des questions avant qu'on démarre ?
- Elève2 : Non.
- Alors... Tu es en quelle classe ?
- Elève2 : Je suis en terminale générale.
- Terminale générale. Donc tu as 17-18 ans ?
- Elève2 : 17 ans.
- 17 ans.
- Elève2 : Oui.
- Et hum... Qu'est-ce que tu fais comme spécialités ?
- Elève2 : Je fais spécialité mathématiques et physique-chimie.
- Ok. Et pourquoi tu as choisi ces spécialités ?
- Elève2 : Euh... fin matières scientifiques parce que ça correspond à mon projet d'avenir qui serait la médecine et j'ai préféré garder mathématiques plutôt que SVT parce que j'aime beaucoup beaucoup les maths et je me suis dit que ça allait m'apporter un peu plus au niveau réflexion et logique que la SVT donc j'ai préféré mathématiques.
- Ok. D'façon euh...
- Elève2 : C'est plus facilement rattrapable que par rapport à SVT où... par exemple si tu as les bases de la SVT...
- La SVT tu... c'est plus facilement rattrapable ?
- Elève2 : Oui ! Largement.
- De toute façon en médecine les maths c'est important aussi je crois...
- Elève2 : Oui ! C'est aussi pour ça aussi que j'ai préféré... Rattraper le programme de maths de terminale c'est un peu plus compliqué...
- Ouais, c'est sûr ! Et du coup tu veux aller où après le bac ?
- Elève2 : Euh... Donc je vise la faculté de médecine de Strasbourg, je préfère celle de Strasbourg que de Nancy, donc euh avec mineure chimie si possible et donc euh réussir ma première année c'est l'objectif (rire). A part ça...
- Ok. Du coup tes matières préférées c'est les sciences ?
- Elève2 : Ouais ! C'est très intéressant, c'est... Je trouve ça très fascinant fin... de... de comprendre un peu tout... fin tout est explicable, enfin en majorité, je trouve ça vraiment fascinant comment c'est construit le monde et... les sciences je trouve ça incroyable.
- T'as l'air passionnée !

- Elève2 : Ouais c'est trop chouette !
- Et c'est depuis toujours que ça t'intéresse à ce point ?
- Elève2 : J'ai toujours eu une fascination mais je pense que c'est vraiment au lycée que ça a commencé parce qu'on fait vraiment des choses encore plus concrètes par rapport au collège donc on a une vision encore plus élargie donc ouais c'est vraiment à partir de la seconde que ça a commencé un peu plus à se manifester.
- Ok. Et hum... du coup sur ton temps libre qu'est-ce que tu fais ?
- Elève2 : Pas mal de choses (rire). Ben forcément des devoirs, j'sais pas si c'est du temps libre mais... Je fais du sport aussi donc des arts martiaux euh...
- Quoi comme arts martiaux ?
- Elève2 : Jujitsu.
- Ok.
- Elève2 : Et hum... Je dessine beaucoup, énormément, je fais presque que ça autrement. Et euh... ouais je cuisine, je m'occupe de la maison, j'aide mes parents, et peu tout...
- Ok. Tu ça fait longtemps que tu fais du jud... fin du jujitsu pardon ?
- Elève2 : Euh... non pas si longtemps que ça j'ai commencé en... fin 4^{ème} je crois et ça s'était arrêté deux ans à cause du covid.
- Ah ben ouais forcément...
- Elève2 : Ca a un peu ralenti mais euh ouais depuis... ouais fin 4^{ème}, mi 4^{ème} je crois.
- Ok. Et le dessin ? Depuis toute petite ça te passionne ?
- Elève2 : C'est ça ! Et puis j'ai rejoint une association quand j'étais en 5^{ème} elle est à Saint-Avoid en plus.
- Ah oui.
- Elève2 : Donc ça me poussait à dessiner plus régulièrement et puis ils font des expositions c'est, c'est sympa.
- Ah ouais c'est cool. Et hum... Du coup hum... est-ce que tu passes du temps devant les écrans ? Ou t'as pas le temps ?
- Elève2 : Ah quand même un minimum...
- Un petit peu ?
- Elève2 : Ah je pense que ça m'arrive dans la semaine ou le week-end après euh... Depuis que je suis en terminale ça m'arrive plus souvent de par exemple donner mon téléphone à ma mère et qu'elle le garde comme ça je suis concentrée sur mon travail et j'ai pas de risque d'être un peu perturbée et avoir envie d'aller dessus ou... oui pour me concentrer un peu, donc je fais ça depuis la terminale parce qu'avant y avait moins de charge de travail donc je pouvais me permettre un peu plus de temps d'écran. Après pour ma consommation c'est plus des discussions avec quelqu'un, je regarde beaucoup de documentaires et cetera donc euh... Sinon c'est une consommation qui est pas... qui est correcte, encore.
- Du coup quand tu dis des conversations c'est les messages, les réseaux sociaux euh... ?
- Elève2 : Oui ! Les messages euh avec des amis, des groupes.
- Ok. Et les documentaires tu les regardes sur ton téléphone aussi ?

- Elève2 : Euh ordinateur ou téléphone.
- Ordinateur ou téléphone. Et tu les regardes où ?
- Elève2 : Euh ben y en a beaucoup sur YouTube, ou sur des sites Internet de chaînes télévisées euh je regarde pas mal de replay, j'adore les documentaires ! Arte c'est une chaîne incroyable ! Euh ils font... vraiment ils abordent tous les sujets, mathématiques, sciences humaines, ils font pas mal de trucs sur la politique en ce moment, donc euh ouais j'en regarde beaucoup !
- Ok. Et est-ce que pendant les vacances où j'imagine que t'as quand même un peu plus de temps libre, il y a des choses que t'as le temps de faire et que t'as pas forcément le temps de faire quand y a école ?
- Elève2 : Hum... Plus aider mes parents. Euh c'est avec les devoirs j'ai un peu moins l'occasion et euh... on a pas mal de travaux dans la maison et cetera donc ça me permet plus de temps de pouvoir aider ma mère.
- C'est du du bricolage du coup ?
- Elève2 : Hum... je peins un peu après s'occuper de la maison, cuisine et cetera, je lui enlève un peu de pression, euh après... Ça m'arrive de jouer un peu pendant les vacances, ce qui m'arrive pas en période scolaire, bon c'est pas non plus énorme hein mais... c'est vraiment je pense une des grosses plus grosses différences et que ça n'arrive jamais vraiment jamais jamais en période scolaire quoi, autre que vacances.
- Ok. Et hum... Ben je sais que tu participes au club manga, du coup j'imagine que t'aimes bien les mangas ?
- Elève2 : Ah oui. Ouais. Mais je lis en fait beaucoup aussi.
- Tu lis ?
- Elève2 : Ben que ce soit manga ou roman euh je lis un peu tout.
- Donc manga et roman tu lis ?
- Elève2 : Ouais. Ben les romans plus historiques ou euh réalistes par exemple ben du, du Emile Zola, classique, Victor Hugo, je suis moins tout ce qui est surréaliste, fantastique, c'est pas un univers qui m'intéresse spécialement. Ça se ressent aussi un peu dans mes lectures manga, je suis pas... je suis pas attirée par tout ce qui est imaginaire et cetera, je suis plus sur des choses concrètes qui ressemblent à notre monde actuel. Fin ça m'attire plus en général.
- Ok. Du coup quand est-ce que tu trouves le temps de lire en général ?
- Elève2 : Euh... de temps en temps le soir.
- De temps en temps le soir ?
- Elève2 : Avant de me coucher à un moment, fin en terminale c'est un peu compliqué.
- Ouais j'imagine ouais.
- Elève2 : Je sais que en 1^{ère} je m'imposais une demi-heure de lecture par soir.
- Ah tu te l'imposais fin...
- Elève2 : En semaine pour avancer un livre, parce que j'en ai beaucoup en retard, euh et je crois le week-end c'était 1h30, par samedi et dimanche 1h30, ouais et la semaine une demi-heure. Bon en terminale c'est parfois le week-end après je peux plus effectivement aussi les avancer pendant les vacances.
- Ok.

- Elève2 : Après ça va j'ai moins de retard dans mes prévisions.
- Mais comment ça, quand tu dis euh avancer et tu es en retard ?
- Elève2 : Ben euh par exemple on achète... souvent y a des livres qui nous intéressent donc on les achète déjà, sauf que ben on a déjà d'autres livres à lire.
- Oui, d'accord.
- Elève2 : Du coup il faut un peu avancer pour pas qu'on ait trop de côté qu'on a pas encore lu quoi.
- Ok donc c'est toi qui a envie de lire euh...
- Elève2 : Oui c'est ça, y a plein de trucs qui m'intéressent euh, nouvelles sorties, justement avec les réseaux sociaux, je pense que ça m'a beaucoup aidée pour découvrir des nouveaux livres parce que y en a qui font des présentations je dirais, et qui ont les mêmes goûts que moi on va dire, qui sont attirés par les mêmes types de lecture donc ça me permet de... de découvrir des œuvres qui sont pas spécialement mises en avant par les éditeurs ou... Je trouve ça vachement sympa.
- Ok. Et du coup tu dis les réseaux sociaux, il y en a un en... un plus que les autres euh c'est lesquels que, c'est sur lesquels que tu vas ?
- Elève2 : Euh... Alors communication en fait ça dépend de mes amis, parce que y en a qui communiquent plus sur WhatsApp, y en a qui communiquent plus sur Snap, sur Insta, euh donc euh sur discord, donc ça ça dépend d'eux, j'ai pas de communication spéciale. Mais là où je consomme du contenu un peu ben c'est Instagram je pense, après j'ai pas TikTok...
- Ok. Donc plutôt Instagram ?
- Elève2 : Ouais.
- Et c'est là-dessus que tu découvres des nouvelles choses ?
- Elève2 : Ouais c'est ça ! C'est... je découvre plein de... fin je suis abonnée à pas mal de comptes, je suis aussi abonnée à des comptes dans mon projet post-bac, beaucoup de médecins, beaucoup de personnels de santé, pour découvrir un peu euh... le ce monde de la santé, c'est vachement intéressant, donc euh ouais.
- Ok.
- Elève2 : C'est comme ça que je l'utilise.
- Et t'as des exemples de comptes que tu suis qui te font découvrir des nouveaux livres ?
- Elève2 : Euh... Oh je sais plus les noms mais en fait y a une étudiante...
- Si tu veux tu peux rechercher hein, ça me dérange pas.
- Elève2 : (en cherchant son téléphone) Il y a une étudiante en médecine, qui m'a fait découvrir en plus un de mes livres préférés.
- C'est lequel ?
- Elève2 : Euh *My dear fucking prince*. C'est une histoire entre euh...
- C'est un roman ou un manga ?
- Elève2 : C'est un roman, c'est... Où est-ce que j'ai mis mon téléphone ? Hum... c'est une histoire d'amour entre... Bon c'est pas très réaliste hein mais l'histoire m'a intéressée, je l'ai trouvée originale c'est une histoire d'amour entre le fils de la présidente des Etats-Unis et le prince d'Angleterre. Je trouvais ça vachement intéressant, c'est une romance ado basique. (Trouve son téléphone et me montre le compte Instagram) Je vais vous laisser le noter à la limite...

- Onemorebookworm.
- Elève2 : Ouais c'est ça.
- D'accord. Et du coup qu'est-ce qu'elle fait elle, elle hum... elle fait que des présentations de livres ? Je crois que tu m'as parlé de médecine aussi...
- Elève2 : Ben elle elle était l'année dernière en 1^{ère} année euh... elle a réussi à aller en médecine donc elle présente... Moi je l'ai découvert dans le cadre de la médecine parce qu'elle présentait euh... la filière, ou il partage des astuces, des oui des trucs mnémotechnique pour certaines parties de cours et euh par hasard elle faisait aussi des présentations de livres parce que elle lit énormément en parallèle de ses études donc euh... C'était un heureux hasard je dirais !
- Ouais ! Ok. Hum... Donc euh... Tu m'as dit que tu lisais beaucoup de, que tu lisais plutôt des romans historiques, réalistes, classiques, le fantastique ça t'intéresse pas trop...
- Elève2 : Ouais c'est ça.
- Et euh les mangas c'est pareil ?
- Elève2 : C'est un peu dans... après les mangas... ouais... plus euh... ouais c'est le même genre, je fais la liste, après euh à part si j'oublie les classiques où là y a un peu de surnaturel mais c'est pas quelque chose de fantastique ou quoi. Donc euh... et encore je pense que je suis plus touché à tout au niveau des mangas que... que dans les romans parce que je sais pas ça doit être amené d'une manière différente, peut-être que les dessins changent quelque chose, je sais pas. Parce que les romans c'est vraiment hum... oui, quelque chose de historique ou plutôt réaliste. Alors que manga si je prends un exemple *My hero academia* c'est pas spécialement réaliste parce qu'ils ont des super pouvoirs quoi euh... Après y en a plein d'autres hein donc euh...
- T'as un manga préféré ?
- Elève2 : Quelle question !
- Ben tu peux m'en citer plusieurs !
- Elève2 : Euh... il y a un manga que je porte beaucoup dans mon cœur c'est *Yona : princesse de l'aube*. Euh parce que c'est le premier manga que j'ai commencé sérieusement à lire, je l'ai commencé en 5^{ème} c'est mon parrain qui m'avait offert les premiers tomes, et c'est vraiment ce manga là qui m'a... euh m'a permis de m'ouvrir concrètement à cet univers quoi parce que j'ai vraiment... j'suis tombée amoureuse de ce format, de ce style d'histoire et je me suis dit... Hé ! Faut découvrir d'autres trucs là ! Donc hum... après y a un que j'ai regardé beaucoup en animé et que j'ai lu la suite en... en manga c'était *Hunter hunter*, j'ai regardé six fois l'animé et tout ! Enfin c'est une œuvre que j'apprécie beaucoup. Hum... Il y a d'autres œuvres que j'aime beaucoup au niveau des... des dessins c'est hum... *L'Atelier des sorcières* et *La Malédiction de Loki*, je j'admire énormément... les dessins qui sont dedans. C'est pour ça aussi que je préfère les mangas parce que l'animation est... On perd un peu de la beauté des traits du mangaka et c'est ce que j'aime retrouver un peu dans le format papier aussi, parce que c'est ben forcément le manga c'est le dessin en plus par rapport à un livre classique quoi.
- Pardon le manga c'est ?
- Elève2 : C'est quelque chose en plus d'avoir...
- Le dessin ?
- Elève2 : Le dessin oui, c'est le petit truc en plus.
- Ok. Et hum... Oui donc tu me disais que tu préférerais le format papier parce que l'animé ça perdait de la beauté...
- Elève2 : Un peu... ouais la beauté du dessin.

- Ok.
- Elève2 : Et souvent soit ils adaptaient mal aussi, ça arrive parfois aussi.
- Ah !
- Elève2 : Ils omettent des parties ou ils changent des parties, ça gâche un peu tout. Donc euh... Pis je sais pas le manga, un peu comme le roman en fait, pousse euh... bon le manga un peu moins que le roman, à l'imagination, c'est imaginer la scène ! On a un dessin fixe et on l'anime on va dire d'une certaine manière dans nos têtes, pareil pour un roman on lit des phrases et on se crée une scène dans notre pensée alors que un animé ou un film c'est... tout arrive directement aux yeux mais... ça c'est aussi une partie qui me plaît moins, je préfère, j'aime beaucoup ce travail d'imagination dans la lecture en fait.
- Du coup ça te plaît moins de regarder des adaptations par exemple ?
- Elève2 : Ouais, c'est ça.
- Ok.
- Elève2 : Beaucoup moins ouais.
- Et t'en regardes quand même où...
- Elève2 : Euh...
- Parce que là tu compares les deux donc j'imagine que t'en as regardé un petit peu ?
- Elève2 : A un moment... Au début j'en regardais c'était moitié-moitié, mais à force vraiment je me suis délaissée des adaptations. Donc euh... j'ai vraiment laissé de côté et je me suis concentrée sur... bon en tout cas pour la partie animé/manga après quand je sais c'est des, des romans ça m'en arrive plus souvent de regarder l'adaptation parce que y a un peu moins de ratés je dirais ! Ils sont souvent sympas et intéressantes quand même, donc... Puis pour un roman effectivement on n'a pas forcément la tête des personnages, dans un manga ils sont dessinés donc on sait à quoi ils ressemblent, un roman on les imagine comme on veut, une adaptation peut-être retranscrit plus ce que l'auteur avait en tête, je sais pas.
- Ok. Tu penses qu'il y a plus... C'est plus compliqué d'être fidèle à un manga plutôt qu'à un roman ?
- Elève2 : Fidèle dans quel sens ?
- Ben tu me dis que...
- Elève2 : Ah oui !
- C'est... il faut retranscrire les dessins, ils sont... Tu as déjà les personnages donc euh...
- Elève2 : Ouais. Je pense pas que ce soit vraiment une question de fidélité c'est juste que il s'adapte d'une manière... je sais pas pourquoi. Fin et pis, comme c'est je pense aussi euh pour un public plus jeune, euh... Ils ont pas mal recours à la censure, à l'adaptation et cetera alors que je trouve par rapport à une série ou un film sont plus laxistes à ce niveau quoi, ils se gênent moins pour cacher on va dire certaines choses qui sont évoquées dans un livre par exemple. Fin ça peut être comme des scènes de violence, une scène de sexe, peu importe...
- Tu veux dire qu'ils les montre plus ou qu'ils les montrent moins ?
- Elève2 : Qu'ils les montrent plus dans des films par rapport à des mangas.
- Ok.

- Elève2 : Je pense peut-être parce que y a une histoire de publics différents à atteindre je sais pas trop mais c'est ce que j'ai remarqué en tout cas au bout d'un moment.
- Hum... Donc tu me dis que tu regardes plus d'adaptations de romans ? Tu le fais, tu le fais de temps en temps ? Et euh... t'as un exemple...
- Elève2 : Hum... De d'adaptation ?
- Ben d'histoires que t'as découvert en livre et portées à l'écran.
- Elève2 : *Anne avec un E*, bon le livre a un titre différent mais la série est très très belle, euh tout autant que le livre, c'est vraiment c'est une adaptation réellement réussie. Après en inverse...
- Du coup, là t'as...
- Elève2 : J'avais découvert le livre, j'avais lu plusieurs tomes, et euh j'avais regardé ensuite la série qui était... je sais plus comment elle était diffusée... donc *Anne avec un E*. Et après pour l'inverse j'avais découvert *Les Chroniques de Brigen... Brigentom ? Bridgerton ?*
- Ouais.
- Elève2 : Je crois. Euh... ça par contre en série et euh... dont j'ai découvert que c'était adapté d'un roman et que chaque tome suivait chaque membre de la famille Bridgerton, donc je me suis dit allez hop ! On va se lancer là-dedans ça arrivera sûrement plus vite que les saisons, donc ça c'est assez...ouais ça dépend en fait...
- Ok. Hum... du coup pour euh... *Anne avec un E* quand t'as commencé à lire les livres est-ce que la série elle existait déjà, est-ce que tu savais qu'il y avait une adaptation ?
- Elève2 : Alors non, je l'ai découverte par hasard.
- D'accord.
- Elève2 : Je savais pas qu'il y avait une adaptation parce que je cherche pas forcément en fait c'est hum... J'avais lu je crois les trois premiers parce qu'on me les avait offerts.
- Ok.
- Elève2 : Et euh... oh grand hasard je suis allée sur Netflix et elle y était. Fin j'ai j'ai reconnu, j'ai dit ah ! Ouais, super, et pis hum... je me suis dit ça a l'air chouette je vais regarder ça et... c'est tout aussi bien.
- D'accord.
- Elève2 : Tout aussi beau, tout aussi...
- Et donc quand tu me dis que t'as fait l'inverse pour *Les Chroniques de Bridgerton*, hum... donc d'abord t'as vu la série, ensuite t'as découvert qu'il y avait les livres ?
- Elève2 : Oui parce qu'en fait on m'en avait parlé en fait...
- On t'en avait parlé ? C'est des a... qui t'en a parlé ?
- Elève2 : Euh des amis, à moi. Ben on... ça arrive... fin eux sont plus série et cetera et c'est eux qui me l'ont fait découvrir la série et qui m'ont conseillé de la regarder, qui est fort sympathique effectivement, et euh donc elles m'avaient après expliqué que ben c'était adapté d'un... de... d'une série, de livres, et que chaque tome parlait d'un membre de la famille et donc que que les saisons à venir parleraient également de un membre de la famille chacune. Donc je me suis dit hep, on va s'intéresser...
- Et qu'est-ce qui t'a motivée justement à lire les livres ? Tu me dit que... t'avais pas la patience d'attendre les autres saisons ?

- Elève2 : Ouais en partie je pense que c'est beaucoup pour ça c'est hum... et euh... pour le plaisir de la lecture quoi c'est une autre... un manière d'amener les choses différemment, aussi. Maintenant qu'on a les personnages en tête aussi ça aide un peu à imaginer plus facilement, après avoir regardé une série, euh...
- D'accord. Et euh... Est-ce que t'as... un ordre préféré : est-ce que tu préfères lire puis voir ou voir puis lire ?
- Elève2 : Non. J'ai pas de... ça c'est au hasard, c'est vraiment... c'est le hasard qui fait que...
- C'est le hasard, ok.
- Elève2 : Ouais. Il y a pas de spécialement... ouais y a pas spécialement de préférence.
- Et hum... du coup si tu devais comparer la manière dont tu découvres l'histoire, est-ce que... hum... est-ce que y a des choses qui te plaisent quand tu lis d'abord puis quand tu regardes et qui sont différentes quand tu fais le contraire ? Qu'est-ce que ça t'apporte de... de... d'avoir de découvrir l'histoire sur deux supports ?
- Elève2 : Hum... Question compliquée (rire). Ah je sais pas... Je pense que c'est pas vraiment explicable hum... Je sais pas si ça apporte spécialement... quelque chose... j'pense que c'est c'est juste un plaisir à regarder, parce que... si c'est bien fait, si tout est respecté, on a presque les mêmes sensations je dirais parce que la trame est la même c'est... amené de la même manière. Un livre apporte pas les mêmes sensations qu'un qu'une série ça c'est un peu évident donc je pense que ça se joue plutôt à ce niveau là.
- Ok. Et donc du coup...
- Elève2 : Ouais. Les sensations de voir les images, hum... Je pense que la série et plus un tout qu'un livre... fin le livre il décrit forcément les images donc c'est à nous de les imaginer, mais si c'est pas bien fait dans un film ça gâche un peu tout. Une série passe plus par les images je trouve que par un roman. Si y a moins de descriptions je pense que c'est moins grave dans un roman que dans une série euh... où on voit euh... le lieu, parce que l'histoire... par exemple avec *Anne avec un E* ça se passe dans euh aux Etats-Unis euh au niveau d'une ferme et euh... dans dans le livre quand elle arrive elle passe par verger qui dans le livre est assez décrit pas non plus à la perfection où on peut s'imaginer chaque détail mais euh... du coup la série elle euh... faut absolument qu'elle pose une image claire de cet endroit et qu'on l'ait en tête.
- M-hm (acquiesce).
- Elève2 : Un peu compliqué...
- Oui, ma question était pas claire non plus je pense...
- Elève2 : Non c'est pas qu'elle était pas claire c'est juste très complexe.
- Oui je comprends. Et hum... hum donc oui pour euh quand tu découvres des livres euh je reviens un peu en arrière, tu me dis que tu en découvres beaucoup sur des réseaux sociaux et une fois que tu as découvert un livre comment tu te le procures ?
- Elève2 : Hum... quand je vais en... fin je me fais généralement une liste des livres que j'ai à acheter...
- Tu te fais une liste ?
- Elève2 : Euh... oui parce que fin... on sort pas très souvent non plus, donc j'ai pas l'occasion de m'acheter régulièrement entre guillemets hum des livres, donc je les achète généralement d'un coup.
- Ok.

- Elève2 : C'est pas dix hein, c'est généralement trois-quatre, ou deux-trois plutôt, euh donc euh... comme on va en ce moment régulièrement à Strasbourg je vais... librairie Kléber (rire)... c'est ma petite référence où... ouais c'est généralement là où ça arrive, après on m'en offre pas mal, donc je pense que... j'pense pas que ça m'est arrivé de commander... généralement j'vais directement en boutique quand j'ai l'occasion quoi.
- Euh donc tu vas en librairie, on t'en offre beaucoup ?
- Elève2 : Euh ouais ! Mon oncle est... lit énormément et ben c'est lui qui m'a un peu transmis la passion de la lecture, mon père lit aussi mais euh il m'a moins poussée à lire ben... il m'offre beaucoup des livres, des mangas, il me fait découvrir plein... plein d'univers aussi euh il joue beaucoup je pense là-dedans, dans mon ouverture, dans ma curiosité, euh il m'a fait découvrir beaucoup de belles œuvres, vraiment, et euh il joue beaucoup là-dedans. Il m'en offre à chaque fois, anniversaire, Noël, des tas de livres, tout le temps.
- Ok.
- Elève2 : Donc euh voilà.
- Et quand tu te rends en librairie c'est... t'as ta... t'as ta liste en tête, et t'achètes les livres de ta liste ou tu explores un peu euh...
- Elève2 : Pour ce qui pour les romans généralement je prends dans ma liste, puisque comme ça se lit moins vite que un manga je préfère respecter, par contre pour les mangas je fouille un peu plus, enfin... Je reste généralement dans les séries que j'ai en cours comme ça demande plusieurs tomes, je vais pas non plus en commencer je ne sais plus combien sinon ça va commencer à coûter cher, hum... donc dans les mangas j'ai un peu plus de liberté quoi si je vois que un tome est sorti je peux le prendre.
- D'accord. Hum... Donc euh tu regardes beaucoup de documentaires mais est-ce que tu regardes euh des films et des séries du coup t'en regardes quand même un petit peu ?
- Elève2 : Film j'en regarde pas du tout.
- Non pas du tout ?
- Elève2 : Le format me plaît pas, je pense que c'est trop court pour moi. Je pense que j'aime trop peut-être à cause des livres où je suis habituée à que tout soit bien développé pendant un long moment donc vraiment le format film c'est tellement court, tellement compact, tout se passe tellement vite et alors que... une série j'en ai pas mal regardées moins en ce moment mais à une période énormément.
- C'était quand cette période ?
- Elève2 : Euh... ça a débuté je crois en 3^{ème} ?
- Ok.
- Elève2 : Et jusqu'à... mi-1^{ère} je dirais. Parce que forcément ils ont plus le temps de développer les... histoires, donc je pense que c'est pour ça que je préfère le format.
- Hum... Et donc euh... euh comment tu choisis une série que tu vas regarder ? C'est euh...
- Elève2 : Euh je pense c'est compliqué, soit ça vient de... une série qu'est un peu connue et je me lance dedans soit ça vient d'amis qui eux en regardent beaucoup euh qui conseillent et puis l'histoire m'intéresse, soit fin... j'ai une particularité c'est de choisir à la tête d'affiche. Je fais pareil pour les mangas, si la jaquette me plaît je me dis ouh ! ça peut être bien. Je suis toujours bien tombée c'est ça qui est particulier avec moi c'est je suis toujours tombée sur des choses qui me plaît hum... et puis comme... au niveau des séries je touche pas mal à tout, j'ai regardé beaucoup de choses très différentes, hum... que ce soit les séries d'amour bien à l'eau de rose coréennes là ou des trucs plus

suraturels américains, les histoires plus basiques... ouais je suis plus touché à tout à ce niveau là mais... ça se fait ouais plus à la tête d'affiche et lire le résumé et... se lancer dedans.

- Ok. Et du coup t'as une série préférée ?
- Elève2 : Ah non.
- Non ?
- Elève2 : Non, je vais pas compter celles où j'ai lu un livre... je crois que la série qui m'a mis vraiment dedans c'était peut-être *Stranger Things*, euh... ouais ça j'ai j'ai regardé très très tôt, ouais dans cette période donc j pense que c'est celle qui m'a poussée à regarder plus, qui m'a fait aimer vraiment ce format euh de série après j'ai regardé un peu de dramas coréens.
- D'accord.
- Elève2 : Moi qui aime pas de base les par exemples les mangas romantiques et cetera, par contre les séries... (rire) C'est marrant, on va dire.
- Et hum... quand tu... avant de regarder une série est-ce qu'y a des choses que tu cherches à savoir à son propos ou comme tu me dis tu regardes rapidement et tu te lances ?
- Elève2 : Non je... je cherche pas grand-chose. Parfois je regarde le nom des acteurs, un peu... je suis pas très forte là-dedans, mais non je... je m'intéresse pas à tout ce qui est réalisateur ou je sais que beaucoup sont... fans d'acteurs, fans de réalisateurs alors que moi c'est... je regarde la série, je m'intéresse pas plus loin, c'est pas un univers qui... cet univers là ne m'attire pas spécialement.
- Et hum... Est-ce qu'en général quand tu... tu quand tu lis un livre ou que tu regardes une série tu sais si ben justement le livre, y a une adaptation ou pour la série est-ce qu'y a un livre qui se rattache à la série ? T'as conscience de ces liens ou...
- Elève2 : Il y en a pas non plus, c'est pas quelque chose de très fréquent en soi non plus. Donc euh c'est plus quand on fait des recherches qu'on le découvre ou quand c'est très connu euh qu'on le sait, à part ça euh par exemple je sais plus ils avaient fait un film *Les Misérables*, je crois ? Donc là forcément le lien il est évident hum... Mais autrement comme y en, c'est pas quelque chose de fréquent au niveau des séries ou des films... fin c'est l'impression que j'ai peut-être que ça l'est plus que je ne le pense mais bon, ça demande plus de travail de recherche.
- Ok.
- Elève2 : Quand c'est pas connu.
- Ouais quand c'est pas connu. Ok. Hum... si on revient un peu au début tu m'avais rapidement parlé de pourquoi tu aimais lire, parce que ça stimulait ton imagination, est-ce que t'as d'autres choses à me dire sur pourquoi tu, pourquoi tu lis ?
- Elève2 : C'est... c'est un plaisir, mais je pense que vraiment l'imagination fait énormément là-dedans parce-que même à côté j'aime beaucoup imaginer des histoires ou quoi, euh j pense que c'est vraiment un point essentiel, peut-être même un pilier de du plaisir que je prends dans la lecture je pense. Après y a forcément un plaisir dans la manière dont c'est écrit, y a forcément des livres où j'ai pris encore plus de plaisir par rapport à d'autres au niveau de la lecture parce que ben c'est amené d'une telle manière magnifique que... ça coule de source on va dire.
- Ok. Et donc euh... ça tu le, ce plaisir tu c'est vraiment la lecture quoi.
- Elève2 : Ouais. C'est la lecture elle-même qui me plaît.
- Ok. Et euh... tu m'avais parlé de la *Chronique de Bridgerton*, que t'as regardé la série après t'as été lire le livre, est-ce que c'est... ça t'arrive souvent de faire ça ou... c'était vraiment juste...

- Elève2 : Ça n'arrive pas spécialement souvent, hum... Pour les séries ben du coup y en avait que deux, après pour manga, animé ça arrive plus souvent par contre. Mais plus dans le sens animé vers manga.
- Ouais, parce que tu m'as dit que tu m'as dit que t'étais déçue.
- Elève2 : Voilà. Pas forcément déçue mais je suis toujours curieuse de découvrir la pâte de l'auteur, plus que pour un roman je pense, hum... même y a des films... Réalisateur japonais extrêmement connu qui fait des films d'animation c'est Makoto Shinkai et euh à l'époque il avait fait un film qui avait incroyablement bien marché mondialement parlant, son nom au Japon c'était *Your Name*, j'en avais entendu parlé vite fait, et en allant en courses avec ma mère je suis tombée sur le livre, donc après le film ils l'ont mis en roman et donc j'ai lu le roman, et après j'ai regardé le film. Et pour ses films suivants j'ai fait exactement la même chose : j'attendais que le roman, que le film sorte sous format écrit, et après je lisais, et après je regardais le film. Parce que je sais pas j'avais pris un... un... j'sais pas je pense que c'était d'abord imaginer les choses par moi-même et ensuite voir la beauté de, de par les yeux du réalisateur, en regardant le film, c'est des animations qui sont totalement splendides, un régal pour les yeux réellement. Je pense c'est d'abord se concentrer sur l'histoire en elle-même et peut-être après pouvoir plus profiter de ce qu'on a en face de soi, parce qu'on sait déjà des choses on va dire.
- Ok. Hum... donc tu... le livre existait déjà mais t'attendais que le film sorte, c'est ça ?
- Elève2 : Non c'est l'inverse : le film est sorti, le film était sorti j'en ai entendu parler, et par hasard je tombe sur l'adaptation en livre.
- Ok.
- Elève2 : Donc j'ai acheté le livre, et après regardé le film. Et ils ont fait la même chose pour euh les films qu'il a réalisés juste après. Donc d'abord le film sortait et après ils le sortaient en roman.
- Ok, d'accord. Hum... Donc regarder une série ça t'a jamais, fin tu t'es pas au courant forcément qu'il existe un livre et quand tu regardes une série du coup ça te donne fin ouais tu sais pas qu'il existe un livre ça te donne pas forcément envie d'aller lire, approfondir ?
- Elève2 : Ouais je fais rarement des recherches. C'est plus par du bouche-à-oreille que je découvre certaines choses, des anecdotes ou quoi. Une série je fais que regarder on va dire.
- Ok, d'accord. Hum... Je pense que j'ai ce qui me faut au niveau des... J'ai juste encore deux-trois questions euh où est-ce que tu habites ?
- Elève2 : Euh à Lixing-lès-Saint-Avoid.
- Ok.
- Elève2 : C'est un village... un quart d'heure d'ici, je dirais ?
- Ok. Et hum quelle profession tes parents exercent-ils ?
- Elève2 : Euh ma mère est professeur de physique-chimie, dans le lycée en plus. Et euh mon père est consultant dans l'informatique, il est aussi euh... programmeur d'un propre logiciel de gestion de clients, c'est son activité annexe.
- Ok. Donc tu m'as dit que ton père était plutôt lecteur ?
- Elève2 : Oui, c'est ça.
- Et ta mère euh ?
- Elève2 : Ma mère elle est pas intéressée par tout ça.
- Pas trop non.

- Elève2 : Moins, beaucoup moins. A une époque je pense que quand elle était jeune elle lisait un peu mais maintenant pas du tout.
- Ok et donc du coup tu me disais que ton oncle lui c'est un grand lecteur et qu'il t'a beaucoup euh...
- Elève2 : Oui voilà, oui il m'a beaucoup transmis la passion de la lecture.
- Ok. Hum ben merci beaucoup !
- Elève2 : Avec plaisir !

Entretien 3 : fille, 14ans, 3ème Prépa métier

- Alors comme je viens de te l'expliquer rapidement je fais une recherche dans le cadre de mes études et pour mener à bien cette recherche j'ai besoin de discuter avec des élèves et leur poser quelques questions, donc c'est ce qu'on va faire maintenant si c'est toujours bon pour toi ?
- Elève3 : Oui.
- Donc une dernière chose je vais enregistrer notre échange comme ça je peux travailler dessus chez moi plus tard. Est-ce que tu as des questions ?
- Elève3 : Non, c'est bon.
- D'accord. Alors tu es en 3ème, c'est ça ?
- Elève3 : Oui.
- Donc tu as quel âge : 14, 15 ans ?
- Elève3 : 14 ans.
- 14 ans, ok. Et tu vas faire quoi après ta classe de 3ème ?
- Elève3 : Un bac pro vente.
- Un bac pro vente, ok. Donc tu vas faire trois ans de lycée et après tu sais ce que tu veux faire ?
- Elève3 : Non.
- Non pas encore, t'as pas d'idées ?
- Elève3 : Non.
- Et tu as des matières préférées ?
- Elève3 : Euh ouais français.
- Le français ? Ok. Et qu'est-ce que tu fais quand tu as du temps libre ?
- Elève3 : Je sais pas, j'écoute de la musique.
- T'écoute de la musique ?
- Elève3 : Ouais.
- Quoi comme genre de musique ? T'as des musiques préférées, des auteurs préférés ?
- Elève3 : Du rap.
- Du rap ? Et t'écoutes qui ?
- Elève3 : Damso, Zola, des gens comme ça quoi.
- Ok, et à part écouter de la musique t'as d'autres loisirs ?
- Elève3 : Ah oui ça va j'aime bien écrire.
- Ah oui tu écris ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Depuis longtemps ?
- Elève3 : Mmh j'sais pas, non depuis 2-3 ans.
- 2-3 ans ? Et du coup t'écris quoi comme style d'histoire ?

- Elève3 : J'sais, franchement, euh...
- C'est très varié, ou c'est indescriptible ?
- Elève3 : (rire) Ouais franchement j'sais pas, ce qui me passe par la tête.
- C'est euh... tu t'inspires de ta vie ?
- Elève3 : M-hm (acquiesce).
- Ok.
- Elève3 : Ah non même pas forcément en fait, ça dépend.
- Ça dépend. Donc tu écoutes de la musique, tu écris, est-ce que tu pratiques une activité en club euh... non ?
- Elève3 : Non.
- Et est-ce que tu passes du temps devant les écrans ?
- Elève3 : Ben oui !
- Oui ? Et qu'est-ce que tu y fais alors ?
- Elève3 : Bah... j'sais pas, comme tout le monde.
- C'est-à-dire ?
- Elève3 : Ben snap, insta, tout ça quoi !
- Les réseaux sociaux ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Tu discutes avec tes amis ou...
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ouais ? Et tu le fais souvent ?
- Elève3 : Ouais, ben tous les jours.
- Tous les jours, ok. Et quand tu me dis que tu écris, est-ce que ça t'apporte quelque chose d'écrire ? Pourquoi tu écris ?
- Elève3 : Bah j'sais pas c'est bien, ça vide la tête.
- Ça te vide la tête ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ça te détend, ça... oui ?
- Elève3 : Ouais.
- Ok, et est-ce que tu regardes des films ou des séries ?
- Elève3 : Ouais.
- Oui ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Tu les regardes sur quel euh...
- Elève3 : Netflix.

- Sur Netflix ? Ok. Et plutôt sur ordinateur, téléphone, télé ?
- Elève3 : Télé.
- Télé, ok. Et tu regardes beaucoup de séries ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Souvent ? Tous les jours ?
- Elève3 : Non pas tous les jours. Je sais pas, 2-3 fois par semaine.
- Ok, et qu'est-ce que tu regardes alors ? Plutôt des films ou des séries ?
- Elève3 : Des séries.
- Des séries, et du coup c'est quoi ton style de série ?
- Elève3 : Ben comme *La Casa de Papel*, des trucs simples quoi, comme ça.
- Ok, t'as une série préférée ?
- Elève3 : Mmh... *Lucifer*.
- Ok. Et comment tu choisis une série que tu vas regarder ? Comment est-ce que tu découvres une nouvelle série, comment est-ce que tu te dis ça euh...
- Elève3 : Franchement dans les recommandations Netflix hein !
- Les recommandations Netflix ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- C'est... je sais pas tu en discutes avec tes amis des fois ou... ?
- Elève3 : Ouais.
- Ouais ? Et ça t'arrive de te lancer dans une série parce que...
- Elève3 : Oui, ouais ouais.
- Parce que t'as échangé avec tes amis ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, et avant de te lancer dans une nouvelle série est-ce que tu... y a des choses que tu cherches à savoir sur la série ?
- Elève3 : Bah de quoi ça parle.
- De quoi ça parle, ok, est-ce que tu vas sur des sites ou... ? Non ? Ok. Et après avoir vu la série ?
- Elève3 : Ouais.
- Une fois que t'as vu la série, est-ce que tu fais une recherche sur la série, est-ce que y a des choses que tu cherches à savoir des choses sur la série ?
- Elève3 : Ouais des fois, genre sur les acteurs.
- Sur les acteurs plutôt ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, hum... Et est-ce que pendant les vacances t'as le temps de faire des choses que t'as pas le temps de faire quand y a école par exemple ?

- Elève3 : Bah à part sortir euh... j'sais pas je fais rien de fou.
- Et du coup quand tu dis sortir c'est-à-dire ?
- Elève3 : Ben c'est genre aller dehors quoi, faire les magasins des trucs comme ça.
- Tu fais du shopping ? Toute seule ?
- Elève3 : Non.
- Avec des copines ?
- Elève3 : Ouais.
- Ok, hum... et est-ce que tu lis ?
- Elève3 : Ah oui, j'aime trop !
- Oui ? Qu'est-ce que tu lis alors ?
- Elève3 : Des romans.
- Des romans, et t'as un livre ou un auteur préféré ?
- Elève3 : Mmh... non.
- Non ?
- Elève3 : Oh ! *Lait et miel*.
- Pardon ?
- Elève3 : *Lait et miel*.
- *Lait et miel*, c'est un titre de livre ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, et hum... et du coup tu lis quand ?
- Elève3 : Le soir.
- Le soir ? Souvent ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Donc tu lis tous les soirs, et pendant les vacances aussi j'imagine, non ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Oui ? D'accord. Hum... et du coup il parle de quoi ton livre préféré ? C'est *Lait et miel* c'est ça ?
- Elève3 : Ouais, ben en fait c'est genre des citations, mais pas vraiment... en fait c'est plutôt de la poésie.
- C'est de la poésie, ok. Ah c'est intéressant ça ! Et ça parle de quoi ?
- Elève3 : Tous ils ont un sujet différent, parce que... c'est à chaque fois des auteurs différents.
- Ok, et tu peux m'en dire un peu plus ?
- Elève3 : Euh... ben j'sais que c'est de Rupi Kaur, mais... genre c'est le nom de l'écrivaine mais sinon... je sais pas.
- Au niveau du sujet ? De quoi ça parle ?

- Elève3 : Ouais mais en fait c'est juste des poésies, genre c'est découpé en plusieurs parties et y en a qui sont sur un sujet, et après y en a sur d'autres.
- Ok, et hum... Donc, ça c'est de la poésie tu m'as dit, tu m'as dit que tu lisais beaucoup de romans aussi ?
- Elève3 : Ouais.
- Quel style ?
- Elève3 : Euh ben des romances.
- Des romances ? C'est euh... t'as des exemples de titres que tu as lus ?
- Elève3 : Euh... ouais, un (rire). Euh il s'appelait euh... je crois c'était *N'oubliez... ah ouais, N'oublie pas les chocolats.*
- D'accord, ok. Hum... et comment tu fais pour choisir un livre que tu vas lire ? Comment un livre il arrive entre tes mains ?
- Elève3 : Je lis juste ce qu'y a écrit derrière, si ça a l'air intéressant je lis sinon non.
- Du coup tu me dis que tu lis ce qu'y a derrière, ça veut dire que t'as le livre entre les mains, il vient d'où ce livre ? Est-ce que tu vas te promener en librairie, en bibliothèque ?
- Elève3 : Ouais en librairie, ou sinon juste dans les magasins.
- Ouais dans les magasins, dans les supermarchés ?
- Elève3 : Ouais.
- Du coup tu te promènes et tu regardes ce qui te plaît c'est ça ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, hum... et est-ce que tu... Ouais donc tu lis le résumé et tu te lance dans la lecture.
- Elève3 : Ouais c'est ça.
- Et après avoir lu le livre, est-ce que tu cherches des informations dessus ou... ?
- Elève3 : Pareil, juste sur l'auteur, sinon...
- Sur l'auteur ?
- Elève3 : Ouais.
- Et tu cherches à savoir quoi ?
- Elève3 : Ben sa vie.
- Sa vie ? Et tu consultes quel site ? Tu fais une recherche sur Internet ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, est-ce qu'en général quand tu lis un livre, tu sais s'il a été adapté, s'il a été porté à l'écran, s'il a été adapté en film ou en série ?
- Elève3 : Ouais, mais la plupart ils le sont pas.
- La plupart ils le sont pas ? Mais c'est quelque chose que tu cherches à savoir ?
- Elève3 : Oui.
- Ok, et est-ce que ça t'est déjà arrivé d'avoir lu un livre qui a été porté à l'écran ?

- Elève3 : Euh... non la plupart du temps c'est d'abord en série et après... ça se fait en livre.
- Ok, donc d'abord tu... les livres que tu lis c'est des livres qui sont parus après la sortie de la série c'est ça ?
- Elève3 : Ouais.
- Ok, et est-ce que t'as des exemples à me donner ?
- Elève3 : Euh ouais, j'avais lu le livre de *Elite*.
- Ouais ? Et t'as vu la série ?
- Elève3 : Ouais.
- Et t'as d'abord vu la série après t'as lu le livre ?
- Elève3 : Oui.
- Ok, et comment t'as découvert le lien entre les deux, comment t'as découvert, c'est en te promenant dans un supermarché t'as vu le livre ?
- Elève3 : Oui.
- Ok, et c'est parce que t'as vu la série que tu t'es lancée dans la lecture ?
- Elève3 : Ouais.
- Et pourquoi ça t'a... pourquoi t'es passée à la lecture du livre ?
- Elève3 : Bah... j'sais pas. (En riant :) J'ai juste lu le truc derrière et vu qu'il avait l'air bien ben voilà je l'ai pris !
- Ok, mais t'avais beaucoup aimé la série j'imagine ?
- Elève3 : Ouais, c'était trop bien.
- Et du coup ouais t'as aimé la série du coup tu as eu envie de lire le livre.
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Et quand tu as lu le livre est-ce que ça t'as apporté quelque chose ? De lire le livre, par rapport à la série ?
- Elève3 : La série elle était mieux (rire).
- La série était mieux ? Tu as préféré ? Pourquoi ?
- Elève3 : J'sais pas, genre le livre euh j'sais pas il était gros et tout mais il était pas complet.
- Il était pas complet ? Tu peux détailler ça, pourquoi tu trouves qu'il était pas complet ?
- Elève3 : Ben voilà justement y avait pas les détails dedans, genre y en avait aucun... détail.
- C'était pas assez approfondi euh...
- Elève3 : Oui, c'est ça.
- Est-ce que tu peux me donner des exemples de qu'est-ce que t'aurais aimé trouver dans ce livre ? Qu'est-ce qui manquait ?
- Elève3 : Ben j'sais pas, genre quand on regarde la série, tous les petits détails qui sont dedans, ils sont pas dans le livre.
- Et du coup dans le livre c'est une autre histoire ?

- Elève3 : Non, c'est la même.
- C'est exactement la même que la série ? Ok. Et donc du coup ça t'a... est-ce que t'as quand même pris du plaisir à lire le livre ?
- Elève3 : Ouais, c'était quand même bien.
- Ouais ? Ok. Même si ça t'a pas apporté euh...
- Elève3 : Non, c'était moins bien que la série mais c'était bien.
- D'accord. Et hum... du coup quand tu regardes une série sur Netflix est-ce que tu sais si y a un livre qui se rattache à la série ?
- Elève3 : (Fait non de la tête)
- Non ? Tu le découvres au hasard quand tu te promènes dans les rayons ?
- Elève3 : Ouais c'est ça.
- Ok, et euh... quand tu... ouais, du coup comme tu sais pas forcément si y a un livre.... regarder une série, fin je veux dire regarder une série ça te donne des fois envie de lire le livre c'est ça ?
- Elève3 : Ouais.
- Ouais, ok. T'as d'autres exemples, de livres que... fin d'histoires que t'as vues à l'écran et que t'as lues après ?
- Elève3 : Non...
- Non c'est juste *Elite* ?
- Elève3 : Non j'en avais d'autres mais je sais plus les titres.
- Si tu veux... peut-être que ça peut t'aider de chercher sur ton téléphone, si tu veux tu peux.
- Elève3 : Euh ouais, peut-être. (cherche son téléphone)
- Du coup ça t'arrive souvent de faire ça ?
- Elève3 : Euh... non franchement les séries en livre euh... c'est bien mais je sais pas. (Consulte son téléphone :) Ah ben oui ! Y avait *La Chronique des Briderton*.
- Et donc ça t'as vu la série et t'as lu en livre ?
- Elève3 : Oui.
- Et comment t'as découvert le lien ?
- Elève3 : Ça par contre j'avais d'abord vu les livres, et après j'ai juste vu sur le compte insta Netflix qu'il sortait en série aussi, fin en film.
- Donc tu savais qu'y avait un livre qui existait, et après t'as vu que y avait la série ?
- Elève3 : Ouais.
- Et du coup qu'est-ce que t'as fait : t'as lu les livres, t'as vu la série, dans quel...
- Elève3 : Oui j'ai d'abord lu le livre.
- T'as d'abord lu le livre et ensuite la série, hum... Pourquoi t'as choisi de faire comme ça ? Dans le sens là ?
- Elève3 : Mmh bah parce que... je savais pas que ça existait en série.
- Ah d'accord, ok. Et... comment t'as découvert le livre ?

- Elève3 : Pareil que les autres hein.
- Ouais, ok. Donc tu t'es promenée, t'as vu le livre, tu t'es dit "ça a l'air bien, je vais le lire", et après t'as découvert que c'était porté à l'écran.
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Et donc du coup tu m'as parlé du compte Netflix sur Instagram ?
- Elève3 : Ouais.
- Tu le consultes régulièrement ?
- Elève3 : Oui.
- Et c'est comme ça que tu découvres des...
- Elève3 : Ouais aussi.
- Et... Est-ce que quand t'as vu *La Chronique des Bridgerton* sur le compte Netflix, est-ce que c'était indiqué le lien avec le livre ou c'est toi qui l'as fait ?
- Elève3 : Non.
- C'est qui t'es dit euh...
- Elève3 : Ouais.
- Ok, d'accord. Qu'est-ce que ça t'a apporté de découvrir l'histoire sur deux supports ? Est-ce que y avait des différences ? Est-ce que t'as préféré ?
- Elève3 : Ouais, là elle était mieux en livre.
- Là t'as préféré le livre ?
- Elève3 : Oui.
- Ok, donc c'était mieux en livre... pourquoi ?
- Elève3 : J'sais pas, j'ai pas aimé la qualité... genre d'images et tout.
- T'as pas aimé l'adaptation, ok. T'as... c'est les deux seuls exemples ?
- Elève3 : Ben je sais que j'en avais d'autres mais je sais plus les titres.
- Ok, hum... Et euh du coup, même si tu sais plus les titres, tu le fais plusieurs fois ça, ça t'arrive régulièrement de lire et de regarder la série ?
- Elève3 : Non, franchement j'aime pas trop, j'sais pas, je préfère lire des livres tout simples.
- Ok, pourquoi t'aimes pas trop ? Du coup tu dis que t'aimes pas trop parce que les expériences que t'as eu elles t'ont déplu, c'est ça ?
- Elève3 : Ben en fait c'est parce que c'est pas exactement pareil. Fin c'est pas que c'est pas exactement pareil mais du coup y a des trucs qui vont pas dans un des deux.
- Ok, parce que quand tu découvres une histoire sur deux supports différents y a toujours un support qui te déçoit ? Ok, et donc euh... C'est parce que tu l'as fait plusieurs fois que tu me dis que...
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ouais ? Et du coup maintenant tu le fais encore ? Fin tu penses que tu le ferais encore ou tu le ferais plus ?
- Elève3 : Oh si je pourrais encore le faire, genre si c'est sur une série bien.

- Ok, et hum... Pourquoi y a toujours un des deux supports qui te déçoit du coup ?
- Elève3 : Je sais pas... Parce que oui je disais c'est pas pareil. Mais après c'est normal que ce soit pas pareil mais... j'sais pas genre des fois t'as l'impression les histoires elles sont différentes c'est tout.
- Ah ouais carrément les histoires elles sont différentes ?
- Elève3 : Ben c'est pas toujours pareil.
- Du coup ils changent carrément des choses dans l'intrigue ? Ou c'est les personnages, t'as l'impression ils sont pas pareils euh...
- Elève3 : Ouais voilà c'est ça.
- C'est ça ? Les personnages t'as l'impression qu'ils sont pas pareils d'un support à l'autre ?
- Elève3 : Ouais.
- Ok, et ça du coup t'aimes pas. Et du coup quand tu découvres qu'un livre se rattache à l'univers de ta série ou que le livre a été porté à l'écran, est-ce que tu cherches à savoir dans quel sens ils sont sortis ? Si c'est d'abord le livre puis la série ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ça tu cherches à savoir ?
- Elève3 : Ouais.
- Oui donc tu me dis tu regardes une série, après tu te promènes en supermarché, tu trouves le livre et du coup comment tu fais pour savoir, tu fais une recherche ?
- Elève3 : Ouais, je vais juste regarder.
- Tu fais une recherche pour savoir si c'est le livre qui est sorti avant ou après ?
- Elève3 : Ouais.
- Et est-ce que ça change quelque chose dans ta façon de t'approprier le...
- Elève3 : Non.
- Non ? Tu vas pas te dire c'est sorti avant donc c'est mieux ou c'est sorti après...
- Elève3 : Non.
- Non, ok. Et donc y a pas de... Donc tu m'as parlé du compte Netflix Instagram, et à part ça est-ce que y a des choses, fin des sites que tu consultes régulièrement...
- Elève3 : Non.
- Non tu fais juste une recherche ? Ok. Et tu me dis que tu échanges avec tes amis sur ta consommation de séries, est-ce que pour les livres tu fais la même chose ou pas trop ? Est-ce que vous parlez de lecture régulièrement, vous vous échangez des...
- Elève3 : Ah, non parce que elles elles lisent des mangas et tout mais moi j'aime pas.
- Ah, d'accord. Et du coup tu connais personne... est-ce que y a des personnes avec qui t'échanges sur la lecture ?
- Elève3 : Non.
- Non ? Alors que les séries oui. Les séries, tu parles série avec des gens.
- Elève3 : Ah, ben oui oui.

- Ok, d'accord. Hum... Je pense que j'ai à peu près ce qu'il me faut, juste encore quelques questions : tu habites où ?
- Elève3 : A Saint-A.
- A Saint-Avoid, et ils font quoi tes parents dans la vie, ils font quel métier ?
- Elève3 : Euh ma mère elle fait prof de religion dans les écoles primaires, et mon père il fait conducteur.
- De quoi ?
- Elève3 : De voitures (rire).
- Ah (rire). Et est-ce que tu dirais que tes parents sont lecteurs ?
- Elève3 : Non.
- Non pas du tout ?
- Elève3 : Ah quoique, si ma mère oui mais pas mon père.
- Et tu sais ce qu'elle lit un peu ta mère ? Non pas trop ? Ok. Et du coup d'où ça te vient ce goût de lire ?
- Elève3 : Je sais pas, j'ai toujours aimé c'est tout.
- Tu lis depuis toujours ?
- Elève3 : M-hm. (acquiesce)
- Ok, et tous les livres que tu lis tu achètes en supermarché ou... surtout en supermarché c'est ça ?
- Elève3 : Ouais après je commande aussi.
- Tu commandes ? Sur quel site ?
- Elève3 : Sur la fnac.
- Sur la fnac, ok. D'accord. Du coup pour choisir tes livres, tu me dis que tu te promènes dans les rayons du supermarché donc c'est un peu aléatoire, tu regardes ce qui te fait envie, et du coup quand c'est sur la fnac comment tu fais ?
- Elève3 : C'est pareil hein.
- C'est pareil ?
- Elève3 : On peut lire le truc de derrière aussi.
- Oui, mais il y a un moteur de recherche, il faut taper quelque chose dedans non ?
- Elève3 : Ah oui mais quand je commande je sais souvent déjà d'avance ce que je veux.
- Donc t'as fait un repérage et après tu cherches... Ok, ça marche. Ben merci beaucoup !

Entretien 4 : garçon, 16ans, 1^{ère} STL

- Est-ce que tu as des questions avant qu'on commence ?
- Elève4 : Non.
- Non. Alors en quelle classe tu es ?
- Elève4 : Je suis en 1^{ère} STL.
- D'accord et tu as quel âge du coup ?
- Elève4 : J'ai 16 ans, je vais avoir 17 vendredi.
- Ah, ben joyeux anniversaire en avance du coup !
- Elève4 : Merci !
- Et qu'est-ce que tu veux faire après le lycée ?
- Elève4 : Après le lycée j'aimerais bien m'orienter sur... sur une école d'infirmier pour euh... et puis après prendre la spécialité plutôt pédiatrique pour pouvoir travailler, fin soigner des enfants et devenir infirmier pédiatrique.
- Ok, et ça fait longtemps que t'as ce projet ?
- Elève4 : Il m'est venu en tête courant... début octobre.
- Ah oui, d'accord. Excuse-moi, tu peux enlever ta veste hein si tu veux !
- Elève4 : Oui (enlève sa veste).
- Hum... est-ce que tu as des matières préférées ?
- Elève4 : Euh... allez plutôt les maths et la physique chimie.
- Depuis toujours ou c'est plutôt au lycée que..
- Elève4 : Non depuis toujours, toujours eu cette préférence pour les matières plutôt scientifiques comme les maths et puis la physique chimie.
- Ok. Qu'est-ce que tu fais quand tu as du temps libre ?
- Elève4 : Alors quand y a du temps libre ben je fais du vélo à côté de l'école en général, je fais ouais je m'oriente plutôt sur ce qui est oui, ma passion hein.
- Le vélo c'est ta passion ?
- Elève4 : Ouais.
- Ok, t'en fais tout seul ou... ?
- Elève4 : Non je suis dans un club donc euh...
- Ah !
- Elève4 : Ouais je travaille toujours... ben je travaille avec des enfants aussi donc euh... donc du coup ouais je travaille souvent avec les petits, puis après quand j'ai un peu le temps je vais rouler seul.
- Ok, et tu fais ça depuis longtemps ?
- Elève4 : Ça fait 9 ans.
- 9 ans ?

- Elève4 : Ouais.
- Mais du coup là tu... tu encadres des enfants c'est ça ?
- Elève4 : C'est ça ouais.
- Tu leur fais des... des séances de...
- Elève4 : Oui ben on appelle ça au sein de la fédération "initiateur" mais en gros ça, je suis encadrant.
- Ok, ouais. Donc du coup ça fait... d'abord tu as été... tu as participé en tant que...
- Elève4 : Ben j'ai commencé ouais courant été 2019, j'ai commencé à... ben mon r... le ch... resp... ah le responsable de mon club a commencé à me demander d'encadrer des enfants et c'était de temps en temps et puis euh... c'est vrai que ça fait ouais un an que j'encadre vraiment toutes les sorties avec les petits, et puis ben là je fais la formation pendant les dernières vacances de la Toussaint.
- Ah ok donc t'as des formations carrément et tout.
- Elève4 : Ouais.
- Et euh... et c'est quoi exactement que tu fais comme vélo c'est du...
- Elève4 : C'est du VTT nous plus.
- Ok, d'accord. Hum... quoi d'autre ? Euh t'as d'autres activités ?
- Elève4 : Après ouais les devoirs aussi qu'il faut faire et puis... et puis ouais c'est plutôt tout.
- Hum... et euh est-ce que pendant les vacances y a des choses que t'as le temps de faire que t'as pas le temps de faire quand y a école ?
- Elève4 : Hum... oui...
- Plus de vélo ?
- Elève4 : Plus de vélo oui voilà c'est ce que je voulais répondre, mais hum... c'est que ouais on peut partir en vacances alors que c'est pas le cas pendant les périodes où on est en cours, mais après ouais c'est sûr que j'ai du coup plus de temps où je peux aller plus rouler et plus m'occuper du coup du club.
- Ok. Est-ce que tu passes quand même du temps devant les écrans ?
- Elève4 : Oui oui, ben oui forcément je pense comme comme euh comme tout le monde mais euh... oui j'en passe, oui j'en passe beaucoup de temps aussi, ça je peux pas, je peux dire non.
- Et du coup qu'est-ce que tu fais sur les écrans ?
- Elève4 : Ben je suis plus ouais sur les réseaux sociaux ou alors je joue sur mon téléphone, ou j'écoute de la musique, c'est plus vraiment sur ça ce que je fais.
- Ok, et donc sur quels réseaux sociaux tu utilises ?
- Elève4 : Moi je suis plus plutôt Instagram et Facebook.
- Ok, et tu utilises les réseaux sociaux pour échanger avec tes amis ou pour faire autre chose ?
- Elève4 : Oui ben oui pour prendre des nouvelles parce que voilà aujourd'hui on peut, grâce à ces réseaux on peut prendre des nouvelles de tout le monde même si on n'est pas avec eux, ou avec eux par message ou par téléphone, mais aussi des fois pour tenir au courant de ce qui se passe sur un jour... fin quand je dis cou... qu'est-ce qui se passe... plus les infos, bah ce qui s'est passé durant la journée. Par exemple là la guerre, la guerre en Ukraine, je regarde si y a une évolution tout ça, puis surtout les... ouais ce qui se passe durant la journée.

- Ok, donc pour communiquer et t'informer du coup plutôt.
- Elève4 : Ouais c'est ça.
- Ok, et hum... Tu regardes des films ou des séries de temps en temps ?
- Elève4 : Non ça arrive très très rarement, je suis pas accrocheur là-dessus.
- Non pas trop ?
- Elève4 : Non.
- Ok, pourquoi ?
- Elève4 : Parce que... c'est pas ce qui m'intéresse tous les jours après... c'est sûr que moi je regarde pas beaucoup la télé non plus mais... ouais j'aime pas trop les films, les séries tout ça ça m'accroche pas trop.
- Ok. Hum... genre ça t'as jamais accroché euh...
- Elève4 : Non... franchement je préfère euh... un film de 2h30 je préfère aller rouler 2h30 que regarder un film devant... que regarder un film.
- Ok.
- Elève4 : Donc moi je trouve que ça c'est du temps perdu de regarder un film, pour moi y a d'autres choses à faire que regarder un film. Après c'est sûr que ça m'arrive hein je vais pas dire que ça m'arrive pas, mais je préfère si je peux faire autre chose je vais faire autre chose.
- Ok. Et par exemple aller au cinéma pareil ça t'intéresse pas ?
- Elève4 : Non pas trop.
- Ok. Hum... Par rapport euh... Et euh est-ce que ça t'arrive de lire de temps en temps ?
- Elève4 : Lire non non plus. C'est vrai que je lis parce que y a le bac de français qui va arriver, mais sinon non j'irais pas de moi-même lire un livre.
- Ok, et euh... pas forcément un livre, mais est-ce que tu lis quand même euh... tu me dis que tu t'informes quand même pas mal par rapport... sur les réseaux sociaux ?
- Elève4 : Oui parce que... oui c'est sûr que... si euh voilà je trouve par exemple des articles qui m'intéressent là je vais les lire, mais c'est sûr que non lire des romans, des trucs comme ça ça m'intéresse pas trop.
- Et autre chose que des romans non plus, t'as jamais...
- Elève4 : Mmh... après oui c'est sûr que des fois y a des magazines des choses comme ça, ben je vais voir fin à la couverture ils m'intéressent donc euh je vais prendre le temps de les lire mais...
- Mais c'est quoi comme genre de magazine ?
- Elève4 : Moi c'est plus plutôt orienté vers le sport, pas forcément le vélo mais plus orienté vers le sport.
- T'as des... y a des magazines que tu consultes régulièrement ou c'est euh... que tu suis régulièrement ?
- Elève4 : Ouais ben le magazine L'Equipe par exemple qui m'intér... qui est souvent pas mal, qui est bien fait, et puis euh... après souvent les revues que ma fédération envoie à la maison donc là je prends aussi souvent le temps de les lire parce que... ouais faut continuer à rester informé avec les fédérations ce qui se passe et puis... et puis voilà.

- Ok, hum... Et donc tu m'as parlé de Instagram et de Facebook c'est les réseaux que t'utilises le plus, est-ce que y a des comptes que tu suis qui t'apporte des choses justement ?
- Elève4 : Oui ben oui, après au niveau d'Instagram je suis pas mal de... ouais entre guillemets d'influenceurs qui font du vélo parce que... je regarde ce qu'ils font et puis moi ça me permet après d'adapter... ben d'évoluer toujours dans le vélo et puis... et puis ouais je suis vraiment pas mal des choses comme ça ou alors au contraire des influenceurs qui ben qui m'intéressent, par exemple euh... y a quoi, oui là Jeremstar, des personnalités publiques comme... comme euh... comme Jeremstar qui je trouve ont quelque chose en plus qui ont voilà, c'est sûr qu'il a fait lui les télé-réalités tout ça c'est vrai que maintenant il est plus parti sur complètement autre chose, et puis c'est vrai que je trouve des fois que les évolutions... voilà j'aimais pas du tout quand il faisait de la télé-réalité maintenant au contraire je l'aime bien parce qu'il a su changer, se remettre en question et... c'est vrai que y a des personnes comme ça qui m'intéressent. Puis après oui ben y a aussi les amis qu'on suit tout ça, la famille, et puis... ouais c'est vraiment pour ça que j'utilise les réseaux.
- Ok, et hum... du coup dans ton cercle d'amis, de proches est-ce que vous... ça vous arrive de discuter de films ou de séries ou d'échanger là-dessus ?
- Elève4 : Oui ça arrive oui, ça arrive rarement mais ça arrive. C'est vrai que des fois on conseille un film et puis euh... du coup soit je regarde direct sur le téléphone puisqu'il est souvent à côté de moi, de quoi ça parle et c'est sûr que si le film il va m'intéresser, je vais peut-être regarder un peu la bande annonce et puis... si vraiment la bande annonce me plaît j'irai voir le film mais ça...
- Ça arrive rarement ?
- Elève4 : Ça arrive très très rarement.
- D'accord. Et hum... et donc pour les films et les séries ça arrive de temps en temps et pour les livres ? Est-ce que vous échangez sur vos lectures ?
- Elève4 : Non...
- Ça, ça arrive pas.
- Elève4 : Ouais.
- Du coup... bon tu me dis que ça arrive rarement que tu regardes un film mais quand tu le fais est-ce que y a d'autres choses que tu cherches à savoir, est-ce que tu regardes la bande annonce et tu te lances direct dans le film ou tu fais une recherche autour du film avant ?
- Elève4 : Non je fais toujours une recherche autour du film avant pour ouais savoir un peu l'histoire, de quoi ça va parler, c'est sûr que... voilà je vais pas non plus entre guillemets me spoiler le film, si je veux le regarder, mais je cherche toujours à savoir un peu l'histoire pour pouvoir comprendre quand même ce qui se passe.
- Ok. Et après avoir vu le film ? Tu cherches d'autres choses ou t'arrêtes là ?
- Elève4 : Ben en général ouais j'arrive à comprendre du coup le film et donc je vais pas chercher plus loin.
- Ok, et hum... Est-ce que tu as quand même un film ou une série préférée ?
- Elève4 : Mmmh ouais, je pense que oui, c'est hum... ça y est je trouve plus, le nom ouais c'est... ben c'est aussi une influenceuse et qui fait également de la... je dirais de la comédie entre guillemets, Inès reg et puis euh Kévin euh... et puis ben son mari Kévin qui ont sorti un film, et je dirais que lui ouais il m'a fait vraiment bien... il m'a fait bien rire ouais, parce que...
- (En le coupant) Et comment... pardon excuse-moi.

- Elève4 : Parce que c'est on... ce qu'on voit sur les réseaux et puis dans le film c'est vrai qu'on... que je pense que c'est un peu la réalité de ce qui se passe tous les jours entre eux, donc ouais il m'a vraiment bien plu ce film.
- Parce que ça ressemblait à la réalité c'est ça ?
- Elève4 : Ouais.
- Ok, et comment tu l'as découvert ce film ?
- Elève4 : Ben en la suivant justement sur les réseaux, ils avaient annoncé la sortie de leur film et puis après je suis allé voir la bande annonce qui m'a bien plu et puis je voulais regarder.
- Ok et donc hum... quand tu te lances... fin quand tu te lances et que tu vas regarder un film, comment tu l'as découvert le film en général ? Comment... comment est-ce qu'il est arrivé à ta connaissance, comment tu l'as découvert ? Tu m'as dit que tu... celui-là tu l'as découvert par les réseaux sociaux, tu m'as dit que t'échangeais avec tes amis aussi, est-ce que ça se passe toujours comme ça ou y a des films que tu découvres autrement ?
- Elève4 : Y a aussi ouais comme je disais sur... sur les... ah comment ça s'appelle... sur... tout ce qui est journal tout ça, des fois ils en parlent, donc euh oui je vais voir de quoi ça parle, ça ça arrive aussi.
- Ok. Est-ce qu'en général tu cherches à savoir s'il y a un film qui se rattache au film... euh un, pardon, est-ce qu'en général tu cherches à savoir s'il y a un livre qui se rattache au film ? Est-ce que le film il est adapté d'un livre ou s'il y a un livre qui est sorti après le film ?
- Elève4 : C'est vrai que... j'irai pas, si y a un livre qui est sorti après le film j'irai pas chercher, mais par contre je regarde oui si y a un livre qui est sorti avant le film, qui est oui adapté d'un livre en fait.
- Ouais c'est quelque chose que tu cherches à savoir ça ?
- Elève4 : Ouais quand même ouais.
- Ok.
- Elève4 : C'est sûr que là on a lu *Le Malade imaginaire* pour le bac de français, c'est vrai que j'ai quand même regardé la pièce de théâtre avant de lire le livre.
- Ok. Ça tu le fais que quand tu dois lire le livre dans le cadre d'un cours de français, ou est-ce que par exemple quand tu vas regarder un film pour toi, pour ton plaisir, est-ce que tu vas quand même chercher à savoir si y a un livre qui existe ?
- Elève4 : Oui je veux savoir oui je vais chercher si y a un livre qui existe, mais après j'irai pas l'acheter.
- Ouais. Et regarder le film ça te donne jamais envie de découvrir le livre ?
- Elève4 : Non , je dirais que non, en tout cas pas dans mes souvenirs.
- D'accord. Est-ce que t'as une idée de pourquoi ?
- Elève4 : Parce que j'aime pas lire du tout je pense hein, et puis c'est pas... oui c'est pas dans ma... dans ma façon de faire de lire un livre c'est pour moi une perte de temps lire un livre.
- Ok, et pourquoi tu considères que c'est une perte de temps ?
- Elève4 : Parce que ouais, déjà moi assis, c'est très rare que je sois assis, je suis toujours en train de bouger quelque part et euh... c'est vrai que m'asseoir rien qu'1h pour lire un livre c'est déjà long ! C'est vrai que... je pense que c'est aussi ouais par rapport à ce que je fais tous les jours, c'est vrai que moi rester assis longtemps euh... non.

- Est-ce que ça te rappelle l'école du coup ?
- Elève4 : Du coup oui.
- Ouais.
- Elève4 : C'est vrai que moi je suis pas, fin... en tout cas c'est ce que je pense, je suis pas fait pour être assis derrière un bureau tous les jours. Là j'arrive en ce moment à une période où le lycée je commence à en avoir plus que marre et c'est vrai que j'ai envie de voir aussi autre chose et...
- Du coup le livre ça te ramène vraiment à l'école quoi.
- Elève4 : C'est ça, ouais.
- Ok, et du coup t'as hâte de quitter le lycée, et d'entrer dans les études supérieures ?
- Elève4 : Je dirais oui et non parce que oui parce que... bah c'est vrai qu'STL c'est une filière que j'ai fait mais un peu par dépit parce que je savais pas quoi faire d'autre, et puis c'est sûr que... ouais j'ai eu cette... j'ai eu cette... j'ai eu ce truc pour les enfants et je me suis dit bah pourquoi pas les soigner et puis ça m'a vraiment fait ramené vers STL et... et c'est vrai qu'aujourd'hui je suis quand même content de faire cette filière parce que je sais que je vais pouvoir faire ce que je veux, mais hum... c'est sûr que... ouais non faire ça, rester assis derrière un bureau toute la journée toute ma vie, non. C'est vrai que infirmier je sais pas, je pense que quand on est infirmier on bouge aussi pas mal, on va s'occuper des personnes tout ça, c'est vraiment ce que je veux, avoir ce lien social avec ben moi en l'occurrence avec les enfants mais avec les gens en normalité.
- T'as besoin de ça.
- Elève4 : Ouais voilà ouais.
- Donc tu... tu es quelqu'un qui aime bouger et qui a besoin de lien social et du coup tu retrouves pas ça dans la lecture.
- Elève4 : Non c'est ça oui.
- Ok, hum... Et donc y a aucune lecture qui t'as marqué ?
- Elève4 : Si la... ben je vais de nouveau revenir sur le bac de français y a *La Tresse* de Laetitia Colombani, qui est euh... ben qui est une histoire de trois femmes de trois régions différentes et donc à la fin ben ça se tresse puisque c'est le nom du film, euh du livre pardon, et c'est vrai que c'est vraiment une histoire qui m'a bien plu, tellement plu que j'ai pris le temps de le lire, mais euh... je trouve que ouais là c'est un livre qui m'a marqué celui-là et donc oui je vais le prendre à l'oral du bac parce que il m'a vraiment bien bien plu comme livre.
- Ok. Tu me dis il m'a tellement plu que j'ai pris le temps de le lire ça veut dire que tu te forces fin...
- Elève4 : Oui y a des livres que je me force à lire ça c'est sûr et certain, c'est sûr quand on lis *Le Rouge et le noir*, voilà je pense que personne n'aime le lire, fin en tout cas pour ma part j'aime pas.
- D'accord, et du coup celui-là t'as quand même pris du plaisir à le lire ?
- Elève4 : Celui-là ouais, *La Tresse* ouais.
- Et ça t'as quand même pas donné envie de découvrir euh...
- Elève4 : Non... c'est vrai que moi je lis plus des... c'est vrai que si je lis un livre je dirais que c'est un livre avec euh... y a quand même une histoire et une action derrière, c'est sûr que les livres... après je sais j'ai pas d'exemple comme ça mais euh... c'est vrai que y a des livres ils sont un peu nuls.
- Du coup, tu me dis que tu préfères les livres avec de l'action ?
- Elève4 : Ouais.

- Et t'en as déjà lu qui t'ont plu ? En dehors de l'école ou c'était toujours des livres, des lectures euh...
- Elève4 : Bah il faut dire que souvent les profs de français font souvent un très bon choix dans les livres et donc c'est vraiment souvent les livres de l'école qui m'ont vraiment bien plu. C'est vrai qu'en 3e je me souviens plus du titre du livre, j'ai lu un livre qui m'a vraiment bien plu aussi.
- Ok, donc les livres que tu lis tu les as découverts grâce au cours de français ?
- Elève4 : Ouais.
- Ok, et jamais autrement ?
- Elève4 : Mmh non.
- Et donc quand tu... Quand tu regardes un film, tu cherches à savoir si y a un livre qui se rattache au film, si y a un livre qui est sorti avant ?
- Elève4 : Oui, ben a priori si... je cherche l'histoire du film et donc souvent ils disent s'il a un livre qui est rattaché ou pas, mais c'est sûr que comme je l'ai dit si le livre est sorti après alors là, j'irai pas chercher.
- Et du coup quand tu lis un livre est-ce que tu fais la même chose, est-ce que tu cherches si y a un film qui est sorti ?
- Elève4 : Ah oui ça oui je cherche oui.
- Ça c'est systématique, plus que pour le film ?
- Elève4 : Ouais, c'est vrai que si par exemple... ouais je dis ça par exemple pour *Le Malade imaginaire*, c'est sûr que je sais qu'y avait un f... fin la pièce a été filmée en tout cas, donc j'ai regardé la pièce puisque j'ai lu le livre.
- Et oui donc quand tu lis un livre tu cherches à savoir si y a un film qui... fin s'il a été adapté en film, et si c'est le cas tu le regardes ?
- Elève4 : Ouais.
- Toujours ?
- Elève4 : Toujours ouais.
- Ok, et pourquoi tu fais ça ?
- Elève4 : Parce qu'en général je lis pas le livre, du coup.
- Ah c'est pour éviter de lire le livre ?
- Elève4 : Ouais.
- Ok.
- Elève4 : C'est vrai qu'un livre je mets plus de temps à le lire que de regarder un film en fait, donc je préfère regarder le film ça prend moins de temps.
- Ok, d'accord. Et du coup ça t'arrive souvent, fin y a beaucoup de livres qui ont été adaptés et t'as regardé l'adaptation plutôt que de lire le livre ?
- Elève4 : Ben dès que je peux je le fais, mais euh...
- T'as des exemples ?
- Elève4 : Euh des exemples, euh... ça faudrait que je regarde mais... ben là tout de suite j'ai *Le Malade imaginaire* mais ça je l'ai déjà dit, mais euh... Je crois que c'est *Charlie et la chocolaterie* qui a été adapté, par exemple là j'ai regardé le film au lieu de lire le livre, c'est vrai que le livre là

c'était en 5ème, donc euh... ouais je crois que c'était en 5ème, et donc là oui j'ai regardé le film au lieu de lire le livre.

- D'accord, et du coup regarder le film euh... oui donc c'est pour éviter de lire le livre donc regarder le film ça te donne pas envie de lire le livre.
- Elève4 : Non, pas spécialement.
- Non, ok. Hum... et du coup quand tu regardes des films... du coup tu regardes aucune série par exemple, tu regardes que des films ?
- Elève4 : Mmh ça dépend quelle série, c'est sûr que... est-ce qu'on peut appeler, non on peut pas appeler ça une série, c'est sûr que ouais des fois y a des feuilletons sur les... sur justement là y avait un repor... fin y avait une espèce de série de plusieurs épisodes sur l'hôpital, les pompiers tout ça, c'est sûr que là je vais regarder parce que ça m'intéresse, mais c'est sûr que...
- Tu préfères les documentaires et les reportages que les fictions ?
- Elève4 : Voilà c'est ça, ça c'est sûr ouais. Je préfère vraiment les reportages, documentaires ouais que ouais les films, même s'ils ont de l'action alors que j'adore ça, mais c'est vrai que je préférerais euh... ouais avoir le témoignage justement de gens qui travaillent dans le métier ou... en tout cas me rendre compte de ce que c'est comme métier parce que c'est sûr que des fois on a des a priori sur les métiers tout ça et c'est sûr que les reportages peuvent pas mal aider aussi, à essayer de comprendre en tout cas.
- Et du coup là tu parles que du métier qui t'intéresse ou ça marche, fin tu regardes des documentaires sur d'autres métiers aussi même si c'est pas forcément ce que t'as envie de faire ?
- Elève4 : Non c'est sûr que si y a des métiers qui m'intéressent, par exemple y a un reportage qui est passé y a pas longtemps sur la cathédrale Notre Dame à Paris qui a pris feu et la reconstruction ben là j'ai regardé parce que ça m'intéressait de voir ben l'évolution entre guillemets, entre le drame avec le feu et puis maintenant l'évolution, ce qui va se passer après encore, donc c'est vraiment sur ce genre de choses que je vais m'attarder.
- Tu as l'impression de moins perdre ton temps ?
- Elève4 : Oui voilà.
- Parce que ça t'apprend quelque chose et...
- Elève4 : Ouais c'est ça.
- Et que c'est la réalité.
- Elève4 : Ouais, c'est ça, ouais.
- Ok, hum... donc ton genre de... de production audiovisuelle on va dire (rire), c'est plutôt des reportages, des documentaires...
- Elève4 : Voilà c'est ça.
- Et tu m'as dit que t'aimais beaucoup l'action du coup, les films d'action, des séries d'action ?
- Elève4 : Ouais par exemple ouais... James Bond des choses comme ça, ça j'aime bien ouais, c'est sûr que... c'est vrai que si ça, maintenant il pleut dehors je sais pas quoi faire, je peux pas sortir le vélo, il pleut tout ça, il fait vraiment... ouais ça arrive souvent, c'est sûr qu'en été on me voit pas à la maison je suis toujours sur le vélo puisque j'ai le temps, mais euh... c'est sûr qu'en hiver où il pleut, il fait moche tout ça, ben là ouais.
- Ok. Et donc euh... ça t'arrive jamais de... de découvrir une histoire sur deux supports, à la fois sur un livre et sur un... et en film ? A chaque fois tu choisis l'un des deux, plutôt film ?

- Elève4 : Ouais, plutôt film, ouais. C'est vrai que si je peux, ouais je vais regarder le film.
- Et ça t'arrive jamais de faire les deux du coup, de lire le livre et de regarder le film ? Fin est-ce que ça t'est déjà arrivé ?
- Elève4 : Non, je crois pas non.
- Non, ok. Ben je pense qu'on a un peu fait le tour, j'ai juste encore quelques questions. Où est-ce que tu habites ?
- Elève4 : J'habite à Faulquemont.
- A Faulquemont ?
- Elève4 : Ouais.
- Et tes parents ils font quoi comme métier ?
- Elève4 : Alors mon père il est prof de maths et prof de physique-chimie, et euh alors ma mère elle est en formation pour faire une reconversion en auxiliaire de vie et puis aider les personnes âgées, tous les jours.
- Ah, t'es un mélange des deux toi !
- Elève4 : Voilà, ouais c'est ça ouais !
- Et hum... est-ce que tu dirais que tes parents sont lecteurs ?
- Elève4 : Non.
- Non ? Ni l'un ni l'autre ?
- Elève4 : Ni l'un ni l'autre.
- Et dans ton entourage...
- Elève4 : Mon grand-père, mon grand-père lit beaucoup ouais.
- Ok, d'accord. Et vous parlez de lecture ensemble ou pas trop ?
- Elève4 : C'est vrai qu'il me pique souvent les... ben il aime bien aussi les livres qu'on doit lire au bac tout ça, donc souvent ben quand je les ai lus, faut déjà que je les lise, mais souvent il me pique les livres pour pouvoir les lire, par exemple *La Tresse* moi je lui ai dit que j'ai super bien aimé, et puis ben il me l'a piqué pour pouvoir le lire et là il l'a... ce week-end il m'a dit qu'il lui restait 10 pages et puis qu'il lui avait vraiment bien plu aussi.
- Ok, donc ça vous arrive quand même d'échanger autour de la lecture un peu, ouais ?
- Elève4 : Ouais.
- Ok, ben merci beaucoup !
- Elève4 : Pas de soucis.

Entretien 5 : garçon, 15ans, 2nde générale et technologique

- Est-ce que tu as des questions avant qu'on commence ?
- Elève5 : Bah euh non, pas vraiment.
- D'accord. Alors tu es en quelle classe ?
- Elève5 : En seconde.
- En seconde, donc tu as 15-16 ans ?
- Elève5 : J'ai 15 ans.
- 15 ans, ok. Et hum tu veux faire quoi après la seconde du coup ?
- Elève5 : Euh je vais aller je pense en spécialité physique-chimie, SVT et mathématiques.
- Ok, et euh du coup c'est plus ou moins tes matières préférées ou... ?
- Elève5 : Alors c'est plutôt pour aboutir au métier de géologue qui est là mon métier que j'aimerais exercer.
- Géologue, ok. Et du coup t'as des matières préférées là en seconde ?
- Elève5 : Ben SVT du coup ouais, et pis physique maths on va dire c'est essentiel pour faire le métier mais j'aime beaucoup aussi l'histoire et les langues.
- Ok. Et tu sais déjà où tu vas aller après le bac du coup ?
- Elève5 : Euh ouais, y a une école prépara... une classe préparatoire aux grandes écoles, c'est une prépa BCPST à Metz, au lycée Georges de la Tour, et y en a aussi à Nancy c'est le même mais Metz c'est plus près, du coup c'est sur deux ans et après ce serait pour intégrer l'institut national de géologie, à Nancy.
- D'accord, ok. Et hum... qu'est-ce que tu fais quand tu as du temps libre ?
- Elève5 : Euh... mes devoirs, malheureusement, mais euh... je lis beaucoup, je fais du sport, je fais du VTT de descente à l'extérieur, notamment là ça va être bientôt l'été donc je vais pouvoir aller en refaire dans les Vosges et tout ça, je joue de la guitare électrique aussi, sinon... j'écoute de la musique ou je passe du temps avec ma famille.
- D'accord. Ça fait longtemps que tu fais du vélo ?
- Elève5 : Ça fait un... je suis dans ma deuxième année là, de VTT.
- Ok. Donc t'es dans un club ?
- Elève5 : Non non.
- Non ?
- Elève5 : Non j'ai appris euh...
- Tu as appris tout seul ?
- Elève5 : Ouais ! Le vélo j'ai... ouais. Et pis après par contre pour tout ce qui est saut tout ça... c'est... avec l'entraînement en fait. Y a pas vraiment besoin de prof.
- Ok. Et tu vas tu vas faire du vélo dans les Vosges du coup, du VTT dans les Vosges ?
- Elève5 : Ouais. La station de la Bresse, station du Lac Blanc, c'est on prend le télésiège comme pour le ski en fait, et après il y a des parcours VTT, de descente.

- Et t'y vas tout seul ?
- Elève5 : Non non je suis accompagné par mon père.
- Ok. Et quand tu fais du vélo, t'en fais souvent seul ou ?
- Elève5 : Euh ben quand c'est dans mon village oui, souvent seul, mais après quand on part dans les Vosges je suis jamais seul.
- D'accord. Hum... et de la guitare t'en fais depuis longtemps ?
- Elève5 : Alors ça fait quelques mois, c'est quand je suis arrivé au club musique en fait.
- Ah d'accord.
- Elève5 : C'est ça qui m'a lancé ouais. J'avais cette idée en tête depuis un moment et j'ai essayé, et puis j'ai une copine qui m'a un peu aidé au début et bah ouais, du coup j'ai commencé à apprendre.
- Ouais donc tu prends pas de cours tu apprends... t'es un autodidacte.
- Elève5 : J'apprends au club en fait, ouais.
- Ouais, ok.
- Elève5 : Fin...
- Et... oui ?
- Elève5 : Ben c'est... c'est un peu la meilleure façon d'apprendre c'est apprendre seul aussi.
- Ok.
- Elève5 : On sait comment on gère son apprentissage. Ca c'est pas mal, ouais.
- Et vous faites des concerts des fois ?
- Elève5 : Alors oui, le club musique organise quelques petits concerts par an, par exemple y a eu halloween, y a eu Noël, y a eu la rentrée, et y en aura un au mois de juillet ou juin je sais pas trop ,pour la fin de l'année. Donc ouais quelques concerts.
- Ok. Et tu m'as dit que tu lisais aussi ?
- Elève5 : M-hm! (acquiesce)
- Tu lis... quand est-ce que tu lis ? Tu lis tous les jours euh...
- Elève5 : Hum... j'ai pas forcément le temps tous les jours en fait surtout la semaine, mais le week-end oui, tous les soirs oui.
- Donc tu lis le soir pendant le week-end c'est ça ?
- Elève5 : Ouais.
- Ok.
- Elève5 : Ou la journée, les vacances j'ai le temps.
- Pendant les gran... ouais quand t'as le temps.
- Elève5 : M-hm. (acquiesce)
- Et du coup quand... est-ce que pendant les vacances y a des choses que t'as le temps de faire que t'as pas le temps de faire quand y a école ?
- Elève5 : Ouais. Faire des randonnées à vélo d'une journée complète, ça c'est bien, et puis euh... ouais aller au cinéma, ce genre de choses. Sortir, en fait, en général.

- D'accord. Et hum... qu'est-ce que tu lis alors ?
- Elève5 : Alors euh... en ce moment ?
- Ben de manière générale, en ce moment et de en manière générale.
- Elève5 : Alors en ce moment je suis en train... alors ça n'a rien à voir avec ce que j'aime lire de base, mais j'aime beaucoup aussi, c'est une découverte, c'est le prix Goncourt 2018, c'est le hum... de Nicolas Mathieu euh... *Leurs Enfants après eux*, voilà. C'est très sympa, j'aime beaucoup, et puis euh...
- Ça parle de quoi ?
- Elève5 : C'est... je saurais pas comment expliquer parce que ça se déroule en fait sur quatre étés, et j'en suis qu'au deuxième, et en gros y a quelques personnages qu'on va suivre au long des quatre étés et euh on suit leurs actions, comment ils... en fait c'est une vallée, c'est ça se passe pas loin d'ici hein c'est tous les coins des Uckange tout ça c'est près de Thionville que ça se passe le livre et ils veulent un peu on va dire échapper à cette zone un peu morte puisque la désin... c'est la din... désindustrialisation, on va dire, y a plus de mines, y a plus de hauts fourneaux tout ça, du coup y a rien à faire, et puis ils sont un peu euh... dans cette nostalgie on va dire et du coup ils veulent s'échapper et aller voir ailleurs. Du coup on suit ces jeunes, au cours des différents étés.
- D'accord.
- Elève5 : Et puis sinon je lis beaucoup euh... j'ai eu ma période Stephen King on va dire, donc euh énormément de romans fantastiques tout ça, bon un peu d'épouvante forcément, mais j'aime beaucoup l'auteur j'aime beaucoup comment c'est écrit.
- D'accord.
- Elève5 : Ça me prend. C'est... j'aime bien.
- Et euh donc tu lis du fantastique mais sinon c'est... je sais pas c'est assez varié tu me dis...
- Elève5 : Oh oui sinon... de temps en temps je fais des livres un peu plus courts, pas nouvelles mais des petits romans.
- C'est plutôt roman que tu lis alors ?
- Elève5 : Ouais.
- Ok. Et t'as toujours aimé lire ?
- Elève5 : Oui.
- D'accord. Hum... Et donc tu me dis que tu vas au cinéma aussi ?
- Elève5 : Euh ouais.
- Et tu regardes quel genre de film ?
- Elève5 : Des choses que je vois qui m'intéressent, parfois... ben en ce moment y a pas grand chose à voir mais... Je sais que j'ai été voir là la postlogie *Star Wars* les années précédentes quand ça sortait euh... quand j'étais beaucoup plus petit j'avais fait les... la trilogie du *Hobbit*, il y a très très longtemps, et puis sinon je regarde un peu tout, là y a le nouveau *Animaux Fantastiques* qui va sortir j'ai vu les deux premiers... euh et puis quand y a en film qui me plaît quoi... mais après c'est vrai qu'on va pas souvent au cinéma.
- D'accord. Et hum... Est-ce que tu passes du temps devant les écrans ?
- Elève5 : Bah un peu comme tout le monde je pense mais pas excessivement je... Je suis pas mal sur YouTube, je regarde beaucoup de vidéos on va dire, des documentaires ce genre de choses, mais

après je suis pas du tout réseaux sociaux tout ça, je suis même contre en fait parce que c'est très chronophage.

- M-hm. (acquiesce)
- Elève5 : Donc non je passe le m... pas trop trop non plus quoi.
- Ok et euh tu regardes quand même des films et des séries ?
- Elève5 : Ouais, ah ouais. Série, pas mal ouais. J'ai vu *Game of Thrones*, ah ça c'est génial, euh... C'est dommage que, vous voyez c'est ça qu'est pas au cinéma. C'est des trucs géniaux, mais c'est dommage que ça soit pas, il faut l'acheter, soit séparément, soit faut avoir un abonnement.
- M-hm. (acquiesce)
- Elève5 : C'est dommage. Mais après oui, vu que j'ai Netflix, j'ai la chance de regarder pas mal de séries que j'aime bien. Par exemple *Peaky Blinders* j'ai vu, *Stranger Things*, j'ai bien aimé d'ailleurs je suis impatient ça fait deux ans que j'attends la saison 4.
- (rire)
- Elève5 : Euh... y a eu un truc qui m'a bien plu là récemment c'était *Le Jeu de la Dame*, ça m'avait un peu lancé dans les échecs, j'aime bien. Et euh... en ce moment on regarde *The Witcher*. La série.
- Ouais. T'as dit on ? Tu regardes...
- Elève5 : Oui c'est avec ma famille, on regarde le soir, un épisode par soir.
- Ok.
- Elève5 : On choisit ce qu'on regarde et puis...
- Et du coup... pour les livres, comment tu découvres un nouveau livre en général ? Comment un livre arrive à ta connaissance, tu as une idée ?
- Elève5 : Ouais, plutôt euh... l'oreille, le bouche-à-oreille, ce que j'en entends, ou alors quand je suis dans des librairies, la Fnac, tout ça, je sais pas je flirte quoi, je regarde, quand je vois un truc qui est plutôt intéressant je lis la quatrième de couverture et puis ben je vois.
- Ok donc tu te promènes dans les rayons.
- Elève5 : Ouais, c'est ça que je préfère le plus c'est vraiment me promener tranquillement et tomber sur un truc que peut-être j'aurais pas forcément tr... qui m'aurait forcément attiré au départ, et qu'en fait c'est... ça a été une super surprise. C'est ça que j'aime bien.
- Ok. Et du coup tu dis le bouche-à-oreille donc généralement fin... ça vient d'où, je sais pas, tu... t'en as parlé dans en famille, des amis, à la télé, sur Internet ?
- Elève5 : Alors ouais. Euh... la famille un peu, et beaucoup j'ai quelques amis lecteurs on va dire au lycée dans ma classe et du coup on échange avec ça, on en parle.
- Ok. Et t'as des exemples de titres que tu as découvert grâce à tes amis ?
- Elève5 : Mmh... Là récemment ouais, c'est le... parce que j'ai fait le marathon du *Seigneur des anneaux*, les trois versions longues justement avec mes amis lecteurs, du coup ils m'ont conseillé de lire le livre, voilà. Donc c'est en cours (rire).
- D'accord.
- Elève5 : C'est très grand, mais bon.
- (rire) Et ça te plaît ou pas ?
- Elève5 : Ouais c'est pas mal.

- Ok.
- Elève5 : Bon y a beaucoup de descriptions tout ça, mais comme je suis habitué avec Stephen King parfois y a deux trois pages de description, du coup ça passe.
- Ok. Et hum donc t'as d'abord vu les films ?
- Elève5 : Euh ouais.
- Et t'as beaucoup aimé les films alors ça t'as donné envie de lire les livres ?
- Elève5 : Ouais, c'est ça.
- Et du coup la lecture ça t'apporte quelque chose en plus par rapport au film ?
- Elève5 : Ah ben y a pas mal de passages qui n'y sont pas dans le film en fait du coup euh... parfois on se reprend du... par exemple y a... euh... un magicien, on l'évoque pas du tout dans le film, c'est Tom Bombadil, y a genre 200-300 pages sur ça, et c'est pas du tout évoqué dans le film quoi par exemple. Et c'est pas négligeable, 200-300 pages.
- Et du coup ça te plaît ça d'avoir... de plus en savoir sur l'univers ?
- Elève5 : Ouais, ben on rentre en fait dans un univers qu'on connaît déjà bien sûr mais on l'approfondit on va dire.
- M-hm. (acquiesce)
- Elève5 : Et puis Tolkien avec les langues tout ça il a fait pouah... y a... y a encore... je sais pas y a... *Le Silmarillion*, voilà, à côté encore, de lui, qui est une genre de prélogie. En fait l'univers du *Seigneur des Anneaux* et du *Hobbit* et tout ça, il l'a complété avec d'autres livres, des légendes, des contes, tout ça, ça fait un univers en fait, une genre de mythologie, et je pense que pour rentrer vraiment dedans faut lire les livres au départ. Et pas voir le film parce que le c'est ça raconte l'essentiel en fait et c'est pas tout l'univers alors que là en fait c'est vraiment, y a même des passages en langue... ben en langue des personnages que y a pas, et donc je trouve que c'est mieux, moi j'aime bien.
- D'accord. Ça t'arrive heu... est-ce que y a d'autres univers où t'as fait ça, que t'as vus à l'écran et que t'as approfondi avec les livres ? Ou que tu aimerais faire ou...
- Elève5 : Je crois pas que ça soit arrivé. Ce que j'aimerais peut-être faire c'est effectivement ouais lire du coup *Le Trône de fer* de George R. R. Martin la saga du coup qui a inspiré la série *Game of Thrones*, donc ça peut-être un jour. Après c'est des gros gros livres (rire). Donc ouais peut-être un jour, je pense ça peut-être bien aussi.
- Là tu me dis c'est des gros livres, ça te freine du coup ? Pourquoi ?
- Elève5 : C'est pas que ça me freine, c'est qu'on va dire je suis habitué à lire pas non plus des petits livres on va dire mais des livres un peu genre 500 pages max, 700 pages max, mais là c'est 1200, 1300 pages par volume et y en 5-6 donc euh... En fait on s'investit pour plusieurs années là ! (rire)
- Oui (rire), d'accord.
- Elève5 : Donc ça fait pas peur mais on va dire y a un pas un moment donné quoi.
- Pardon ?
- Elève5 : Y a un pas à franchir.
- Ah oui d'accord.
- Elève5 : Et puis c'est ça aussi qu'est bien avec les gros livres, c'est que quand on les a pendant un an avec soi c'est... Moi j'ai eu ça avec les Stephen King, j'ai lu *Ça* 1 et 2, qui sont des romans de 400 et 400 pages donc ça fait ouais 800-900 pages un truc comme ça, ça m'a pris plusieurs mois,

ouais quand j'ai refermé le bouquin j'avais l'impression de refermer un passage de ma vie en fait, parce que on a vécu avec le livre en fait.

- M-hm. (acquiesce)
- Elève5 : Et du coup je pense ça doit faire le même effet, ça doit s'amplifier plus le livre est grand. Donc euh des émotions différentes.
- D'accord et donc du coup pourquoi tu lis ?
- Elève5 : Ah bah parce que j'aime ça ! Je lis parce que... je sais pas expliquer j'ai toujours lu en fait, et du coup c'est... j'ai toujours aimé ça. Et puis c'est comme... pour moi je le mets au même titre fin à la même place que voir un film, jouer à un jeu vidéo, tout ce qui est culturel en fait, moi la question ne se pose en fait, je... On va dire que on me propose de lire un truc que ce soit à l'école ou dans mon entourage tout ça, ben je le fais parce que j'ai envie d'être surpris, j'ai envie de ressentir des choses, je... c'est un autre moyen on va dire, j'aime bien le moyen de se poser, de dire tu lis quoi c'est... c'est juste soi-même et le livre et ça j'aime bien.
- C'est un moment où tu... pour te retrouver ?
- Elève5 : Ah c'est un moment d'évasion oui.
- Ok. Hum... Et donc est-ce que quand tu lis un livre, tu sais s'il a été adapté à l'écran ? C'est quelque chose que tu cherches à savoir ou pas ?
- Elève5 : Ouais, souvent. Pour voir la comparaison.
- Donc c'est quelque chose que tu fais souvent, quand tu lis un livre tu cherches à savoir s'il a été euh...
- Elève5 : M-hm, adapté ouais.
- Ouais ? Et donc après tu regardes l'adaptation ?
- Elève5 : M-hm, et je compare.
- Donc tu aimes bien comparer les deux œuvres.
- Elève5 : Ouais.
- Et tu le fais souvent ? T'as des exemples ?
- Elève5 : Ben euh ouais, la saga du *Labyrinthe* que j'avais lu quand j'étais plus petit, j'avais regardé les films après, parce que... mais j'ai pas vu les films avant exprès, je me suis dit je vais d'abord lire le livre, et après je vais voir les adaptations, et euh... j'ai pu comparer et effectivement c'est assez fidèle donc euh... Mais y a plein d'autres exemples, par exemple j'ai pas fait *Hunger Games* les films, mais j'ai lu les livres, et je sais que j'aimerais bien voir l'adaptation.
- Et hum... donc Ça, t'as découvert les livres après qu'ils aient été adaptés à l'écran, c'est ça ? Fin t'as vu qu'y avait les films, tu savais que les livres existaient ?
- Elève5 : Ouais, en fait... ouais, ça c'est vrai. C'est parfois je, quand je me balade sur les affiches de cinéma tout ça, ce qui a actuellement à l'écran, je fais des petites recherches tout ça et je vois si y a le si c'est inspiré parfois d'œuvres, connues ou pas connues du coup je cherche un peu, et je vois d'abord de quoi l'œuvre parle, et après je vois de quoi le film parle. Et du coup je compare et puis...
- Donc avant de regarder un film au cinéma, ou sur Netflix, tu fais une recherche pour voir si y a un livre, s'il a été adapté d'un livre.
- Elève5 : Ouais, souvent.

- Souvent, c'est ce que tu fais ? D'accord. Et donc généralement tu préfères lire le livre avant de voir l'œuvre ?
- Elève5 : M-hm, ouais c'est un ordre que je préfère, c'est un peu plus fidèle, un peu plus respectueux on va dire, je trouve.
- Parce que c'est comme ça que c'est sorti, tu préfères voir...
- Elève5 : Le truc de base, ouais. Et après effectivement l'adaptation, c'est bien aussi, de voir pour pouvoir comparer.
- Oui et donc du coup tu... ce qui te plaît c'est de pouvoir comparer les deux œuvres ?
- Elève5 : M-hm ! Ça j'aime bien ouais.
- Et généralement... donc tu aimes bien quand l'œuvre filmique est respectueuse du livre ?
- Elève5 : Ouais. Ça c'est vrai que c'est quelque chose que j'aime bien parce que par exemple pour les euh... la série *Game of Thrones*, à un moment donné la série a dépassé les romans, et donc en gros, y a un moment donné en fait c'est du... ça dépasse. Et du coup c'est plus du tout fidèle, à partir même déjà des premières saisons, et du coup ma mère qui a lu ça, elle était vachement énervée, de voir que c'était plus du tout fidèle, y a des événements qui se passent pas, y a des événements qui se passent et qui n'y étaient pas au départ, bon bref. Et ça m'est arrivé parfois dans d'autres films, du coup, c'est assez frustrant parfois, de pas voir ce qu'on a... c'est pas pareil en fait.
- Ouais, ok.
- Elève5 : Qu'y ait des choses qui manquent ou des choses en plus.
- Et donc au contraire quand c'est fidèle tu apprécies, c'est euh...
- Elève5 : Oui j'aime bien. Après on va dire que c'est bien aussi de voir les adaptations parce que comme ça on n'a pas cette... c'est pas comme le théâtre non plus. Parce que parfois on sort un peu du contexte, fin celui du livre, on n'est pas fidèle à 100%, en fait j'aime bien les deux. J'aime bien quand c'est fidèle à 100%, parce que là ça respecte vraiment ce que j'ai lu et ce que j'imaginai, et hum... parfois quand on sort un peu c'est un peu une prise de risque : soit j'aime bien soit j'aime pas.
- D'accord, ok.
- Elève5 : Les deux sont intéressants.
- Est-ce que t'as des exemples peut-être ou...
- Elève5 : Hum... ben la série *Game of Thrones*.
- Oui, d'accord.
- Elève5 : Et les films *Seigneur des anneaux*, là y a pas mal de différences.
- Ok. Et du coup par exemple *Le Seigneur des anneaux* t'aimes bien les deux ?
- Elève5 : Oui, pour l'instant ben je suis qu'au début du tome 1 donc je verrai pour les différences mais effectivement on m'a dit qu'il y en avait pas mal donc euh mais pour l'instant oui j'aime bien les deux.
- Et donc pour euh... je crois que je t'ai posé la question pour les livres, comment tu découvres un nouveau livre, et du coup pour les films comment tu fais, c'est pareil ?
- Elève5 : Bande annonce.
- Les bandes annonces ?

- Elève5 : Ouais. Je regarde beaucoup de bandes annonces. Pour voir si ça m'intéresse ou pas en fait.
- Oui, tu tapes le nom du film et tu vas voir la bande annonce.
- Elève5 : Ouais ou parfois je me balade sur YouTube on va dire et j'ai des bandes annonces suggérées du coup je regarde, puis je vois ce que c'est.
- Ok. Et donc après tu fais une recherche après avoir vu la bande annonce, pour en savoir plus sur...
- Elève5 : Bah ouais par exemple le casting tout ça je regarde, le synopsis aussi un peu plus en détail, et puis où je peux le voir.
- Oui, ok. Et puis du coup si y a un livre ?
- Elève5 : Aussi oui, ça c'est vrai que ben je l'avais dit je le fais assez souvent, je vérifie.
- Et du coup si y a un livre tu préfères... est-ce que généralement tu attends de lire le livre, ou ça dépend ?
- Elève5 : Oui enfin le film il reste pas très longtemps donc euh je... je vois en fait. Ben soit le film il m'intéresse vraiment vraiment du coup je vais voir le film avant, et après je lirai le livre, soit ben, si je suis patient ben je lis le livre puis je verrai le film plus tard, en DVD par exemple.
- Ok. Et du coup pour te procurer le livre tu vas te promener en librairie c'est ça ?
- Elève5 : Ouais, je vais beaucoup à la fnac.
- A la fnac, ok.
- Elève5 : Ouais, c'est un endroit que j'aime beaucoup.
- Pourquoi ?
- Elève5 : L'ambiance. Y a de tout, les gens se réunissent pour la culture en fait, du coup on peut discuter un peu avec n'importe qui au coin librairie, et c'est ça que j'aime bien c'est cette... ce moment de partage en fait. On se conseille des titres, on se conseille des titres, on voit des choses, on... même avec les vendeurs parfois. C'est des discussions quoi donc euh... c'est ça que j'aime bien.
- Donc pour toi la lecture c'est aussi quelque chose qui rassemble.
- Elève5 : Ouais.
- Tu discutes autour de la lecture avec plein de gens.
- Elève5 : Ouais, ça m'arrive souvent.
- Ok. T'as un livre préféré ? Ou un auteur préféré ?
- Elève5 : Stephen King.
- Ouais, Stephen King.
- Elève5 : Et là aussi les représentations sont... pas trop fidèles, par rapport aux livres dans Stephen King.
- Et du coup ça te plaît pas trop les adaptations ?
- Elève5 : Alors je suis souvent déçu, en fait. Je dis pas que ce soit des mauvais films, mais par exemple pour *Shining* que j'ai lu, et que après j'ai vu en film, la fin c'est pas du tout la même en fait. Dans le livre Jack Torrance il meurt dans un... l'hôtel est glacial tout ça, alors que dans le film c'est pas du tout pareil : l'hôtel brûle et il se passe d'autres choses. C'est... la fin est pas pareille, c'est pas très fidèle, et puis y a... Après c'est aussi la vision du réalisateur, mais bon y a trop de débats avec ça (rire).

- (rire) Et du coup là t'as d'abord lu le livre ?
- Elève5 : J'ai d'abord lu ouais. Pareil pour *Ça*, en fait, alors, là c'est pas pareil. Là j'ai pas vu le film, mais j'ai d'abord eu envie de... c'est le film qui m'a donné envie de voir le livre, euh de lire le livre pardon. J'avais pas vu le film mais j'avais vu... en fait c'était un peu un phénomène, on va dire.
- Ouais.
- Elève5 : C'est clairement... ça a enflammé Internet un peu le truc donc euh... je pouvais pas passer à côté surtout que j'aimais bien... Je voulais me lancer, je voulais voir ce que c'était en fait ce fameux livre quoi. Mais je me suis dit je vais d'abord lire le livre parce que... (rire)
- Donc euh... qu'est-ce qui a enflammé Internet, le film ?
- Elève5 : Ouais, c'est le l'engouement on va dire autour... parce que y avait déjà eu plusieurs... y a eu une série dans les années 90, y a eu un film *Ça* dans les années 90 aussi.
- Oui.
- Elève5 : Mais on va dire que là c'était le retour à l'écran, puis c'est fait moderne et tout et puis le film et l'ambiance du film est super, mais par exemple l'époque est pas du tout respectée : le livre se passe dans les années 50 pour la partie enfance, et la partie adulte se passe dans les années 80, pour les adu... pour voilà. Et dans le chapitre 1 du film, ça se passe dans les années 80, et le deuxième volet se passe dans les années actuelles. Donc par exemple l'époque est pas du tout respectée : y a des références qui n'y sont pas. Mais sinon l'ambiance est très très bien retranscrite.
- Et du coup tu connaissais déjà Stephen King ou c'est à partir de là que t'as découvert ?
- Elève5 : C'est mon premier livre.
- Ok. Donc y avait un engouement autour du film *Ça*, et tu t'es dit "faut d'abord que je lise le livre" ?
- Elève5 : Ça m'a donné envie de me plonger dedans en fait, juste pour voir.
- Avant de regarder le film.
- Elève5 : Ouais, le film je l'ai vu un an après.
- D'accord. Et pourquoi t'as choisi du coup de, pourquoi tu préférerais d'abord découvrir le livre ?
- Elève5 : J'sais pas, c'est... toujours cette histoire de fidélité on va dire, mais aussi parce que le film en fait j'avais pas forcément envie de la voir parce qu'il faisait peur.
- Ouais, oui d'accord.
- Elève5 : Alors que... ben le livre fait bien flipper aussi mais bon c'est pas pareil.
- Ouais (rire).
- Elève5 : Mais le film en fait fait pas... j'avais peur d'avoir peur mais il fait pas si peur que ça.
- Ok. Et du coup au niveau des séries tu m'as parlé de *Game of Thrones*, y en a d'autres que fin tu sais qu'y a des livres, est-ce qu'y en a d'autres où tu fais des liens entre les livres et les séries ?
- Elève5 : Ben y a eu *Le Jeu de la dame*, qui est inspirée d'un livre que je n'ai pas lu et je veux le lire. Ce sera sûrement mon prochain livre je pense.
- Parce que t'as beaucoup aimé la série alors...
- Elève5 : Ah j'ai adoré cette série.
- Alors ça te donne envie de lire le livre.

- Elève5 : Ouais, ouais.
- Ok. Tu sais si le livre est sorti avant, c'est la série a été adaptée du livre ?
- Elève5 : Oui je crois qu'il est sorti... oui la série est adaptée du livre qui est sorti bien avant je crois.
- Ok. C'est aussi quelque chose que tu cherches à savoir dans quel ordre c'est sorti ?
- Elève5 : Ah souvent, ouais. Parce que y a aussi des novellisations et du coup on peut se tromper, c'est que le film sort avant et après y a le livre du film, du coup si on regarde les dates là on peut se dire "ça c'est le livre tiré du film" et "ça c'est le film tiré plutôt du livre".
- Ok. Donc c'est quelque chose que tu cherches à savoir dans quel ordre euh...
- Elève5 : Ouais.
- Et ça change quelque chose pour toi ?
- Elève5 : Non pas vraiment. Tant que c'est... tant que c'est... On va dire ce sera plus proche du film la novellisation, alors que l'œuvre originale ce sera la série qui sera différente par exemple, ou le film. J'ai déjà lu plusieurs novellisations, notamment les *Star Wars* tout ça, bon c'est un peu moins bien quand même. Après c'est parce que y a pas eu de livres en fait, y a pas d'auteurs pour *Star Wars*, c'est avant tout une saga de films. Du coup je sais que j'ai moins bien aimé, mais par exemple là pour *Le Jeu de la dame* j'ai bien envie de voir ce que ça fait, de voir si c'est différent ou pas.
- Du coup là c'est pas une novellisation tu m'as dit.
- Elève5 : Non *Le Jeu de la dame* c'est un livre et après ils ont fait la série.
- Et du coup tu m'as dit que tu lisais aussi des novellisations ?
- Elève5 : Ouais, ça m'est arrivé.
- Donc *Star Wars*, t'en as d'autres ?
- Elève5 : Euh ouais, j'ai lu la novellisation de *Pacific Rim*, je sais pas si vous connaissez ?
- Non.
- Elève5 : Ah j'étais plus jeune hein, c'était un film de robots, bon, c'était bien. Quand j'étais plus petit aussi, en termes de novellisation, plutôt tout ce qui est Bibliothèque Verte tout ça ils font pas mal. Mais y en a pas tant que ça en fait des novellisations, donc voilà j'ai à peu près tout dit.
- Et ça te plaît quand même ?
- Elève5 : Ben je vois le film sous un autre angle en fait, parfois.
- Après avoir lu...
- Elève5 : Parce que y a plus de descriptions, ouais. Parfois y a certains détails qui ressortent plus.
- Et ça te plaît ça, de...
- Elève5 : Oui, oui j'aime bien.
- De découvrir l'histoire sous... avec plus de détails.
- Elève5 : Sous livre, ouais c'est ça fin sous forme de livre.
- Ouais. Ça te plaît de découvrir l'histoire autrement ou d'avoir plus de détails ? Ou les deux ?
- Elève5 : Mmh... plutôt plus de détails, quand même.
- Ça te permet d'approfondir les personnages, l'histoire...

- Elève5 : Ouais c'est ça que j'aime bien, quand ça dure plus longtemps. (rire)
- D'accord (rire). Donc les novellisations tu penses que... fin les livres qui ont servi de support à une adaptation... fin les livres qui sont sortis avant le film, tu trouves que c'est mieux que les novellisations ou généralement au niveau qualité tu trouves que c'est...
- Elève5 : Ah niveau qualité je pense que c'est... en fait j'en ai pas lu tant que ça des novellisations.
- Ouais.
- Elève5 : C'est ça le truc. Mais de toute façon je crois qu'il y en a pas tant que ça, y a beaucoup plus de livres indépendants qui sont ensuite adaptés, que de livres tirés de films. Donc euh...
- Ouais.
- Elève5 : On va dire qu'en termes de qualité pour l'instant, j'ai toujours préféré ce qui sert de base pour un film ou une série.
- D'accord, et tu me dis "on peut se tromper", donc tu trouves que c'est difficile de savoir qui est à l'origine de quoi ?
- Elève5 : Oui, parfois c'est trompeur, soit parce que c'est trop fidèle, soit c'est une novellisation donc là c'est complètement fidèle au film en fait. Donc c'est trompeur, c'est pour ça qu'il faut regarder les dates.
- Oui puis c'est pas bien expliqué dans ou sur les livres, ils expliquent pas...
- Elève5 : Pas tout ?
- Non le... ils expliquent pas forcément le lien entre le livre et le film ou la série.
- Elève5 : C'est pas toujours dit, ouais.
- Du coup faut chercher ?
- Elève5 : Ouais. Ben pour des bestseller par exemple ils le mettent en grand, mais... pas toujours.
- Oui ils mettent en grand euh... même des fois c'est l'affiche de...
- Elève5 : Ben du film en fait qu'on a dans le... sur le livre. Ben j'ai... j'ai... y a ça avec maintenant... je l'ai pas lu mais j'aimerais bien le lire, c'est *Into the wild* de Jon Krakauer je sais pas trop, bon bref, maintenant c'est l'affiche du film en fait, qu'ils mettent, alors qu'avant c'était un livre. Mais ça doit toujours être le texte original c'est juste qu'ils se servent de l'image du film en fait.
- Est-ce que y a des sites que t'as l'habitude de consulter justement pour les films, les livres, pour savoir plus ?
- Elève5 : Euh ouais, Allociné, souvent, parce que j'aime bien les... y a des articles en fait, y a un peu des chroniques on va dire, ça y a pas mal de détails, donc c'est là-bas que je m'approvisionne en infos, puis y a aussi Google, de base, ils ont des fiches sur les films, y a toujours un petit dossier donc je regarde, par exemple distribution tout ça c'est plus... c'est mieux fait on va dire. Et puis ben... pour les films c'est vraiment ça.
- Et pour les livres ?
- Elève5 : Alors pour les livres euh... y a pas vraiment de... si je crois y a Babelio, je suis pas sûr du nom là par contre, mais y a un truc où en gros les gens écrivent des avis, et sans forcément faire de spoiler, et du coup là je consulte, aussi pas mal.
- Ah tu cherches à avoir des avis des fois ?
- Elève5 : Des réactions en fait, ouais.

- Ok. Et tu le fais souvent ou... ?
- Elève5 : Fffh... oui. Maintenant plus souvent qu'avant.
- D'accord. Du coup ça t'influence dans le choix de tes lectures.
- Elève5 : Ben... ouais, en fonction de l'émotion produite, de si y a du suspens ou pas, ce genre de chose. On va dire que c'est important, je trouve pour moi.
- Ok.
- Elève5 : Ce qui touche aux émotions en fait c'est important, pour un livre, je trouve.
- C'est ça ce que tu recherches généralement quand tu lis un livre ?
- Elève5 : C'est ressentir des... ouais. C'est ressentir des choses. Bon pour les personnages bien sûr mais...
- Ouais ? Les personnages c'est aussi quelque chose d'important ?
- Elève5 : M-hm (acquiesce). Surtout quand on lit des gros livres et qu'ils nous accompagnent durant plusieurs mois, c'est quelque chose ouais. J'ai déjà eu peine à fermer un livre, oui ! (rire)
- (rire)
- Elève5 : Et c'est dur, parfois.
- Et du coup est-ce que ça te fait quelque chose quand tu découvres le livre sous forme adaptée au cinéma ?
- Elève5 : Ben euh... Quand je lis le livre avant ?
- Oui.
- Elève5 : Alors... ouais. Alors là c'est... j'ai un œil assez critique, pour le coup.
- Ouais, d'accord.
- Elève5 : Je cherche les différences.
- Tu cherches les différences, ok. C'est un peu comme un jeu quoi ?
- Elève5 : Ouais je cherche le détail, on va dire. Je vois si tel caractère d'un tel personnage s'est développé ou pas, je regarde les différences. Par exemple pour la période avec *Ça*, bon là c'était flagrant mais...
- Pour la période quoi ?
- Elève5 : La période temporelle on va dire.
- Ah oui !
- Elève5 : Y avait une différence de 30 ans, mais bon !
- Pour... ah oui avec *Ça*.
- Elève5 : Ouais. Non mais après c'est des détails on va dire. Le gros de l'histoire est là à chaque fois.
- Et du coup ça te plaît justement de voir les détails, les différences entre les deux.
- Elève5 : Ouais, c'est plutôt amusant oui.
- Hum... Et euh du coup quand tu fais l'inverse, quand tu regardes avant et tu lis après...
- Elève5 : Je cherche à retrouver la même chose.

- Tu cherches à retrouver la même chose.
- Elève5 : Mais vraiment pareil. Là par contre c'est plus critique sur le bouquin que sur le film du coup.
- Même quand le livre est sorti avant ?
- Elève5 : Non là c'est l'inverse. C'est je juge le film plutôt.
- Oui, donc tu juges l'œuvre qui est sortie après par rapport à l'œuvre originale.
- Elève5 : C'est ça.
- Ok. Donc généralement avant de s'approprier une œuvre tu cherches à savoir dans quel sens elles sont sorties ?
- Elève5 : Oui.
- A chaque fois.
- Elève5 : Oui.
- Et pour euh... Donc tu me dis que tu échanges pas mal avec tes amis sur les livres, est-ce que pour les films et les séries c'est pareil ?
- Elève5 : Oui, oui oui, souvent oui.
- Et du coup vous parlez des adaptations, de...
- Elève5 : M-hm, ouais.
- Du lien entre les livres et les films ?
- Elève5 : Ouais.
- Ok. Et tu fais ça surtout avec tes amis ou en famille aussi ou... ?
- Elève5 : Un peu à tout le monde hein.
- Tout le monde ?
- Elève5 : Ouais. Je fais pas trop de différence.
- Même avec les vendeurs de la fnac apparemment ? (rire)
- Elève5 : Apparemment. (rire)
- Avec les vendeurs tu échanges aussi sur... ?
- Elève5 : Ouais, souvent hein, ouais c'est vrai.
- Ok. Hum... je pense que j'ai un peu fait le tour, du coup j'ai encore juste quelques questions pour finir : tu habites où ?
- Elève5 : Là pas très loin à 10min, à Tritteling-Redlach c'est près de Faulquemont.
- Et hum... ils font quoi comme métier tes parents ?
- Elève5 : Alors ma mère est professeur de français, et mon père a été mécanicien mais maintenant il a un problème d'épaule du coup il est en reconversion.
- D'accord. Et tes parents sont lecteurs du coup ?
- Elève5 : Pas mon père, mais ma mère oui.
- D'accord. Merci beaucoup !



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

INSPÉ Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

Mémoire de M2 MEEF parcours documentation, année universitaire 2021-2022

Charlotte BERTRAND

**Transmédia et incitation à la lecture :
enjeux de l'adaptation et de la novellisation en contexte scolaire**

Résumé :

Ce travail de recherche propose d'étudier dans quelle mesure les produits transmédiatiques peuvent soutenir les pratiques de lecture des adolescents. L'enquête réalisée au sein d'un lycée a permis de dresser un panorama des loisirs à l'adolescence et de situer la lecture en son sein, de découvrir comment les adolescents découvrent, consomment et perçoivent des produits transmédiatiques, et enfin d'analyser les témoignages d'adolescents s'exprimant sur leur expérience de lecture et d'exploration d'un univers transmédiatique. Deux enquêtés n'expérimentent jamais la transmédiaticité contre trois à le faire occasionnellement, l'un en effectuant des recherches, les autres en découvrant par hasard l'existence du livre.

Mots clés : Transmédia, lecture, adaptation, novellisation, pratiques culturelles, loisirs, adolescents

**Transmedia and encouragement to read:
issues of adaptation and novelization in a school context**

Abstract :

This research work proposes to study to what extent transmedia products can support the reading practices of teenager. The survey carried out in a high school has made it possible to draw up a panorama of leisure activities in adolescence and to situate reading within it, to determine how adolescents discover, consume and perceive transmedia products, and finally to analyze the testimonies of teenagers speaking about their experience of reading and exploring a transmedia universe. Two respondents never experience transmediality compared to three who do so occasionally, one while carrying out research, the others by chance discovering the existence of the book.

Keywords : Transmedia, reading, adaptation, novelization, cultural practices, leisure, adolescents